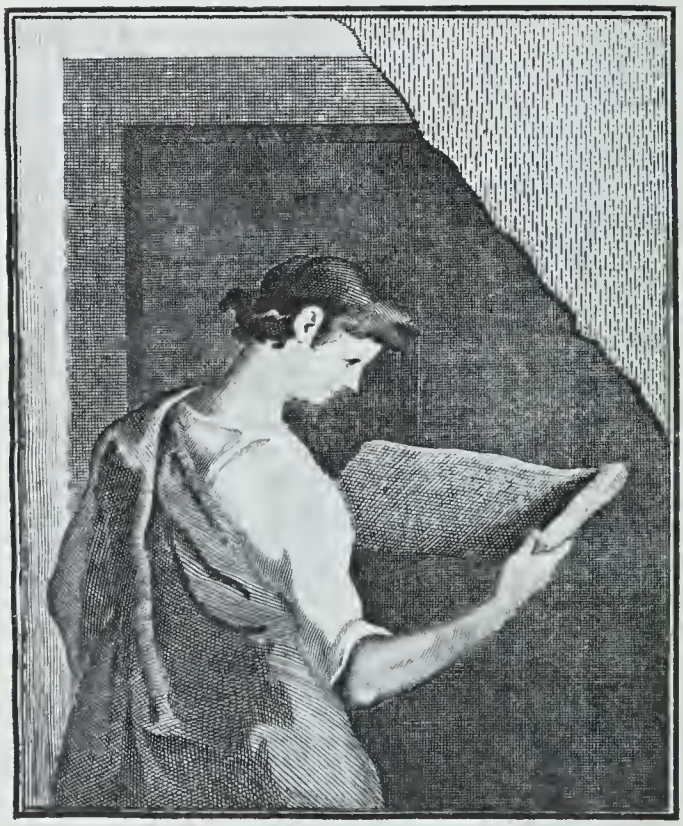
a8b
D
1
B4
v.14



THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/noticesurlesmanu14chat

BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

14

FASCICULE QUATORZIÈME

NOTICE SUR LES MANUSCRITS DES POÉSIES DE S. PAULIN DE NOLE

Par Emile CHATELAIN.

TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28

NOTICE

SUR

LES MANUSCRITS DES POÉSIES

DE

S. PAULIN DE NOLE

SUIVIE D'OBSERVATIONS SUR LE TEXTE

PAR

Emile CHATELAIN

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME, LAURÉAT DE L'INSTITUT DE FRANCE
RÉPÉTITEUR A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES-ÉTUDES.

PARIS

ERNEST THORIN, ÉDITEUR

LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
7, RUE DE MÉDICIS, 7

—

1880

INTRODUCTION

Depuis longtemps les poètes du quatrième siècle ont été bien négligés. Ausone et son disciple Paulin n'ont pas trouvé d'éditeurs dans notre siècle ; pourtant leurs écrits sont bien précieux pour l'histoire de la langue et de la poésie latines ; ils abondent, en outre, en renseignements historiques et archéologiques du plus haut intérêt.

On pourrait répéter encore aujourd'hui, avec Gaspard Barth (*Advers.*, XIII, 14, p. 733) : « Dici non potest quam contemtim vulgo tam divina opera habeantur ; quotus enim quisque est vel eruditorum nihil non pervagantium alioquin, qui horum bis aut ter meminerit? Unde longe etiam majorem illustrantis diligentiam requirunt quam putatum hactenus est. »

Pontius Meropius Paulinus (1) était né à Bordeaux en 353 ; il fut *consul suffectus* probablement en 378, préfet de Rome en 380, puis partit en Espagne vers 390. C'est alors qu'il renonça aux honneurs pour entrer dans les ordres ; il fut prêtre de Barcelone en 393. Ausone se perdait en vaines réprimandes (*Epist.*, 25, vs. 56) :

> Ergo meum patriæque decus, columenque senatus
> Bilbilis, aut hærens scopulis Calagurris habebit?

Il revint en Italie en 394, se fixa à Nole dont il fut évêque en 409, et mourut vers 431.

Paulin avait reçu une éducation soignée ; nourri des poètes classiques dont il emprunte souvent des hémistiches, il réussissait à composer des vers corrects et coulants. Doué d'une imagination moins vive qu'Ausone, il exprime sa pensée avec plus de naturel, dans un style abondant, souvent diffus, mais toujours agréable. Ausone avouait que son élève l'avait surpassé (*Epist.*, 20, vs. 11) :

(1) Voir la Vie de Paulin, exposée en grand détail dans l'édition de Lebrun.

Cedimus ingenio quantum præcedimus ævo,
Assurgit Musæ nostra Camœna tuæ.

Gronovius appelle Paulin le cygne de Nole : « Si non meruit Andino cantu celebrari *vicina Vesevo Nola jugo* (1), at venit illi volventibus annis olor suus Paulinus. In hoc hospite pristinum correxit errorem, et male culti Virgilii notam ingenti cum gloria delevit (2). »

L'édition la plus répandue des œuvres de saint Paulin est celle d'Anvers (1622) par les deux jésuites Fronto Ducæus et Héribert Rosweyd : elle est bien plus correcte assurément que celle de Gravius (Colon., 1560). Rosweyd publie (p. 873-892) des variantes tirées des manuscrits du Vatican par un de ses amis que l'on sait être François Sacchini. Mais ce qui prouve le peu de ressources que ces éditeurs avaient pour les *poésies*, la partie dont je me suis spécialement occupé, c'est qu'ils ne donnent que deux pages de variantes pour deux cents pages de texte.

Le seul travail sérieux qui ait été fait sur Paulin et sur ses œuvres est celui de Lebrun Des Marettes (3). Toutes les questions relatives à cet auteur y sont traitées avec un soin et une compétence au-dessus de tout éloge ; le texte est très souvent amélioré au moyen des manuscrits ou par des conjectures judicieuses. Lebrun nous apprend, dans la préface de son édition, reproduite par Muratori, qu'il a passé six ans à collationner des manuscrits de Paulin, et à consulter les savants sur des passages obscurs. Une bonne partie des collations lui avait été fournie par Eméric Bigot, de Rouen.

En 1736, Muratori donnait à Vérone une édition in-folio de saint Paulin, qui n'est que l'édition de Lebrun, enrichie des quatre poèmes nouveaux trouvés par Muratori dans un manuscrit de Milan (4) et déjà publiés (5) en 1698.

(1) Voir l'anecdote racontée par Aulu-Gelle (VI, 20).

(2) Joh. Fred. Gronovii, *Observationum in scriptoribus ecclesiasticis... monobiblos* (Daventriæ, 1651), p. 98.

(3) *S. Pontii Meropii Paulini, Nolani Episcopi opera*, digesta in II tomos, secundum ordinem temporum nunc primum disposita, et ad manuscriptos codices Gallicanos, Italicos, Anglicanos, Belgicos atque ad editiones antiquiores emendata et aucta, necnon variorum notis illustrata (Paris., 1685, in-4°).

(4) Voir plus loin la description de ce manuscrit.

(5) *Anecdota quæ ex Ambrosianæ bibliothecæ codicibus nunc primum eruit.....* L. A. Muratorius, Milan, 1697-98 (4 vol. in-4°).

De ces quatre poèmes, trois sont les derniers chants à l'occasion de l'anniversaire de la mort (*Natales* XI, XII, XIII) de saint Félix. Bientôt Mingarelli trouvait dans un manuscrit de Bologne, très bon, quoique du quinzième siècle, un certain nombre de corrections à ces trois *Natales*; il enrichissait même le dernier de 53 vers inédits (1). Galland (2), dans sa *Bibliotheca Patrum*, a reproduit le travail de Mingarelli.

Enfin Angelo Mai a publié, dans le tome V des *Classici Auctores* (p. 369-381), deux nouvelles pièces de vers : 1° *Ad Deum, post conversionem et baptismum suum ;* 2° *De domesticis suis calamitatibus.* Ces pièces sont tirées, suivant Mai (3), d'un manuscrit du Vatican « qui nihil aliud nisi Paulini poemata continet, » mais dont il ne donne pas le numéro. Je n'ai pu retrouver ce manuscrit dans la bibliothèque du Vatican, quoique le R. P. Bollig ait en l'obligeance de faire des recherches pour moi dans les catalogues des différents fonds. D'ailleurs plusieurs critiques ont contesté l'attribution de ces deux poèmes à Paulin de Nole (4).

Depuis Lebrun aucun travail d'ensemble n'a été entrepris sur les sources du texte de saint Paulin. Teuffel (*Geschichte der römischen Literatur*, 3e éd.) mentionne plusieurs publications récentes (5) ; mais elles ont toutes pour objet de mettre en relief l'importance historique ou littéraire de notre auteur.

Ayant trouvé dans la bibliothèque du Vatican un manuscrit du huitième siècle, extrêmement curieux, quoique très fautif en apparence, je l'ai collationné en entier; puis, pour en connaître la juste valeur, j'ai voulu le comparer aux autres manuscrits. Dans toutes les bibliothèques des villes d'Italie où je me suis arrêté, j'ai recherché les manuscrits contenant des poésies de saint Paulin. Le nombre n'en est pas grand (6). J'ai aussi passé en revue les

(1) *Anecdotorum fasciculus, sive S. Paulini Nolani, anonymi scriptoris*, etc. Romæ, 1756, in-4°.

(2) *Bibliotheca græco-latina veterum Patrum antiquorumque scriptorum ecclesiasticorum.* Venet., 1765-1781 (t. VIII, p. 211-227). — Reproduit aussi dans Migne (*Patrologie latine*, t. LXI).

(3) *Classici auctores*, t. V, p. XLI-XLII.

(4) Voir Ebert, *Geschichte der christlich-lateinischen Literatur*, p. 296.

(5) Rabanis, A. *S. Paulin de Nole, études historiques et littéraires.* Bordeaux, 1840; A. Buse, *Paulinus Bischof v. Nola u. seine Zeit.* Regensburg, 1856, en deux parties; G. Fabre, *Etude sur Paulin de Nole.* Strasbourg, 1862. — Voir aussi Ebert, *op. cit.*, p. 283-300.

(6) Je n'ai rien trouvé à Naples (bibliothèque nationale et bibliothèque des Girolamini), ni à Venise (bibliothèque Saint-Marc), ni à Turin (bibliothèque de l'Université), ni au monastère de la Cava, près Salerne.

manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris. Je livre aujourd'hui le résultat de mes recherches ; puisse-t-il être agréable à ceux qui s'intéressent aux poëtes latins du quatrième siècle, et faciliter la tâche aux éditeurs futurs des œuvres de saint Paulin !

NOTICE

SUR

LES MANUSCRITS

ROME.

Le manuscrit de la bibliothèque du Vatican (fonds *Palatin*, n. 235) est composé de différents manuscrits réunis sous une reliure assez récente en parchemin. Il comprend 67 feuillets de parchemin hauts de 300 millimètres, larges de 225.

Six poèmes de Paulin occupent les vingt-six premiers feuillets. L'écriture, qui paraît bien du huitième siècle, est mérovingienne. On lit sur le feuillet de garde, d'une main moderne, le titre : « POEMA Longobardicis literis scriptum. » Mais une autre main a rectifié *Francicis* (*literis*), après avoir mis plus haut la note : *Paulini epi Nolani qui uixit anno Christi* 400.

Ce manuscrit ne porte d'ancien numéro que 104 (rayé), placé au bas du feuillet de garde, et la marque G 18/224 en haut du feuillet 1.

Entre le feuillet de garde et le manuscrit lui-même, est une feuille de papier avec une annotation marquant le contenu : « Excusa sunt in Appendice Bibliothecæ Sanctorum Patrum (pag. 216), Natalis D. Felicis quartus..., etc. — Vide Marguarinum Bigneum in in illa appendice, principio, indicibus. »

La partie en écriture mérovingienne commence au f° 4 (qui en réalité est le premier feuillet du manuscrit) : *Incipiunt sex libri felicis sci....*, ..., *Annua vota mihi*, etc.

F° 8. « perpetuisque opibus quas et modo cernimus auxit. » Suit sans titre : « Tempora temporibus subeunt abiit et venit ætas, etc. »

F° 12. « motavit pie non clasit sæclum vitæ. » Suit sans titre : « Lex mihi jure pio propossita hunc cælebrare quotannis, etc. »

F° 16, v°. « Letas etluebatur (1) gemini victoria voti. *Finit* III ...∿.˙.∿.˙.∿.˙. *Incipit*..,...,..., IIII.., In veteri nobis nova res adnascitur cetu, etc. »

F° 20. « qui nunc mutatur in sedem et in æterono non motabitur a se. *Finit liber*. IIII. *Incipit liber* V. Nascere mihi semper quæ tardo redderis hortu, etc. »

F° 27. « culmina extructis habitator mentibus adsis : *Finit Quintus liber*. *Incipit felicis Liber*. Jam ne^a^bis et nos properans, etc. »

F° 29, v°. « cursum sositamque iustis sume coronam. *Finit amen deo gratias*.

Ces poésies ont été transcrites par deux mains différentes. La première a des allures très libres et trace des lettres dont les hastes et les queues s'étendent loin de la ligne ; elle semble avoir écrit les feuillets 1-7 et 17-20 ; au contraire, les feuillets 8-16 et 21-29 paraissent copiés par une main plus timide, employant des caractères dont les hastes et les queues s'éloignent très peu de la ligne. Le texte est écrit partout comme de la prose, sans distinction de vers ; il est transcrit sur deux colonnes du folio 1 au folio 20, et sur une seule colonne du folio 21 au folio 29 et dernier.

Les feuilles numérotées 30-70 sont en minuscule caroline, ayant les caractères du neuvième siècle. On lit sur le folio 30 : *Liber sancte marie uirginis in huisborch*. On y remarque, folio 36, une pièce de vers :

« [Q]uadam nocte niger dux nomine candidus alter, » se terminant par : « Candidus ingenio præditus atque suo. » Et, à partir du folio 48 : « *Glossemata de Prudentio :* Illustrium, nobilium vel clarorum, etc. »

Le manuscrit palatin n° 235 ne contient donc que les *Natales* IV, V, VI, X et IX avec le *Carmen de reditu Nicetæ* en vers saphiques. Ces six poèmes sont donnés comme une collection de six livres en l'honneur de saint Félix. On verra plus loin que la bibliothèque de Saint-Germain des Prés possédait, avant 1791, un manuscrit tout à fait semblable, et Beda paraît n'avoir connu Paulin que par un manuscrit de la même provenance, puisqu'il s'exprime ainsi (p. 2377, *Putsch.*) : « Hoc metro (2) sanctus antistes Paulinus *sextum beati Felicis confessoris librum* composuit. Cujus principium est :

(1) Au lieu de *Læta sequebatur*. M. Aug. Reifferscheid, qui a donné une description de ce ms. (*Bibliotheca patrum Italica*, t. I, p. 302-303), a lu à tort : *leta ethiebatur*.

(2) Il s'agit du « metrum dactylicum sapphicum. »

Jamne abis, et nos properans relinquis. »

Le *Palatinus* 235 est extrêmement curieux. Non seulement il confirme un grand nombre de leçons adoptées par Lebrun d'après un manuscrit de Saint-Germain, aujourd'hui perdu pour la France, mais il offre encore un certain nombre de variantes dignes d'être rétablies dans le texte. En outre, il est rempli de fautes, et de fautes très instructives pour la critique des textes. J'ai cru bien faire en relevant soigneusement toutes les leçons de ce précieux manuscrit.

Les manuscrits du huitième siècle sont en général souillés des mêmes genres de fautes qu'offre le manuscrit Palatin. Si les manuscrits des neuvième et dixième siècles, écrits sous l'influence de la renaissance produite par Charlemagne, nous paraissent plus corrects, ils méritent souvent moins de crédit que ceux des siècles précédents, parce qu'ils renferment plus de corrections arbitraires. Dans notre manuscrit, toutes les fautes possibles sont accumulées : confusions de lettres, attractions des désinences, constructions prosaïques, gloses, omissions, etc. Les copistes ne se doutaient pas qu'ils copiaient des vers, et leur prose même ne faisait souvent aucun sens.

Dans la collation qui suit, les chiffres se rapportent à l'édition de Lebrun. Les mots transposés sont écrits à côté les uns des autres comme dans le manuscrit; les mots ajoutés sont entre crochets obliques < >; quand la leçon du manuscrit diffère beaucoup du texte imprimé, elle est précédée d'un crochet droit renfermant ce texte, par exemple : passu] gressu. Enfin, dans quelques passages, j'ai indiqué entre parenthèses des variantes tirées des manuscrits de Milan (M) ou de Bologne (B).

COLLATION DU PALATINUS 235.

Carm. 15 (*Natal.* IV).

Incipiunt sex libri felicis sancti. Annua, etc. — v. 4 puplica — 6 esse *om.* — 8 dignante deo te comitem ire — iustique (que *eras.*) — 12 præcunctis opibus universisque afectibus et (pro *om.*) — 13 nubilibus — 14 opes — 16 conabula — 18 motantes — 21 revelante *m.* 1 — 22 blanda — christus *om.* — 23 ergo solempnis nobis habenda — 24 natalis < est > — 25 nascamur ut] ut nascamur — 26 Surge] Exsurge — 29 plectro lira personat — 30 ergo — fantasmata mussas — 31 sordum iuoniae fœbum — 34 — de-

ficile — 36 assinam *man.* 1 — 37 lactantes — 38 ac] et — 42 reficit — 49 Aereos proceres — 52 ex origine genus — 55 et *om.* — flumina — 61 abracham *m.* 1 — 63 channanaeis — 66 perfecta] perfectum *m.* 1, profectum *m.* 2 — 72 Hic — generatus] natus (*et* nutritus *au-dessus*, *d'une main ancienne*) — 74 sedem beatam placito — 75 quamvis] quanquam — 76 cognomine] cognomento — — 78 geminos] gemina — 79 abegit] elegit — 80 cauduca — 81 Malluit — 82 patrimonias regni — 83 propri — iste coheredes — 85 progeniem] propaginem — 87 Rebicam — 89 (*Ce vers est transcrit après* 90.) inter viscera — 90 seuit — 91 hirsuti — essau — 92 perfidas adductis — 93 lenia — 94 viam — 95 fratrum] patrum — 96 velud asper ædum — 97 captivus] captus — 98 idomei præ elegit iura potentis — 100 tollerans — cessaris — 101 mœnia — 102 satus] partus — capissere — 103 Israel migravit] migravit Israhel — 107-108 influa traxit Dona] influxit radius dono — 110 sacris (*avec* puris *au-dessus*, *d'une autre main*) — 111 gerebat — 114 sed ne solum sacrum capud infola comeret illi — 115 Extitit] exstet — 117 quatitur æclesia — 118 que *om.* — populo] præpopulo — omnis — 120 scs nolam — 121 eplacido firmabat — 122 presbytero] prispiterio — felici — 123 sedisque fovebat] sedis foebat — 124 subta sub temp. — 125 petit — 126 atque] ac — 127 obpossitus — 128 effectus... nec ministrabat honore — 129 quia tantum — 130 petit..., cum sua — 131 cadat — 133 vertix — 135 arcem] partem — 137 facili prostrata cadat pars ruina — 139 extincta — 140 infernis cæca] in ferni cecata — 142 constrare — 143 Vis et simul mentem — 144 meat] eat — 147 inhermis — 148 inhermes pectore christo — 149 Prosternat 152 refferens — invehit *om.* — 154 vasanæ — 155 restitit — 156 terrena — ipse] inre — 157 veninis — 158 corpora mentem < suorum > christus — 159 cæde < servorum > suorum — 160 de morte *om.* — 161 suis — furalibus — 162 sanguine flagrans scmque cruorem — 164 excœpit — 165 Intentos piis — enses — 166 Felix] uelix — 168 proelia — 170 prumtus — 171 sævos perstat] perstabat seus — 172 revirescebat — 174 pectore — 176 Sedereum oculis et honorum — 178 ꝓp//trachitur — 179 animas — 180 delatum — 181 mortem urgit gradibusque pœnarum — 182 supplici — ordo texitur — 184 Stat] Instat — chalybs] caleps — 185 Deducante — fragmina] fragmenta — 186 sumnum — 187 est < nec statu > vacuus nec numinis — 190 qui polum — 191 que *om.* — 192 penetralia] petra *m.* 1, penetrabilia *m.* 2 — 195 urgebat < et > gravibus — cercere — 196 que *om.* — 197 patientiæ — 199 que *om.* — 200 at *om.* — 203 urit etud fecit et uritur — 204 gilidi

cæli de rore regescit — 205 que *om.* — 206 Pervigili — præce — 207 dommussa prostratus — 209 Demicat — 212 turmenta — 213 Corporis — 215 labentia < supplicia > carnis — 216 hieme] hemæ — cubuli — 220 Mota] Motat — 223 volucres per avia mittens jejuno — 224 moysen — sepulucro — 226 *omis en entier.* — 227 Tantus honos] tantum munus ut — corpus < huius > quod — 228 functum — 229 tantum — sepuluch/ri — 232 non ulterius tullit — 233-234 comitem < iteneris > meritis sociare felicem parabat — 235 id *om.* — 236 revechatque — 238 < spectatis > attonitisque — 239 victorum — 243 tremet — 244 veluti ludentis — 245 Accipit — et causatur se — 248 vox *om.* — 249 increpans — 251 ferroque exuta — 254 Sopito custode] subito custodes — exivit — 256 noctis silentia — 257 felici — omnes — sanctos — 261 historia — qua] aut — iusus adiru — 262 Bisseno sublimis in agmine discipulorum — 263 æquæ — 264 præcessit cluso — 265 predam futurum regebat — 266 edocente — 267 Cerceris — 268 Inlustrata sibi felex — 269 constanti — 270 callidis — 271 aviaque — 272 Rura — seni — trachentem — 274 cognuit — 276 temptat gilidis — 277 arctibus — 280 ultime — 283 distrachit exsangues — 284 eginis — 285 ignem — escam — 286 recrearet igni regentem — 287 convenienti] conventi *m.* 1, convenibus *m.* 2. — uvam] uubam — 290 pendere *om.* — 291 decarpere — 292 ergo < munere > refectus — 293 munere *om.* — 294 demersumque — racimum — 295 iam strictis — 296 et *om.* — 297 exprimitum accinum succumque — 298 Instilliat — 299 et *om.* — 300 rigidus — 303 calorque — 304 iam *om.* — loquellas — 306 vocis] lucis lucis — 307 Ergo *om.* — comminus — 308 Felicis sui agnoscit adora sui amplexum vicissim — 309 tardum] grandum — nam] namque — 311 præcipue — 312 te *om.* — 314-315 ipse In quo] in quo ipse — 316 me *om.* — 318 atquin — 320 uilis fides et cara hæc — 321 deserta nudaque petui — 322 mea] med — 323 Ipso ut. aut. deficerem testæ. aut pascerer — 325 mittere egit elegit — 326 sua mihi — 326 filii — 327 opus pietatis — 329 optato] abtato — 330 pundus leue sumpsit — 331 Tam volucri] eumtam veloci — ipse *om.* — 333 It] Et — halas — 334 precipit et unus simul — 335 exsequitur felex — sua iusus rumpere — 336 Vincla < euadens > sacerdotemque reficit — 337 Deponitque] Dipponit — 338 et *om.* — 341 excitat] suscitat — 342 sonus — 345 Cui felix < inquit > Capi depossitum — 347 Me *om.* — 348 gemma in gremio — tempore summoto — 350 Subit istis] subistis — 352 iusit — 354 amanti — 355 Christi Dona] dona xpi — 356 uelud — 360 In marciscibilis.

Carm. 16 (*Natal.* V).

1 abiit — aetas — 2 fugit diem — 3 prætereunt omnia — in se] ipse — 7 quæ mea sol. — 10 famulæ debeo munera sacra linguæ — 11 felici libare meo — mente dedicata — 12 domino < ihu > xpo — hunc etiam oris — 14 Fas < est > mihi — 16 nomen *om.* — honores *m.* 1. — 17 Iam priores hos primus nobis — 18 domus vel quid genus — 20 munera — 21 patrias servare vias per diuia — 22 emeritis] meritis — 23 Diximus] ut ita diximus — et tetro toleratas] et procul erat. has — 24 obit] subiit — 25 soluisset < et > — 26 emisum vinculis altos quoque — 27 ad *om.* — 29 anhelabat] ancellabat — 34 Delituit proprii] dilatavit propri — 38 visa reverti] uissa reuertenti — 39 Diseruit — 42 recepto pastore — 47 concidendum — obiaque — 48 munebat — 49 pundera — verbis < tuo nonne hoc subuexisti proprio corpore > Confessor passus < ea > quæ perpetendo docebat — 51 simulque exemplo — 52 Non tullit — 53 Crinibus] Creminibus et rapidis — 56 iniquis *om.* — 57 Vipereŏs — inproba primum petitura < demonum > domum — 58 ardet < et > — 61 vallatus] velatus — 64 < Et > cum — 65 agnore — 66 < et > Felix — 67 vir est] et viris unus — 68 civibus] quibus — 71 Christi consilium — 73 discendit at ille a platea — 74 inludente — hientes — 75 emensi — sciscitantibus omnib. (illis *om.*) — 77 que *om.* — 79 contiguis] atiguis — 80 Percussi — 81 perque ipsi viri — 82 propinquabunt — 85 se devium aufert — 86 Spatio nactusque locum qui forte pauenti — 87 celebri eductus — 88 sectatoribus — 89 Qui subductus conspicuo urbe ab ore sequenti — 93 Jam — rustra patiebat — 94 Simiruti — 95 sanctum et inter hostem — 97 data] dat — 99 sordibus — 101 in totum] intuitum — 102 sordere ruinæ] surdidaeuinæ — obstipuerunt — 104 Defixo] fixo — sibimet dixere — 106 Huc — hominum minimi cui signa — muscæ] mutæ — 108 præclusa] perclausa — 111 callidus astu] haustŏ callidus — 113 latitare] latere — maligno nostra — 115 recidamus — deutius — 117 Scrutari hinc — 118 quo — vel araniæ obductis pylis — 119 inacensos humus non calcata — 120 discendunt propere < diu > in diuersa — 122 Inridebat — 123 aliis — 132 munimine sæpius] munime septos — 133 obprimit euersæque exponuntur montibus urbes — 135 stetit] adsistit — 136 æreo — ſylo — 137 non < est > mihi — 138 vasta] vastata sunt — 139 pharii] feri — ubi] sub — magna hericho — 140 Omnibus ex uitis gloria sua gloria — 141 vero *sup. lin.* — 143 gigans — obiit — 144 or-

bem sonitus tubarum soluere — 145 Iacuit rex ille superbus in litore aranæ — 147 adest christus — aranea murus — 149 Degressis — 151 lætebram — 152 si mortis < inueniar > umbra — 153 Ingrediar *om.* — 154 Dextera — luminis ibo non expers — 155 Ergo die ducto — 156 Complum angusto breui in tecta cubuli — 157 arebat] herebat — chisterna — 158 Prope in atiguis — 161 Mira canam] mirum arcanum — 164 factas — 165 Importebat < sibi > eo < quod > Felix" teste ubi" latebat — 165 tenderet < hæc > illuc — 167 discenderet — 168 sui inmemor utique — 169 cybando — 171 nequiebat — 172 < in > numine — 173 Pro quo loco — 174 adpossitos — cybos — 178 quandam — 179 secreto *om.* — martyrem — 180 et *om.* — 181 quid — 182 illo gaudens — 184 Justitiæ christus tibi redderit tunc tua ipse tibi felix reffert sub iudice — 186 sacri martiris ussus — 187 escas *om.* — 189 Missit < æscas > ieiuno rapida — 190 quia fides — 191 sancto quoque frenabat avidos ieiuno rictus — 192 perhibent totos] per totos perhibent — 196 habundantem — tempore refertur — 197 adisse] addidisse — v. 198 *om.* — 199 nibula — 200 quem — 202 nimis — solis — 203 Puteum quoque siccaret — 204 præberat — uriret — 205 sitiendo < sps > ferebat (1) — 206 adflicti — delata... collecta] die læto serenoque globus nubis collectæ — 208 Impluvii] plui — 209 Influxit] infundit — 210 ætheris suco lactante reffecit — 211 terrena labe — 212 alebat] parcebat — 214 cælestium — 216 munit — 217 qui dudum — 218 Struxerat] obstruxit — 219 exiit — 220 Et patria — 222 Verene te facis aiunt tune beatus — 223 Redderis //// aeui tanta nobis post tempora f. — 224 an] in — 225 Reditus in terra — revissas — 227 Servatum vixisse Deo] reseratum vixise xpo — gauda — 229 largum perfunctus episcopus ævum] longum perfectus æuum episcopus — 230 numerus doctu pastoris ægebat — 231 balat ovilea — 232 redimebat — 237 testaturque senem magis agere debitum quintum — 238 quo prius — 239 præspiter — 239 destabat diebus summa — 241 sprespeter — quia crescere (sede *om.*) — 242 illum *om.* — omnia] per omnia — 243 Servabat et os < et > linguam — 246 minora pace — 247 prœlia quamque — 249 spræuerat — 250 non tacendi (*om.* ille) — 252 discremina montis — 253 tranquella — 256 domosque] domum — 257 Divitis lucuples patris — 259 licebat iura — 261 Omnia licent — liceto ultile — 264 obtendebant — 265 Archilaus < ancelladi > tam — fidæ — stigmate — 267 illi *om.* — 268

(1) Cela provient sans doute de la glose *spiritualiter* placée au-dessus de *sitiendo* pour noter l'emploi de *sitire* (*Christum*) au figuré.

hæc illi iuxa — 269 sibimet] sibi et — 270 corda quærilis — 272 quæ pensare — 273 possit — 274 propris — 276 placito ridebat < in > pectore — 276 cælestium — 279 caris insontibus — 280 perennia] præmia — 282 habebo] abeo — 283 Divitis — ditabit — 284 modici tria iugera — 287 sed eas de cispite — 289 Divissit holus collectum — mensam — 291 vix una texit — 292 meliore fovit — 294 motatus — 295 Enituit Econtra — 298 sacula — 299 motauit pie non clasit sæclum uitæ.

Carm. 18 (*Natal.* VI).

1 posita] proposita — 2 sollempnem repposcit — 3 ab ore meo munus dicere felicem versu — 6 quod prærid durum quo — pacis — 7 ad *om.* — 8precor < vos > — 9 castosque — 10 dicent — v. 12-13 Nam ... voti — 14 et gaudire — 15 Ipso — colere — Genite — spledere — 17 insignis — 18 nubimus — 20 quia æquæ niue tecta solum uel silua culmina colles — 21 testantur canos — 22 que *om.* — 23 Felicem in regione uiuorum placida clarum — 24 uelleraque — 25 xps deus — mihi uerbum nunc — 27 facundia — 29 Cædo ali — 30 offici — pulucra — 32 seu coloratis < per > textum fusscata figuris — 33 Hii — polleant — 34 obducunt — lamminis — 35 acendant — 36 multiformes — lichinos — 37 Ut birent crimulas — pindula — 38 studeant *om.* — 40 Cædo — vacuo] vano — 41 Quis graves ferret sinus levetur ægente repleto — 42 cui — prumptuaria ditia laxent — 43 varis animarum — 44 illi *om.* — 45 opima cybis cæreas aulas lucernas (ferisque *om.*) — 46 sèd muta dicant] et multa ducant — 47 Nullius opum — 48 Neque ipsum — 49 Nec] Neque — 51 Ærea — recipit — 52 locupletis — 53 erraria — 54 spectator] inspector — 55 inspiciens < est > — 56 substantia. < superet. > nummos — 57 nihil ancxia — 59 Ande diem < iudici > meruit factis decarpere laudem — 61 Munereque — 62 huc — istic — 63 Consensus et placidas aduertite mentibus aures — 64 Nec quis < sum > sed — — loquor — 65 probabor — 67 sine laude christi licet — 68 miramur in hoc — Unde < et > piis — 70 cicini — < et > genus actaque — 71-73 Et tota ... desertis] Felicem donec p. t. u. clauderet et tota sanctum repetens ab origine duxi et possito desertis — 75 idem — 78 mortua] mora — 79 Læta bonos cruciata malos quos rursum tempore in id ipsum uenturo — remixto — 81 mitet < et > — 82 Longua-martiries — 83 verbi super hoc quod patent dicere gesta — 84-85 Felicis si copia tanta sit oris (*rel. omis.*) — 87 ita — 88 astris dedit — 89 dies *om.* — 91 priorum —

92 in uita quam uim — 94 obtento servari] observari tanta — 95 Nemo oculis hominum quibus corpore cernimus extat — 95 caro] coro — 97 non vacuam] noueanda — 99 agit adhuc — quænam n,a:nus urget (*sic*) — 100 Demones — 101 voce clamantes compellit usque — 102 quasi adfixus — 103 diem aliquando — 104 populo — 105 casto ausit (*om.* Deus) — 111 Nam sacerdotem sacrisque annis parem — 112 patronum *om.* — 113 Urbs < pationum > devota pium ipsa spe solabatur merorem — 114 conflua turbis] conflut — 115 < per > populos — 116 pectora — 117 admixta — doletetque — 118 acceptum — tulli — 119 reliqui — 121 < xpm > inter exsequias — 122 depossitum < est > in sede tumulandi — 123 pietate circumfussus — 125 Relegiosa pia — exercitur amantium — 126 Quisque alio præstare et propior — 127 Relliquiis contingere corpusque gaudet manu — 129 quæ dantur — 131 solius honorem felicis — 132 Qua] ubi — longumqua — 133 redebat chispite — 134 Uberius — præscio — 135 honorandi] humandi — veneranda sepulchri] virente sepulchro — 136 benidici — 137 ameno — didignior esset humando — 139 placito — 141 Turba prætherias — 142 angelicaque — 143 qua] quibus — 144 In regis — ore — 145 Sedereo volucrem exere — 146 nivia — v. 147 *om. in fine paginæ* 13 r° — 148 purpureo habituque — 149 lucidam — 150 Sertam — lætus — 151 cessi — 153 prumpta — 154 obiuit] obit — 155 iusta] busta — 156 instita — 158 Ilico sed emicuit lux ex possitis ossibus — 159 opibus] ossibus — dare] daret — 160 Actenus ex illo nonnumquam tempore apparet — 161 in *om.* — 162 cyneris — sæcla — 164 defundit — 165 mirabile lumen — 166 Digna est tamen tanto — una — 167 Nola — *Les vers* 168 à 219 *inclusivement* (Felicis... aurea fecit) *sont omis à la fin du f°* 13 v°, *col.* a. — 220 plebeus — cultuque — 221 bobus — 222 subdere] seubde — 223 Suetus eos < nunc > oneri — 224 pratium — locatos — 225 ancxia — 226 illut — 227 sed et pignora illos — 228 Ducebat < sed > neque cura minor < fuit > saturare euencos — 229 natos ædocare : parcior < fuit > immo — 232 algidos — fare sibi natisque pascebat negata essurientes egens — 234 exsaturabat agentem — 235 suæ < sibi > solam inauitæ — 236 sompno — sepultus] sopitus — 237 furtu — 238 exsurgensque — iugandus — 241 Elico — 242 uestigi signis — 243 uidit — 245 in corpore frato — 246 reffecto — 247 compotis haurit] compotem adit — 248 at.ia petit cursu — 250 sternitor — fingit — 252 rabtos — iuuencus — 253 reposcet — 254 quærellis — 255-256 substantia et semper diues egenis (*en omettant* semper Pro miseris felix) — 257 Deus *om.* — 258 < Deus > possuit moestis ad saucia corda me-

dellam — 260 inclinata] inclinans — 261 miserante — 262 oblitus — 263 < Me > deseris — 265 perpetua — 269-270 quem creminar tibi anubi te Conquirar in meroremque accussaba . o patronum — 271 subopito — inripere — 272 perfrangere — 273 frigisti — 275 Aut nullis prodigos curasti prodine signis — 277 mihi < a > tenebris . nunc — 278 < quæ > clausa — 280 inrita — 281 censu — 282 quæram] ciueram — Quando vel usquam] aut ubi quando — 284 Quo solas habui contenuitæ — 290 fure retinebo — 291 mihi < es > conscius — 292 tineo — 293 et aperta — 296 nec te euadere possint — 297 una] tua — 298 iniquis] inimicis — 299 curripe — 300 habeant — nescio < sce > mores — 301 Sancte *om.* — nescis facta mala — 303 nobis *om.* — 304 indempnis — parte — 305 iustaque — 306 Vindicet — libramine tuum — 307 iuuencus — 309 accelera] adcælera — 310 numquam — *Le vs.* 311 *est omis.* — 312 Ni properes — in *om.* — — 314 querela — 315 Plurantem totaque die — 316 non plaudum subplicem martir — 317 cum domino sidens convicia — 318 libertatis — 319 opem < ferre > properat — 320 ducto vespere — 321 dat — 322 isthic — 323 morior — nisi casu protinus istos — 324 tutum] tantum — 325 Vox secretum abistis fieri — 327 toto præmebat corpore — 328 pulsantem — 329 repellit — 330 exigit] exiit — 331 æduituis] ædibus — 332 Teta repetit — plongore silientia — 333 Et magnis questibus late loca sola nesulant — 334 Donec inuitus peruenit a uiua silentis — 335 tegori < in > penetrabilia — 316 Ciminis introitu — 337 darent tintinnabula — 338 Mullius aut lintis — 340 ruminat herbas — 341 Hic grauius — 343 Pervigilitatem en dat solamina dolori — 344 bobus — 345 superjacebat — 347 reddet (odorem *om.*) — 348 Dilecti pecoris < hodorem > nec fœtor fetit amanti — 349 extrimo tollerant — 350-351 Respicit calcata retractans manu et palpitante manu ingemit et respirat totis iam membris frigidus — 356 Nox media uecta iam polo perfunderat orbem — 357 Pacem soporifera et iacebant — 358 habeat — 359 stripitum de postibus adit — 362 hostia — 364 < Vos > præuenire alii — 365 Quæ uestris escis præda iam cassa remansit — 366 sed] et — 369 dat *om.* — 370 et rimis acies] extrimis faciem — 371 < Per > quæ tenebris abus cæli color inlucet — 374 dubia — 375 tripidos auferere — *Le vers* 376 *est omis.* — 380 jusserit] luserit — 381 duce nemine — 382 per insigni boum — 387 adsueti culmina tecti — 388 Culmina *om.* — 389 Sat memores terroris — 390 rabtorem — 391 si cornibus — 392 excirent] excitarent — 394 bruto *om.* — 396 Atque] Et — 398 aluminis — 400 Hæret] haberet — etiam *om.* —

402 Cumminus et caligare — 403 Defficit tantum se pot. — 406 rubiscebant — 407 Noctis extrema fugat — 408 subluciscentibus humbris — 412 Certior exultet — pissula — 413 cordine — 414 inripere — 416 mulimina peruenerunt — 416 Demoto faceles cesserunt obiece — 417 Oblatumque mox si ipso limine regem — 419 palpantis inhumanant — 420 tantum — fedant — 421 complectentis — benegnum — 422 — pectus adolant — 423 delecti — cornua] corona — 425 Ammouet — 428 anhelos] anchellus — 431 ergo ductos — 433 trait — 435 deflerat] defleuerat — 437 ostendit — 440 mutu — 441 autem *om.* — 442 Causa fuit deo mediis i^{n}milibus (*sic*) exstans — 443 sed *om.* — 447 debitor] debitum — 450 tuendo — 452 Sed tamen id ipsum nunc bene respice martyr — 454 Qui pro cæcatis — comminus — 456 et *om.* — 457 horta — 459 bouum miserere iterum modo dampna — 460 Donasti reduces illos mihi — 462 languente acie] lunguente accipe — 463 risere] nisere — 467 Unde ad domum — 468 Deum] dominum — remiebat — 469 Læta sequebatur] letas etluebatur — uoti. F(INIT). III : ∾ .·. ∾ .·. ∾ INCIPIT :..,...,....., IIII..,

Carm. 25 (*Natal.* X).

1 actu] cetu — 5 undice cælsis — 8 impluvio] inclusa — reserantus — 10 adiunctis — 11 Deffussusque situ simul et caeunte pariete — 13 paribus varietatib ; (*sed* tib ; *expunct.*) es speciosæ cultibus existant — 14 Marmora — 16 porticibus] partibus — 18 pertenditur — 19 Adpussitas — 20 media — signat — 22 At *om.* — patentes *om.* — 25 Iob uulneribus temptatus lumine Tobi — 26 minor] miror — inclita] indita — Juthit — 27 et *om.* — depinguitur hesther — 28 super — 29 redemita — 31 præuicens — existat — 33 vasa *om.* — 34 Frunticulis < vassa > grato ordine quibus uariæ fixis — 36 capacibus — 37 Basalicis hæc coniuncta tribus — 40 pauimento — 42 Agmina siries chuncarum densata — 43 mirum oculis aperit spectantibus ab te (?) — 44 circumlectis — 46 chancellis — incumbre (?) — 47 Aspectare locus — madantia — 48 marmore — 51 juvat humbra per hestum Sicutaparica placent in frigore siccaq. in imbri — 54 Horea portibus culto minor maior æquore — 56 cellis] cllis — 58 castilli — mediatur imagine mari — 59 concilisque locum — 60 Felix] felu — 65 fœdo] fœdaque (1) — 66 Obiece — 67 tigori — interietu — 68 foris —

(1) Beda avait lu ainsi, et, suivant son habitude de tout expliquer, il voit ici un vers hypermètre (p. 2371, *Putsch.*).

69 amoriri] aboleri — 70 metabantur] tenebrantur — 72 quidem] quid — 73 sed erant pateor mihi in id ipsum — 74 Invidiæ] diuitiæ — tædebat enim < nos > vel — 75 quodam primam iam — 76 Corpore sopotis — 77 facis — 79 inciderat] incenderet — 80 Fussa cassam ut vires per elimenta arida — 85 Mscuit — 86 ira] iora — frangorem — 87 matiriae eragilis stripitu grauiore resaltans — 88 uicinis — metata] mea — 89 uicos — longios — 91 sita] sito — 93 excitati — mistis — 95 nos lugere aperta uidentes — 97 igni — 100 terrebant rura uapore — 101 temerent — 103 Infectasque trahentes — aras — 105 præsummimus unde enim uī — 106 foret infirmis — 106 molem] flammam — 107 ingentor uriret — 109 igni — 111 Ad mei felicis limina lucina et inde — 113 medellam — 114 Deposcimus — alteribus orans — 115 Ipse < ad > domum — 117 Primo tenens manu — flammis] iammis — 118 clypeum] depium — retenens — 120 reddete — 122 < Quo > nostra salus etenim < in > cruce — 123 pericolo — 126 inquo loco — 128 Sede :. restingui fremitu moriente cogit — 132 crebris] celebris — 133 cupebat — 135 spargentibus] aspergentibus — 136 Vincerat — extinguimus — 138 discensit — 139 operosa] osi erosa — 140 fomantia — 141 vestigia flammæ oculis — 146 illis unum flagrasse dubus — 148 sed hoc felecis (et *om.*) — nobis *om.* — 149 Munere < nobis > consuluit — 153 bipatentibus] ibi patientibus — 154 hæc illum] hoc ipsum — 156 tectis (*etiam* M) — 157 uno] eo — 158 manu ipse — 160 domus — 161 deruta — 163 iuncta et bicolore — 166 manet — 167 demoto — 170 Meremurque — munimenta — 171 triuus — 172 Hunc quoque credentes r. l. certo — 173 antiqua novo lex — 174 Pinguitur — 176 In simul — 177 Et gravitate — 178 < Et > temperiem — 180 in *om.* — 182 Tellato speciosa tholo — 183 pietas — 184 Funte nitet miræque — 185 geminata comet nauatio — 186 gemina *om.* — 187 in *om.* — dedicat venerabilem (usus *om.*) — 189 navat — gratiaque funtem — 193 semel renuendi dimisus in ussum (*fere cum* M : semel renovandi missus in usum) — 194 sed < nisi > tali — 195 renuare facesset — 197 novos — 198 Cernite luminibus — 199 fuerunt vetira — extare] extiri — 200 uastuo devoribus tegmine pilis — 201 melioris datis — 202 luminis] culminis — 206 desidet — 209 coeunt fundamenta olim novellis — 210 venustas — 211 Annosis rudiribus locisque — 213 Tradit infuso var . colorum flore — 216 suffucata sinectus — 217 veterana refloruit uetustas — 218 Suntque] Sunt namque — vetera æque] vetera atque æui — 219 quæ *om.* — 225 inlustri carnem profussus — 226 mutuabit — 228 mure — 236 obsolui — creminis — 238 properimus

— 239 surde recussa (*fere ut* M : sorde recussa) — 244 Salamon — 245 Horrerique] Horremque — dicens] dicitque — 246 voluntas — 248 euictamque (cf. *lectionem cod.* M : euictam) — 249 perustus — 250 Sed vitis nigros et creminis nocte discolores — 251 æthiopes — 252 donatus (*sed* M : damnatus) — 254 Dixit et devorans — 255 motare — 257 quibus vigilat — 259 saltim — ipsis *om.* — 260 Ædibus < ipsis > et templa et lapides — 260-261 magistri Sint stolidis *om.* — 261 quali emanu conficimus — 262 Taliefide — 263 ab *om.* — 264 operum — 266 sedent *om.* — meminire — 267 est *om.* — 268 sudata uobus — 272 cum sentibus] consentibus — 273 patescere — 275 prioris — 276 motavit — 277 ornatu — uilias conchas — 278 Brafica (Brassica M) — surde nitabat — 283 nascuntur — 285 Luxus cineris (*sic*) — 288 Prodiga et ambitio propri — 289 animæ (*sed* M : animo) — 293 habere] bibere — 294 Namque paratis uti metuunt reseruata relinquunt — 296 spinas < et > hæc — hirtis] nostris — 297 primam (*etiam* M) — 298 quapululat — 300 Iacta cadat — 302 cadet < et > omne — 303 Matris suæ quæ cassum — 304 poma] pama — 305 hortu — 307 ipse *om.* — 308 ereget — 310 efficiet < in > nostris utinam ambulet < in > illis — 311 Tanquam] ut — portibus Salamonis — 313 sanans] curans (*sed* M : sanans) — 315 corde habiat — revisset — 318 periat ne periat vita — 320 *Versum* Sponte nisi ... moriamur *om.* — 321 Lætalem — vitale — 322 cœlestis mago — 323 vertamur — 324-325 mutemur < et > ibi qui nunc mutatur in sedem et in æterono non motabitur a se . F(INIT) LIBER IIII. INCIPIT LIBER U.

Carm. 24 (*Natal.* IX).

vs. 1 Nascere mihi semper quæ tardo — 2 fugis ægra] frugis erga — 3 Nam per longa te — 5 intantis — pectore] sectore — 6 cuserem totis te mihi lucere (mihi te lucere MB) — 8 possis — 9 sensare — 10 lasavit — 11 Humanus — delata — 14 cito lumine brevis sigra tenebris — 16 curuscat — 19 I *om.* — 20 querar] quaer — sine *om.* — 22 natulis — iugitur — 23 adest] est — die fit] desicit — 24 causa *om.* — 26 fecit — 27 Lumine — 30-31 diem iure fatebor — 32 Deponere terrenus habitus et ad alta adcari — 33 sede beata] sed ebetat — 34 ista ratio — certis *om.* — 35 sacrasque — signat < certis > — 36 < in > quibus aut — 41 paria Ægypto] patria aeipto — 42 memoriæ — 43 munera (*etiam* M) — 44 Et veneranda — 45 utque deinde] utique inde — 47 Sempliciter — 48 trepidans] tripidus — 50 Sive] seu — 52 pre-

dulcis (*etiam* B; *sed in* M : dulcis) — 53 epulum < fuit > — 54 cuncti — ores — 55 Contestantur — mortem incrue de crue vitam — 57 Grande *om.* — perscribto mense quod tot annis — 58 Totis — 63 diuissit lumine (*sed in* M : flumine) — 64 diuersa (*etiam* M) — 65 Omnigenusque uno sonauit — loquellas — 67 perigrino — 68 sentiret in ore locellam — 71 unus spiritus — 74 clamis — 75 ferat ore — 76 sonus — furamina — 77 digitis] ditis — 78 rabida — 80 Explicit — 81 omnisoræ modulatur — 82 Harmoniæ] Armoine — 84 finis *om.* — faciens < bona facta > bona factaque servens — 89 Qui cruce propria pr. s. astro — 90 Ardius — 91 Nube super hirubin volitans sedetque paranti — 92 Dexter et inde suis (*etiam* MB) — profudit] perfundit — 93 et *om.* (*ut* M) — 95 tamen *om.* — ruit] fuit — 96 Pubis] Plebis — 97 sonitu] sumptu — 98 sedit que quasi flamma in omni — 99 sola simul in cunctis — desonus — 100 pectine] plectione — 102 urgana — 104 ieiunio — 106 Numine potabat — subriat — 107 stellis aut floribus — 108 que *om.* — ipsa (*etiam* M) — 109 distincsit — 111 reducis — 112 residesque] dessidesque — 113 intemperatos — 114 servire] sivere — 117 lauendi — 120 Contegat] contangat (contegerat M) — 122 saltim — 124 pœnitus relegione — 126 fine] sine — 127 enim < vitæ > gradus est cælo (*etiam* MB, *sed voce* cælo *omissâ*) — 129 celebrare cultu — 130 mixta — 132 Vel uestis Domino studum me — 136 patiamur — 138 propris per ærilia verna — 140 sallentibus — 144 decet *om.* — 145 die < decet > — me est — 148 Salve cara] salva cura — salva mihi — salva — 151 Nicetam] nec etiam — 153 prumpti — 155 humillimæ tandem — 157 amans] canens — 158 Imber abit *om.* (*habet* B, *et in* M : imperabit) — 159 telluere — 162 visentur — 163 Iunctus (*sed* Unctus MB) — 166 Hoc de corde venit] Hoc decus creuit — spiritus] situ — 167 vero] verbo — 168 Nectam — verna] χρι (*id est* Christi, *quod habet etiam* M) — 169 Manere — vel corde *om.* — 173 grates — vellim — 174 manerent — 175 possim — 176 Lætitiam narrare — 179 Multipli uideo — 180 Neciten — 182 Necitis — 184 Hunc ergo conspiciens — 186 aduantasse — 187 non poterit — 188 Hæc præce uenisse tua — 189 saltim — 192 Atque iterum sub eo canerem *om.* — 193 Auditore] Auditu reddo — 194 adsedeo — 199 condigna loquar ausus amico — 200 tecum et tua — 204 dignaris — 206 Hic quoque ades] Hincque adesto — 207 cælitus — 208 ara] cura — 209 agminis patri arcarum — 211 patres] parentes — 214 præcinistis — 215 cæsis] scisis — fuso] effuso — 220 Et bidum — caduci — 224 soci — 226-227 sensibus omnes — 231 Nicetes] necetis — 232 ad istum] alipsum — 235

Cherubim] hirubin — 236 efferat — 237 peccatoris] mea pectoris — peruerat — 238 Et deficato — surdibus — 239 sed abditoris ore — 240 dignus — 242 doctas uerberet (*etiam* M) — 243 Sed quoniam] Et quia — assidet *om.* — 244 Cominus < sedet > e regione — 246 pecodes — 248 Namque necetis Domino — 249 ut *om.* — hædis — 251 ab arbore legit — 252 Quis — coeuentes — — 253 concepta decolorat — 255 gregis sancti χρι fœtora probentur — 257 non esse notatis (notatos M) — 259 Innovat] nouoat (?) — cœtu — spiritus] scs — 260 notat] novat — 263 Semina et æterni (*et* M) — 264 deficit habundans — 265 Dilatante Deo tenues tenuante] Delatnte dote ueste ouante — 268 ubera] uerba — 271 bibi] uidi — 272 diuinis asparsit mens russida guttis — 274 adhuc *om.* — 275 trinæ legit < ab > arbore — 276 Spirantem thoracis læuem platoni nucis forman — 277 sam ∴ uirgo in thorace spiritus in platano est in nuce xps — 278 patulus platanos ramos pandit in umbra — 280 thoracis puto uirga < quo uirgo > sit < ab > arbore dauid — 282 quoniam in nucibus cibus intus] in noce cibus intus est — 283 Testa *om.* — et *om.* — cortix — 285 cruce] quice — 286 esca] testa (æsca M) — 287 medellam — 288 protulit < ab > arbore — 292 quo me tua dextera protegat — 293 pretiosæ prolibar hastu — 294 neque proprium si dedero corpus — 295 neque — 301 Ut servus < tuus > tua forem — 302 salutem] stautem — 306 prætio sanguine — 307 Sed quid agam intoto — 308 credere < in > pœna — 311 Emicui] micui — volitans — 312 tetendi] intendi — 313 < vel > quæ — 315 Necetam — me *om.* — 316 Tangit < me > et — later uicinus — 317 anchelantis — 318 potens] ponens — meditanti — 320-321 exiguus super me — sprabo loqui refferamque — 322 homo — medici — carminis] campo missus — 323 probari — 324 Dei *om.* — paterno] æterno — 325 neceta — ducto — 327 insalsum — 331 Niceta] nectam — actenus — 337 desideriis] dissediris — 338-340 mare nec labor... Dura viis *om.* (*sed habet* M) — 340 fuisti Niceta — 341 benegno — 343 victus *om.* — 345 parens] nunc pariens — 348 gressu spatiante] gressus patientiæ — 349 Enarrare licet — 353 gemino qui iure — 354 patris ut] patris sui — damnet *om.* — 355 errata < reuocet > et — 358 toto] suo — 359 patriam se iectet in aulam — 360 iugere — passu] gressu (*sed in* M : passu) — 361 Dum tecum agens — 362 ianuam — 365 conspetum — 367 male cultu hicspite — 368 holus nullus — 369 isto — 370 Ædificare < in > loco — deposcere] reposcere (*etiam* M) — 372 reculsis — 373 inlustraret — honos] nobis — 374 intimam — 375 conuera — 380 rumpentibus] ruentibus (gaudentibus M) — 382 tumulus sacri martiris existat —

384 variis] uoris — 385 biiugis loqueari — 386 imiginibus diuina referentibus — 387 quantum — 388 Ridebat — laconar — 389 mentitur ebur] mititur ebor — superno — 390 lichini sopinis retenuntur habenis — 393 pilis] philis — columnis] culminis — 394 spereuit — 397 bonis] nobis — 401 supernis altaria tua finistris — 405 inter sacra sui libamina — 406 Andrias — piscatur — 407 vanilocas — 408 ruptis] purditis — 410 fuso] fusto — Patrias — 412 Idem] fide — 413 felicis veniens — 414 Porte — 415 Huic] hic — Didymus cognomine] nomine dedimus — 416 Adjecet — 417-418 Pro nostra dubitare fide permisit .·. ut ad nos Hoc duce firmati dominumque deumque trementes (*etiam* M, *nisi quod exhibet* : ut et nos) — 421 Et veniente — 423 crucifixere — 424 loquella — 425 corpore — 427 gemino *om.* — 428 socis — firtute — 429 Agricula et Proculus Vitalis adherentes — 430 Et quæ] quos — caldidicis eufemiæ martiris oris — 432 Bononia] bona — 433 arma revocavit — 434 Parque (*etiam* M) — 435 trans fixa strabalibus — 436 quem] qui — 437 Nubilis Ambroso subtrata mente recipere — 438 Culmina] Carmina — cohospes] conospes — 439 Paternasque domus — 441 Sunt ubicumque dn̄i quo præsentur — 442 sed debita] reddita sunt — 443 Sunt *om.* — 445 — existat — 450 agit — advena] et vena — 451 Peritus ac uectu sanctas properat ad ædes — 452 Cum volet oratum] Quiuelli toratorium — 453 seu] siue — 454 attiguo e limine prodiat — 455 domus quod — 456 Leges — potescit — 457 Fas est enim unum — regnum (*etiam* M) — 458 contextæ] textu — 459 Fune] Lumine (Iure M) — etsi culmina] et culimina — pura — 460 Sunt — sanctæ tamen — 461 Domus est — 462 agit conpago suo stat vertice — 463 inter hæc — 464 dives] dius — 465 Cum procul urbs] Nam procul fons — 466 Exiuguuam — 467 dextera — 468 considere — 469 Dispossuisse — 470 Dineque et histernas et traximus — 473 eueniat] subueniat — 474 distincta] distingit — 475 Concarumque — 477 Salamonis — 479 Ære dedit] aræ edidit — tauris] tuaris — 482 aditus — 483 hanc] anc — 485 Adquierit — 488 includunt] claudunt — 489 sacra tecta] sacrata — 490 aura defendit operta] auiæ defendat operata — 491 miraris — caulas] aulas — 492 patens — 493 Deus < in > omnibus — 495 coæterno] cum æterno — 497 vitæ] uiæ — 498 postor — 499-501 favet altus... Et mea *om.* — uota reffer — Domino *om.* — 505 procliuo — 507 Teque sacris psalmis simul — litente — 508 Obsequia pauendo discendet nomine Christus — 509 caligine] acligine — 511 pictuaras — 512 paululum sopina fatiges — 513 redlinato — perlegas — 514 videt] det — 515 Non uacua sibi < sibi >

fidam pascit — 516 siriæ — 521 amne recluso — 522 Consistit et flui pars — 523 forte] funte (fonte M) — 525 minax] minas — 526 Dispetans — arente] orante — 527 Et *om.* — 529 modico Ruth] medico nuth — 530 < de > regibus — 533 Quam] quod — diuisa — 534 Orfa — 536 patriæ < et > patriam — 537 *Versum* Nonne... mundo *om.* (*habet* M) — 541 labantes — 542 quanam] quantum — 543 hæc *om.* — 544 Raro more domos] Marmore domus — adsimilatis — 545 temptabo — 547 Quos *om.* — 548 Obscrum — 549 < Cui > rusticitas — 550 sacri — 551 aperta] operari — 552 coeant] commeant — agris] agnibus — 553 decepti] direpti — 554 Longquinquas longuire domus spreuere ruinas — 557 funalibus < lichinis > arcent — 560 hic jejuna cohors] et ieiunia chors — potiori — 561 quoque] que — ymnos — 562 cantata — 564 ducent — 565 Inripit — 567 alante — gaudet sepulchris — 568 obiti] obtimi — 569 Mensaque — refuat — 570 utique — et cibus] est cybus — 571 Dei < est > discedant uina — 574 misce — 575 Supplicis — tibi *om.* — 576 Turmentis — 579 luxorias — 580 uisum < est > nobis — 581 pictura ludere — 583 humbra — 584 exprimatur — monstraret — 585 expleuit — 586 sibi *om.* — 587 poscunt — 588 ita *om.* — 589 pictora — 590 subreopit — 591 hienti — 592 Subrietas — sueunt — 593 maiori — 594 qua per miracula trato — 596 Quæ superest his — 599 pia mente — 600 referas] requiras — 601 mei ; nec enim] dei ecce nec enim — 602 catelli] catuli — 603 res < et > gratia ponis (gloria *om.*) — 604 Deo] domino — præsulæ — 607 Genisi — colleges sensum — 609 Nascar expossita ueteri noua reformarer imagine — 611 Degenere sponsæ — mellea] mella — 614 Sodimis — 615 Neque salis — vertar sale] motar sali — 616 Deo uiua — puero offerrar — 619 cacatur inmalech — 621 Edum fugitius — sacrandum *om.* — 622 Subponam — 624 inviolatus] inuiuolator — 625 uinculis — 626 Creminis — 627 fieri amplexibus — 628 dies < et > prope iam dominus surgere — 629 ad dominum — pulsum] sulsum — paratos] portatus — 631 penetrans < acta > undosi — 632 rubris] subris — 633 faraone — 635 meus — 638 grates — 639 fragilique paratu — 642 Non capit cui cælum angustum < cuique toto corpore mundus > terraque punctum est — 645 exorantoribus — 647 et *om.* — adsis. F(INIT) QUINTUS LIBER. INCIPIT FELICIS LIBER.

Carm. 17 (*De reditu Nicetæ*).

vs. 2 regione relinquis — 3 adnixa sine fine et tumente futu-

rus — 5 discendis revocate < amor > longe — 6 sed] est — 7 Neceta — 8 < te > tenemus — 9 I *om.* — 11 insitis — trachæ perque — 13 Omnis æterra et beati populi — 14 remians — 17 Arctos proculosque — 18 adibis. eps regemina videndus < ab urbe > — 20-21 Thessalonicen. Appulis sed] tesaloni cenapolis < neceta > sed — 22 blano — 23 canosinu — 24 vellara suco — 25 paululum — proferitur — 26 mites] nitescat — 30 undas — 31 deposuitque — 32 mira — 34 Et] Ut — 36 aures — 37 gravisse palustri — reffens — 39 morbos] moribus — 40 ventu — 46 opertua — 52 obruat] obsura — 53 fereet — 54 necetate — 55 optato] obtoto — 56 ad uerbem — 57 qure curris — 58 prosperos] prespeteros — 61 Te respondentes — lavandis — 65 iunti tuorum præcibus — 69 iam *om.* — 75 procul nobis — 76 Cernere *om.* — 77 Quas peradstricti — 81 fatis omne iter — 82 Arduos repræmat montes causasque — 83 salabras — 85 hydrutum lipasque victum — 86 ambiant — 94 euoluamus — 95 Mentibus] mente — 97 intuus — 98 cum *om.* — ac precaris] vel præconis — 99 de te *om.* — 100 prommitur — 101-103 punto strato atriæ sinu unda procumbet pefero ventu lenique — 107 antempna — 109 læti < ipsi > — celeumma — 110 concinent] canent — hymnos] summos — 111 in æquor] per iquor — 114 Nicetæ] nectæ — 115 æternis — 117 tremefacti coeti incetu — 118 Et *om.* — canente — 119 admiabunt — 121 alludunt — 122 quamquam] quam — 125 Deo] dno — 126 Cuius euerbo sata cuncta rerum < consistunt > — Dei] dni — 130 profunda — 131 excitat — cuperet dicnique — 133 modo < cetu > ad — 135 Carmina in pastum — 136 patus — 137 Quaslibet — 140 Vertice] vertique — 141 rafahel — 142 Medis *om.* — 146 profugum superbi — 148 Iacobum — 151 ad *om.* — 152 monia — 153 vidit ille — 154 angelus — commenantes — 155 contendit — 158 humum coruscis] summum thoracis — 161 Tuque, Niceta] Tunecta — nomenatus — 162 corpori — ille] illut — 165 nicetis — 166 Israhel sce sne — verum — 167 Qui] quia — solido — 169 via] vita — 171 lumenque pedibus — 173 obsucri — 175 obtatus — 177 ondosum — 178 fluctuamus — 179 terremur tamquam fragili (carina *om.*) — 181 guberaculo — 183 referente littus] freti spelitus — 187 Ire *om.* — redda — 188 limeti tutus — 190 in terra rursus — ut *om.* — sacerdos es — 192 præstitutus — 193 Philippæos Macedum] pilippeum macetum — 194 Tomitanam] tominamque — 195 scupus — 198 gaudiis] gudis — 199 fera] frea — 201 quoque — Boreas] boria — 202 pruinis] pronivis — 203-204 gilu mentis regidos superbo inigni resolves — 206 bessu — 214 nanuque — 216 col-

legit — 217 O vices] Cui æs — < o > bene — 218 Invii] iniqui — cruenti] crudiles — monachos latronibus — 220 pascis — 222 cælo *om.* — 223 favit — supra — 225 ubique q. foerat — 226 ibi nunc — iustus] intuus — 229 Præda fit] præsit — 230 Et *om.* — homicida versis dominis — 231 < in > iure < vel vere > nudatus — 232 creminis — 234 invidas — redivius habel — 235 poscit — 236 agnis — 238 lapedes — 245 tota plaga boriæ — 247 fera te] ferae — 249 ducus — 251 pillatus — 252 accula — 253 vitolos cræare — 256 parulis — 257 Nam — coire] choiere — 259 feras] uera — 260 induis — 261 muta] multa — 263 que *om.* — 264 vivere] querrere — 265 est *om.* — 267 extracta — 268 aspida — 269 legulos] regulos — 270 bessos — ipse] in ipsis — 271 vivum] vium — 272 aurum eruis — 273 domino condis — 274 lucris scorum cumulas — 280 addæ — 282 adstricit per opertam clauis ut internam veleat — 284 inrumpere — 288 mentes quaci — 290-293 Cordibus nostris Ita nectit Intuus ut nec abiunto procul adferamur orbe remoti. Nulla nosetas tibi lapes (unquam *om.*) — 296 vivit — 297 arctus — 298 te *om.* — memores colimus — 299 petes] pete ut — 301 Nam te — 302 imponit — 303 urbem — 305 diripti — 306 patronum — 310 humbra — 311 requietis] requietes (r *grattée*) — 313 nimium *om.* — memonto — 315 roscido] rusido — 317 redens — 318 recurre] succurre — 319 patriam — 322 nec *om.* — 323 Te *om.* — 325 tuus — pietate utrisque] pietat — 328 ora] urbe — 329 forsitan — 330 ubi] uibi — 331 viam — 332 incilis — 333 almis — 334 qui — 335 ærile — 336 accula — 338 dilegens — usque < in > finem — 339 positamque] sositamque — 340 coronam. FINIT AMEN DEO GRATIAS.

MILAN.

Le manuscrit de la bibliothèque Ambrosienne (C 74, *sup.*) est un volume de 141 feuillets de parchemin, hauts de 275 millimètres, larges de 185. Ecriture à deux colonnes, du neuvième siècle.

Il provient du monastère de Bobbio, comme l'indique la note suivante : « Hunc codicem ex bibliotheca Bobii a S. Columbano instituta desumptum Illmo Card. Federico Borrhomæo B. Caroli patrueli, dum Ambrosianam bibliothecam instrueret, et manu-

scriptos codices undique conquireret, religiosissimi patres ord. S. Benedicti vicissim ab ipso Illmo simili munere compensati humanissime tradiderunt. Anno 1606. — Antonio Olgiato Ambrosianæ Bibliothecæ, quam primus omnium tractavit, præfecto. »

Ce précieux manuscrit a été depuis longtemps signalé (1); mais on n'en a pas tiré tout le profit désirable. Sans parler des autres poètes chrétiens, au texte desquels il peut apporter de nombreuses corrections, il est d'une valeur inappréciable pour reconstituer les poésies de S. Paulin. Muratori, qui le premier publia quatre poèmes alors inédits, manifeste ainsi sa joie :

« Incidit in manus meas antiquissimum volumen, in quo Venantii Fortunati, Prosperi, Juvenci, Aratoris, aliorumque veterum christianorum carmina continebantur. Tres et decem S. Paulini Natales ibi exaratos inveni, quos cum Dungali fragmentis collatos germanum protinus tanti scriptoris fœtum mihi, et orbi literario sum gratulatus. Codex venerandam sapit vetustatem. Characteres quadrati, ac minutissimi, miraque venustate rectis lineis inter se distincti seculo, ut arbitror, nono elaborati fuere (2). »

Auguste Reifferscheid (3) a fait de ce même manuscrit une description détaillée. Je ne m'occuperai donc que de la partie (fos 77-104) qui contient les poésies de Paulin.

Les poésies commencent sans titre (4), en haut du folio 77, par le vers 4 du premier *Natalis* : « Qui dominum ihesum non vincta voce professus. » Le copiste avait laissé trois lignes en blanc pour le titre. Une main bien postérieure a écrit cette fausse indication : « Paulini Petrecordie Natales XIII. »

Entre le dernier vers du *Natalis* I et le premier du *Natalis* II, qui est, en réalité, le vs. 2 : « Qui merito reddit alma dies qua te sibi summas, » le copiste a laissé deux lignes en blanc.

« Venit festa dies, etc. » sans titre, ainsi que les pièces suivantes.

(1) *M. Tulli Ciceronis orationum pro Scauro... fragmenta inedita* ed. A. Peyron. Idem præfatus est de *bibliotheca Bobiensi*, cujus inventarium anno MCCCCLXI confectum edidit atque illustravit. Stuttg. et Tub., 1824.

(2) *Anecdota, quæ ex Ambrosianæ bibliothecæ codicibus nunc primum eruit*, notis, ac disquisitionibus auget Ludovicus Antonius Muratorius. Milan, 1697-98. Réimprimé à Padoue, 1713, et à Naples, 1776.

(3) *Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien*, t. LXVII, p. 531. Réimprimé à part sous le titre : *Bibliotheca Patrum Italica* (t. II, p. 67-70).

(4) Voir plus loin, p. 34, la description du ms. de la bibliothèque nationale de Paris, no 13026, qui omet de même les trois premiers vers.

F° 78. « Annua vota mihi, etc. » [*Nat.* IV].

F° 79 v°. « Corpora temporibus subeunt, etc. » [*Nat.* V].

F° 81. « Lex mihi jure pio, etc. » [*Nat.* VI].

F° 83 v°. « Ver avibus voces aperit, etc. » [*Nat.* VII].

F° 85. « Ecce dies nobis, etc. » [*Nat.* VIII].

F° 87 v°. « Nec cruor hæc violet quæ flamma vel unda refugit. *Finit septimus. Incipit octavus.* Nascere quæ tarde, etc. » [*Nat.* IX].

F° 91. « Culmina et extructis habitator mentibus adsis. *Explicit octavus. Incipit nonus.* In veteri nobis, etc. » [*Nat.* X].

F° 92 v°. « Idem et in æterno non immutabitur a se. *Explicit nonus. Incipit decimus.* Sidera si cœlo possunt si gramina terris. » [*Nat.* XI].

F° 96. « In cruce nixa fidem et de cruce nancta coronam. *Explicit decimus. Incipit undecimus.* Sæpe boni domini caris, etc. » [*Nat.* XII].

F° 98 v°. « Non taceant homines quem signis muta loquuntur, *Explicit undecimus. Incipit duodecimus.* Candida pax grata vice temporis annum. » [*Nat.* XIII].

F° 102 v°. « Nominis obtineat felices vivere felix. *Explicit liber* XII^us^. Discussi fateor sectas Antonius omnes... » (*Poema ultimum* ap. Muratori).

F° 104. Le dernier vers est : « Æternique Dei pietas æterna manebit. »

Viennent ensuite les poésies de Paulin de Périgueux (seulement les trois premiers livres), de S. Prosper, de Juvencus, etc.

Muratori publia les quatre nouveaux poèmes (*Natal.* XI, XII, XIII, et *Poema ultimum*) avec beaucoup de négligence, et quand Mingarelli eut reconnu l'importance du manuscrit de Bologne (B), dont il sera question plus loin, il jugea à propos de donner une nouvelle édition des *Natales* XI, XII et XIII. En examinant de nouveau le manuscrit de Milan, j'ai constaté qu'il portait aussi la plupart des leçons du manuscrit de Bologne.

On pouvait croire que Muratori, en donnant une nouvelle édition de S. Paulin (Vérone, 1736, in-fol.), aurait fait collationner le manuscrit de Milan pour les *Natales* I-X ; mais il est facile de s'assurer que personne jusqu'à ce jour n'avait examiné ce manuscrit avec soin. Dans les *Observations sur le texte*, j'ai signalé un certain nombre de leçons importantes. Voici, en outre, quelques additions ou rectifications à faire aux variantes rapportées par Muratori dans les trois derniers poèmes sur S. Félix.

Natal. XI.

vs. 1 Sidera si cælo possunt si gramina terris (*ut* B).
4 In quibus et uita et uirtus gloria mortis.
9 fuerunt (*ut* B).
10 Horum pro numero.
13 sidera.
14 manet (*ut* B *et* Dungalus). *Muratori a édité* jacet *sans aucune autorité.*
15 loci (*ut* B).
19 nocturna.
65 turba fert pastoribus.
83 Creta titum sumpsit medicum boethia lucan.
98 fugit et exa ægypto ubi mille figuras (*ut* B). *Muratori*, *à tort*, sub mille figuris.
100 Serapi sanctum (*ut* B).
101 abscondens (*ut* B).
110 euerso (*ut* B).
111 Pelusiaci.
124 Si di sunt nec miseri sunt (*ut* B).
126 miserare (*ut* B).
131 illi quem quæritis osirī. — *Cela se rapproche beaucoup du texte de* B : quærit osirim.
132 quærat eum.
139 nihil habet hic ulla.
141 Atque Carthago potens. — *Muratori imprime* Et, *sans dire que c'est une correction. Ming. accepte* Ast, *d'après* B. *Il vaudrait mieux restituer* At, *d'autant plus que Dungale cite ainsi.*
145 acerbo.
146 unus enim (*ut* B).
162 gerit aere lignum.
167 Orbis et ipsa moriens in morte jacebat (simul *om.*). Voir *les Observations sur le texte.*
170 numerant miseris.
176 *Le vers* : « His qui crediderant esse unum in crimine numen, » *formant* le v. 213 *chez Muratori est au bas de la colonne après le vs.* 212, *mais avec un renvoi indiquant qu'il doit être placé entre* Relligiones... *et* Atque erat..., *tout à fait à l'endroit où le place* B. *Muratori n'en dit rien, et, de plus, il paraît n'avoir pas été arrêté par le sens.*
178 sacri.
179 at ille (*ut* B) — esse (*ut* B).
181 propriisque litans furialia sacra (*ut* B).
184 Aversis servire deo (*ut* B).
186 abscisa colant miserumque.
192 Sit deus < in > his.
208 Vivificatque (*ut* B).
215 Vulneribus obductum.
217 sinibus raptis.
218 explere.
222 exserit.

223 præfulgeret astris.
224 instantes.
226 Et propitiante. — *Ce qui confirme la variante de* B : et propiante. *Muratori avait mal corrigé.*
229 hæc.
232 Dæmonas (*ut* B).
241 Hi modo ut inlato.
242 dati *om.*
245 solis ibi.
246 parem *man.* 1. — scæua.
269 libabat (*ut* B).
272 velut dis:suluto.
274 pensante.
275 pendentestant criuibus.
279 hunc etiam suæ.
283 mortalis (*ut* B).
293 aforet.
295 spiritu.
306 confesta.
310 martyris.
311 domum.
312 martyris.
320 spirante.
322 Nunc (*ut* B).
331 gereret < et > divinum.
333 huc.
341 meruit quæ sumere.
345 locat.
351 operosa (*ut* B).
352 sacra.
357 referre.
358 cineris.
374 dignatur.
381 Non peregrina locis (*ut* B).
383 quod forte noscere vobis. — *Ming. d'après* B : renoscere.
387 ierit (*ut* B).
392 cruce.
399 flagrant.
401 spicie simul et p̄tio p̄stantia (*ut* B).
408 promptata die.
410 Depictas extare (*mais toute la ligne en encre blanche, ainsi que le commencement* (Lumi) *du vers suivant*).
418 imitatur.
425 Ergo iste, *d'où Muratori* : Iste ergo, *sans avertir.*
435 cumulatus.
438 forti.
450 placitus.
455 Ille locum sumens sceleri qua noverat (*ut* B).
458 paratis (*ut* B).
488 orbe.
491 noscentes etiam sibi reatum (*avec un blanc entre les deux derniers mots*). — Posse *est une addition tacite de Muratori. Mingarelli a eu doublement raison de suppléer* jure *offert par* B.
497 reuersis (*ut* B).
506 primus rogat < cum > unde viator.
511 ortos.
528 diabulus.
530 Et peiore prius < malum > curaret vulnere vulnus.
543 esse sui (*ut* B).
547 talia mentem. — *Mur., à tort*, tali mentem. *Ming., avec* B, *a fait la vraie restitution* : tali amentem.
554 mandauere.
560 sensibus (*ut* B).

569 nam < quia > uestis in altum.

575 Crediderat quarestrictum nodôrat amictum.

577 Hanc sibi prædo poenum sceleris. — *Muratori*, *trompé par une mauvaise lecture* (poenam), *effaçait* sibi, *tandis qu'il n'y avait qu'une faute d'orthographe* (poenum *pour* penum) *à faire disparaître.*

587 cinctu constringeret ipsum. — *Mur. avait lu* contingeret. *Comparer la leçon de* B : substringeret.

594 et recte repletas. — *Ce qui confirme la leçon de* B : reste (*vu la ressemblance du* c *mérovingien avec* s), *au lieu de* rete, *fausse lecture de Muratori.*

597 vel qua latuit æque reclusum. — *Ming. d'après* B : v. q. l. scelus atque r. *Mur. avait mal lu ou deviné* v. q. l. quave arte reclusus.

603 recussus (*ut* B).

608 quia res ista. — *Ming. d'après* B : q. res ita. *Mur. avait manqué de critique en substituant* hæc *à* ista.

610 Cingere. — *Ming. d'après* B : Fingere. *Mur. à tort* : Pingere.

611 dispensam.

622 facit ω.

624 Tau indem.

628 exprimitur tribus.

629 significet.

637 Has intermedio.

652 superate.

661 spectati.

666 æquatæ libratam.

667 subreptoque.

687 Mente etenim consederat. — *Mur. note le fait et rétablit par conjecture* M. et. placida cons. *Mais Mingarelli a trouvé le vrai dans* B : Mente et. totum considerat.

693 Ceu fracta (*ut* B). — icta.

695 insurge furem.

700 avar ⋊, *c'est-à-dire* avarum (*ut* B.). — *Mur. a lu à tort* avaris.

709 continge ferro. — *Dans* B : contingere ferro.

711 nec tua profuit et nos. — *Mur. à tort* : « Aberat in ms. *profuit.* Sensus et carmen poscebant. Idcirco adjeci. » *Cela lui attire mal à propos les éloges de Mingarelli qui retrouve le même mot dans* B.

714 iam cessere (*ut* B).

721 Quæ cernis in carne.

724 eruta fanax.

729 domus mane ut bene clausis agatur.

Natal. XII.

vs. 5 et *om.*

9 queis] q° (*c.-à-d.* quo, *ut* B).

26 *Le vers commence par* pecora. *Mur. avait ajouté* Et

sans prévenir. Il a induit en erreur Mingarelli, qui note à tort : « Mur. Cod., *Et pecora.* »

41 Solum habens.

49 reviviscere (*ut* B).

60 uno] lino.

65 Non (*ut* B).

71 illinc (*ut* B).

73 magna peregentum accenderat aerem.

74 Ora — hiantem.

77-79 *Ces trois vers, retrouvés dans* B *par Ming., manquent réellement dans* M. *Le copiste a fait un bourdon* (*les vers* 77 *et* 80 *commençant également par* Dividit).

80 ac (*ut* B).

92 quasi pede conjunctis.

98 frectente.

104 quæ.

106 Cæcaque vincla pedem, meritumque ruinæ. — *Mur. ajoutait* amissum *sans avertir.*

126 neque (*ut* B).

144 Omnib; qui talem.

145 Hac inde miser.

159 vel] aut.

162 mansissetque.

164 iniquo.

167 domini (*ut* B).

170 deuinctum — culpa.

171 servum fugamque voracem.

175 omnes trepidis (*ut* B).

185 Parcet in ore tuo mihi.

201 Et divisa coquit spumantibus ignis. — *Mur. ajoutait* lymphis *sans prévenir.*

215 quantæ illa injuria.

219 reliquum.

225 placitam.

227 Ante reos non moneat stimulo quam fulmine.

228 præmis siuerberis.

229 hominis redeat commissa pigē.

230 sacri.

235 iacent² (*c.-à-d.* iacentur).

236 meritum curæ sibimet ipso

237 omnes (*ut* B).

239 ut iure.

246 exsurge plantis.

250 *Le vers commence par un blanc de* 5 *lettres, puis* su claudum.

251 qua (*ut* B).

252 mæstas uulnere.

255 tanto pro munere dignet, *ce qui confirme la leçon de* B, digne, *le vers suiv. commençant par* Tam. *Mur. s'est fourvoyé en corrigeant* dignas.

279 Felice mihi non jam ulla (*ut* B).

281 quia causa pericli est. *Mur. ajoutait* est nulla *sans prévenir*; *la leçon de* B, soluta, *est donc seule autorisée.*

283 *Ce vers* (Rite... me) *manque réellement dans* M.

294 diuitiasua ñ amplectuntur.

321 grauis aruina (*ut* B).

328 Rursum (*ut* B).

331 Ut (*ut* B).

332 Adsidua vota legant.

333 iners sus (*ut* B).

344 tuguri for/e aperta. — *Mur.*

éditait sans prévenir forte aperti. *Il y avait d'abord* forte *en effet dans* M, *mais le* t *a été gratté.*

355 *Le vers* « Qui brevibus spatiis, etc., » *est au bas de la colonne avec renvoi. Il devait être déplacé dans d'autres manuscrits, puisque dans* B *il a été rétabli après le vers* 356.

369 sancto suscita timore.

380 nusquam (*ut* B).

385 Aerea.

386 Et subita hospitium domini delapsus (*la fin manque*).

390 huc (*ut* B).

391 lactantis (*ut* B).

400 subjungere (*ut* B).

411 dolis (*ut* B).

420 iunctum (*ut* B). — bove plaustum (*le dactyle du* 5e *pied omis. Mur. ajoute sans prévenir* currere).

440 ignoras, *ce qui confirme la leçon de* B, ignaras. *Mur. laissait croire que* M *portait* ignotas.

Natal. XIII.

vs. 1 lætum *om.*

3 signatamque sancti (pio *est une addition de Mur. Ming. a trouvé le vrai dans* B, diem).

18 arderemin urbibus.

31 diffuso limite (*ut* B).

34 meus his.

62 Suetrius.

64 soror illa (*l'édit. de Mur.*, 1736, *omet* illa; *mais ce n'est qu'une faute d'impression qui ne se trouve pas dans les* Anecdota).

129 (*ou* 76 *Mur.*) martyres.

137 (84) Partibus, *ce qui confirme la leçon de* B, paribus.

165 (112) annus.

168 (115) Animæ (*ut* B).

178 (125) Legendus — dignus.

192 (138) *Le vers* : « Acto per orbem, » *est ajouté au bas de la colonne avec un renvoi, pour être inséré où le place Mur.*

207 (154) crearat (*ut* B).

219 (166) primigenus.

226 (173) Terrore.

230 (180) Post.

244 (191) Lectus Neputis.

258 (205) una et paruola.

262 (209) Nam et liberorum.

290 (237) sociamur nomen in unum (*ut* B).

304 (251) tæda (*et non* thæda).

319 (266) omini nomen, *précédé d'un espace blanc pour* 4 *lettres.*

337 (284) Plena — armonia.

N. B. Je n'ai pas collationné la fin de cette pièce.

BOLOGNE.

Le manuscrit n° 2671 de la bibliothèque de l'Université de Bologne est un volume composé de 163 feuillets de papier mesurant 215 sur 155 millimètres et contenant 26 lignes à la page. L'écriture est du quinzième siècle.

Il porte les anciennes marques suivantes :

Ex bibl. S. Salvatoris 519.

Aul. III. Appendix Mss. 1210.

Et (rayé par deux traits) Aul. III, puis A. III, 90.

Enfin, au bas du f° 2, le chiffre 24.

Sur le premier feuillet on lit la note : « Emendatissimus est iste codex, et in eo multa extant, quibus aut emendari aut etiam augeri possunt Paulini et Prudentii carmina antea edita. »

Et une précieuse indication d'origine :

Donum a Rev(eren)d(o) D. Archypresbytero Baruffalde viro doctissimo, datum D. Chrys(ostomo) Trombelli.

Mingarelli, qui le premier fit usage de ce manuscrit (1), en parle ainsi : « Codex iste quo usus sum chartaceus est ac sæculo, ut equidem opinor, XIV a Lippo Platesio exaratus. » Il ajoute en note : « In prima codicis pagina vetusta manu scriptum est : *Iste liber est ... scriptus a Domino Lippo de Plathesiis viro devoto et docto.* »

Cette suscription, qui se trouve encore aujourd'hui au bas du f° 3, a été rayée à dessein, et par conséquent est difficile à lire. Néanmoins j'ai pu à peu près distinguer : *(Ist)e liber est* LOCI S(AN)CTI FRANCISCI INTER CENTUM ET PLEBEM *scriptus*, etc. Nous apprenons par là qu'avant d'appartenir à Jérôme Baruffaldi, ce manuscrit était la possession d'un couvent de Franciscains situé entre Cento et Pieve. L'histoire de ce couvent a été racontée tout au long par Flaminius de Parme (2) ; fondé en 1452 sur l'emplacement dit *Terra della Pieve*, sur la route de Bologne à Ferrare, à 18 milles de l'une et l'autre ville et à un mille seulement de Cento, ce couvent devint un des plus illustres de la province (3). On le désignait quelquefois simplement par *Convento di Cento* ou *S. Francesco di Cento.* Mais les inondations réitérées

(1) *Anecdotorum fasciculus, sive S. Paulini Nolani, anonymi scriptoris, Alani Magni ac Theophylacti opuscula aliquot.* Romæ, 1755, in-4°.

(2) *Memorie istoriche delle Chiese e dei Conventi dei fratri Minori della provincia di Bologna.* Parma, 1760, t. II, p. 254 et suiv.

(3) Flaminio, *op. cit.*, t. II, p. 259.

du Reno finirent par rendre le local inhabitable, malgré de fréquentes réparations.

On sait que Jérôme Baruffaldi (né à Ferrare, 1675, † 1755), auteur d'une centaine d'ouvrages en latin ou en italien, avait hérité de son père d'une riche collection de manuscrits et médailles, qu'il avait encore augmentée (1). Il jouissait d'une telle réputation que l'abbé Bignon, garde de la bibliothèque royale, voulait le faire venir à Paris. Depuis sa nomination à l'archiprêtrise de l'église collégiale de Cento (1729), il partagea son séjour entre Cento et Ferrare. On comprend que, dans cette situation, il ait pu devenir le possesseur d'un manuscrit ayant appartenu à un couvent voisin de Cento.

Jean-Chrysostôme Trombelli (1697-1784) avait aussi la passion des manuscrits, des livres et des médailles. La bibliothèque des chanoines réguliers de Saint-Sauveur (ordre dont il fut le chef en 1760), lui dut de nombreuses acquisitions. Il avait publié, entre autres, un ouvrage qui atteste son goût et sa connaissance des manuscrits : *Arte di conoscere l'età de' codici latini e italiani* (Bologne, 1756, in-4°).

Mingarelli, successeur de Trombelli comme chef des chanoines de Saint-Sauveur de Bologne, avait le premier, dès 1755, tiré profit du manuscrit qui nous occupe, et publié en entier les livres XI, XII, XIII en l'honneur de saint Félix, qui se trouvaient beaucoup plus corrects que dans l'édition de Muratori, et signalé en même temps un certain nombre de variantes pour les livres I à X.

Voici le contenu de ce manuscrit :

F° 3. « Inclite confessor, etc. » sans titre [Nat. I].

F° 3 v°. « Carmen (2) anni II Incipit. » Et à l'encre noire, d'une main plus récente : « *Et est liber secundus.* Felix hoc merito, etc. »

F° 4 v°. « Carmen anni III Incipit (*Quod est liber tertius*). Venit festa dies, etc. »

F° 7. « Incipit carmen anni IIII (*Qui est liber quartus*). Annua vota mihi. »

F° 14. « Incipit carmen anni quinti (*Est quoque liber quintus*). tEmpora temporibus, etc. »

F° 19 v°. « *Incipit liber sextus.* Lex mihi, etc. »

F° 28 v°. « *Incipit liber septimus* » (*sept.* sur un grattage). « Ver avibus voces, etc. »

(1) Cf. Mazzuchelli, *Scrittori d'Italia*, t. II, part. I, p. 483.

(2) J'indique par de petites capitales les mots écrits en encre rouge dans le ms.

F° 35. « *Incipit liber VIII.* Ecce dies nobis, etc. »

F° 43 v°. « *Incipit liber VIIII.* Nascere quæ, etc. »

F° 55 v°. « *Incipit liber X.* In veteri, etc. »

F° 62. « *Incipit liber XI.* Sidera si cælo, etc. »

F° 76. « *Incipit liber XII.* Sepe boni domini, etc. »

F° 84 v°. « *Incipit liber XIII.* Candida pax, etc. »

F° 86 v°. « *Incipit liber XIIII.* Castis agendus gaudiis et hostiis, etc. »

La partie contenant Paulin finit par : « Uno loquente spiritu in affectu trium. *Explicit liber quaterdecimus s(an)cti paulini de s(an)cto felice presbytero et confessore in ci(vita)te nola* » (f° 90).

Le *Natalis XIII* est donc incomplet. Il manque encore 587 vers publiés par Muratori d'après le seul manuscrit de Milan, et dont le texte est souvent incertain. On en est réduit à penser, comme Mingarelli : « Cetera in nostro codice desiderantur. Ac dolendum sane est quod Lippus Platesius totum hocce carmen non exscripserit : plura enim alia menda illius ope expungere liceret quæ in Muratorii codice reperiuntur. »

Le f° 91 est laissé en blanc comme la plus grande partie du f° 90 v°. Des poésies de Prudence occupent le reste du manuscrit (f° 91 v°-163). En voici l'indication d'après une note placée en tête du manuscrit : « Sequitur *Apotheosis*, id est de Divinitate, Prudentii poetæ clarissimi. Ejusdem Prudentii carmen vel liber *contra hæreticos Patripassianos*... Liber ejusdem *contra Unionitas*... Ejusdem carmina vel liber *contra Judæos*. Ejusdem carmen vel liber adversus hæreticos et infideles *Homuncionistas* (f° 104)... Liber ejusdem de natura animæ... Liber ejusdem contra *Phantasticos*... Ejusdem *Marciogenia*... Ejusdem liber contra *Marcionitas*... Liber dictus *Psychomachia*. »

Autrement dit, le manuscrit de Bologne contient l'*Apotheosis*, l'*Hamartigenia* et la *Psychomachia* de Prudence. Les manuscrits anciens de ce dernier n'étant pas rares, on conçoit qu'on ait fait peu de cas du manuscrit de Bologne. Albert Dressel, qui a fouillé tant de manuscrits pour son excellente édition de Prudence (Lips., 1860), s'est contenté de reproduire la sentence portée par Arevalo (1) : « Codex Bononiensis solum continet apotheosin, hamartigeniam, psychomachiam : mendosus est, et fortasse ex Platesii arbitrio corruptus. »

(1) *M. Aurelj Clementis Prudentj V. C. carmina ad optimas quasque editiones et mss. codd. Romanos aliosque recognita et correcta...* a Faustino Arevalo,... Romæ, 1788.

PARIS.

Manuscrit n° 13026.

Le manuscrit de la Bibliothèque nationale (*Fonds latin*, n° 13026) est un volume de parchemin de 182 feuillets mesurant 268 millimètres sur 180, écrit tantôt sur deux colonnes, tantôt sur une seule, au neuvième siècle.

Il provient de la bibliothèque du monastère de Saint-Germain des Prés, où il portait le n° 540 du temps de Lebrun, et plus tard le n° 1188.

Il contient un grand nombre d'auteurs, entre autres, du f° 100 v° au f° 120 v°, les poésies suivantes de saint Paulin.

Aussitôt après *Explicit de Rethorica* [Martiani Capellæ], suit, sans aucun blanc pour le titre :

Qui dominum Jhesum non vincta voce professus [Natal. I, vs. 4. Le manuscrit de Milan commence ainsi].

F° 101, col. *a*. *Qui merito reddit alma dies*, etc. [Natal. II].

F° 101 v°, col. *a*. *Venit festa dies*, etc. [Natal. III].

F° 103, col. *a*. *Annua vota*, etc. [Natal. IV].

F° 107, col. *b*. *Corpora temporibus*, etc. [Natal. V].

F° 110 v°, col. *b*. *Lex mihi iure pio*, etc. [Natal. VI].

F° 115 v°, col. *b*. *Ver avibus voces*, etc. [Natal. VII].

F° 119 v°, col. *a*. *Ecce dies nobis*, etc. [Natal. VIII].

Cette dernière pièce est incomplète, elle finit par le vers 111 :

Nunc opus adiutore deo solusque timendus.

Le manuscrit a subi une mutilation ; toutefois on peut affirmer, d'après les variantes de Lebrun, que de son temps déjà la mutilation existait.

Lebrun a introduit un grand nombre de corrections au moyen de ce manuscrit, cependant bien des détails lui ont échappé ; d'autres variantes, qu'il avait jugées peu importantes, prennent de la valeur quand elles se trouvent confirmées par le *Palatinus* 235, l'*Ambrosianus* ou le manuscrit de Bologne. C'est pourquoi ce manuscrit ne doit pas être laissé de côté. Je l'ai collationné en entier, mais la plupart des variantes se trouvant indiquées dans l'édition de Lebrun, j'ai seulement, dans les *Observations sur le texte* qui forment la deuxième partie de ce travail, appelé l'attention sur les leçons injustement délaissées par Lebrun.

Manuscrit n° 2122.

Le manuscrit de la Bibliothèque nationale n° 2122 est un volume grand in-4° composé de 124 feuillets, écrit avec beaucoup de soin vers la fin du neuvième siècle.

Il porte au commencement la signature « *Claudii Puteani*, » et avait reçu, dans un classement antérieur, le n° 3789. Il contient les lettres et un certain nombre de poésies de Paulin. Voici la description des poésies :

F° 88 v°. « *Finit ad Jovium prosa. Incipit versum ad eumdem.* Jam mihi polliceor, etc. [Carm. 19].

F° 90. « fratrem. *Lege felix Jovi in Christo Jesu Domino nostro. Incipiunt versus Ausonii ad Paulinum.* Quarta tibi hæc notos, etc. » [Aus., *Epist.* 25].

F° 91 v°, col. *a.* « camenis. *Vale Felix optatissime. Incip. Paulini ad Ausonium.* Quid abdicatas, etc. » [Carm. 10, vs. 19].

F° 91 v°, col. *a.* « Gratare si vivam ut libet. *Finiunt Paulini ad Ausonium. Incip. Ausoni ad Paulinum.* Proxima quæ nostræ fuerat querimonia chartæ, etc. » [Auson., *Epist.* 24].

F° 91 v°, col. *b.* « Primus in Aonidum qui te collegia duxi. *Vale Felix optatissime. Ausonio Paulinus.* Continuata meæ durare silentia linguæ, etc. » [Carm. 11].

F° 92, col. *b.* « Perenne uiuax et memor. *Item Ausoni ad Paulinum.* Discutimus pauline iugum quod certa fovebat, etc. » [Auson., *Epist.* 23].

F° 92 v°, col. *b.* « Credimus an qui amant ipsi sibi somnia fingunt. *Vale Felix optatissime. Ausonio Paulinus.* Defore me patriis tota trieteride terris, etc. » [Carm. 10, vs. 103].

F° 94 v°, col. *a.* « Si contra est Christum tantum melinque probari. *Finit ad Ausonium. Incipit ad Cyterium supra memoratum. Meropius Paulinus Cytherio fratri in Christo Domino salutem.* Martinum spiritu fratrem mihi, etc. » [Carm. 21].

F° 102 v°, col. *a.* « Cum rege vivatis deo. *Incipit de obitu Celsi pueri.* Ante puer patribus claris et nomine avito, etc.» [Carm. 32].

F° 108 v°, col. *a.* « Dulcis æternum pignoris esse patres. *De reditu Nicetæ epi qui ad Natal. sci Felicis occurrit.* Jamne abis et nos properans relinquis » [Carm. 17].

F° 111, col. *b.* « Sume coronam. *Incipit de psalmis quibusdam uersus ejusdem. Psal. centesimus* XXXVI. Sedimus ignotos diræ babylonis ad amnes » [Carm. 9].

F° 111 v°, col. *b.* « Et fracta in Christo uitiorum plebe trium-

phet. *Psalmus primus* (f° 112). Beatus ille qui procul uitam suam, etc. » [Carm. 7].

F° 112, col. *b*. « Ad impiorum pronum iter delebitur. *Psalmus secundus*. Cur gentes fremuere, etc. » [Carm. 8].

F° 112 v°, col. *a*. « Tunc omnes quibus est in eo spes fida beati » (*La colonne de droite est restée en blanc*).

Les f°s 113 à 120 sont occupés par des lettres.

Ce manuscrit a été employé par Lebrun, qui le désigne par *Reg*. « Regiæ bibliothecæ 800 annorum codex Epistolarum et Poematum sancti Paulini, et Carminum Ausonii ad sanctum Paulinum. » Il en a tiré un grand profit, et ce n'est que dans un petit nombre de passages qu'il a négligé des variantes utiles.

Manuscrit n° 7558.

Volume de 168 feuillets de parchemin, hauts de 230 millimètres, larges de 165, ayant 22, 24 ou 26 lignes à la page, écrit en minuscule caroline au neuvième siècle.

(Anciens numéros : *Cod. Colbert*. 4133, *Regius* 6411. 5).

Ce manuscrit contient un grand nombre de traités de grammaire et de pièces de poésie dont le catalogue de 1744 n'indique pas toujours la provenance. Voici la liste des pièces qu'il renferme. Mes additions sont entre crochets [ ].

F° 1. *Incipit :* Tribrachis, trium brevium. Chorios, choris aptus... *Expl*. Exigeticon, explanandum. Leoticon loquendum.

F° 2. Verba primæ conjugationis activa (et ainsi de suite, liste des verbes des quatre conjugaisons).

F° 7. « Verba quæ in e exeunt id est licet penitet declinatur sic. licet mihi, tibi, etc. »

F° 15 v°. « ... Quomodo commune et deponens uerbum. In passiua declinatione declinantur. Incipiunt Capitala libri Bedæ arte metrica. »

F° 16. « Finiunt capitula. Incipit ipse liber Beda Famuli Christi de metrica artæ de littera. »

F° 36. « ... nos vitam habere credimus sempiternam. *Incipit de schematibus*. Solet aliquoties in scripturis ordo verborum causa decoris aliter quam vulgaris via dicendi habet figuratus inveniri, etc. »

F° 38 v°. « ... sunt opera tua. *De Tropis*. Tropus est dictio translata a propria significatione, etc. »

F° 44 v°. « ... Memores estote uxoris Loth. Explicit. *Incipit prefatio uel precatio ad dominum marii uictoris* (mais *s* grattée) *oratoris*

Massiliensis. Summe et sanctae Deus cuncte virtutis origo, etc. » (Le copiste met une capitale en tête de chaque vers de cette pièce, mais ne va pas à la ligne).

F° 46 v°. « Et regnat sollemne tibi quod consecra. Amen. *Finit precatio Claudi Mari Victoris oratoris massiliensis.* ALETIAS LIBER PRIMUS. Ante polos cælique diem mundique tenebras, etc. »

F° 58 v°. « Posset adhuc aliquod per lignum vita redire. *Claudi Mari Victoris explicit trici Alitias liber primus* (f° 59). Hactenus arcanam seriem primordia mundi.

F° 70 v°. « Ipse docebit aquis populos sic posse renasci. *Claudii marii Victorii oratoris Massil. Explicit Aletias lib. II. Incip. III.* Talia mente gerens uenturaque sæcula cernens. »

F° 87 v°. « Materies sanctusque lacum Iordanis in undas Qui primus hominum meruit peccata lauare. *Cladi Marii Victorii epi Alitias liber IIII. Sancti Paulini epigrammi.* Si domini temelum supplex peccator adisti, etc. » [Mar. Victor, *Ad Salmonem*].

F° 90. « Crastina lux uerbis accedet libera nostris. *Explicit. Incipit oratio sancti Paulini.* Omnipotens genitor rerum cui summa potestas » [Paulinus Nol., *Carm.* 4].

F° 90 v°. « Perpetuam spondent ventura in secula vitam. *Incipit Oratio Sancti Ausoni.* Omnipotens solo mentis mihi cognite cultu Ignorate malis » [P. Nol., *Carm.* 5].

F° 92 v°. « Mistica quem celebrant modolati carmina david. Et responsuris ferit aera uocibus AMEN. INCIPIT AUSONI AD PAULIUM. Quarta tibi hæc motus detexit epistola quæstus » [Aus., *Epist.* 25].

F° 94. « Accipite et latiis uatem reuocate camenis. FINIT. ITEM AUSONI AD PAULINU (f° 94, v°). Proxima quæ nostræ, etc. » [Aus., *Epist.* 24].

F° 95. « Primus in ao nidum qui te collegia duxi. AUSONIO PAULINUS. Continuata meæ durare silentia linguae » [*Carm.* 11].

F° 96. « Corpore vita meo quam uester pectore uultus. AUSONIO PAULINUS. Defore me patriis tota tri etheri deterris » [*Carm.* 10, vs. 103].

F° 101 v°. « Si contra est, Christo tantum me linque probari. AD PAULINUM AUSONIUS. Agnoscisne tuam ponti dulcissime culpam » [Aus., *Epist.* 23, vs. 103].

F° 102. « Credimus an qui amant ipsi sibi somnia fingunt. AUSONIO PAULINUS. Quarta redit duris hæc iam messoribus æstas » [*Carm.* 10, vs. 1-18].

F° 102 v°. « Ut fecere aliis orsa gradumque silent. AUSONIO AULINUS. Quid abdicatas in meam curam pater» [*Carm.* 10, vs. 19].

F° 104 v°. « Gratare si vivam ut libet. *Finit*. INCIPIT LAUS SANCTI JOHANNI(s). Summe pater rerum cælique æterna potestas » [Paulinus Nol., *Carm.* 6].

F° 111 v°. « Ut videt utque sunt oculis subiecta uidemus. INCIPIUNT LAUDES DOMINI CUM MIRACULO *quod accedit in Æduico*. Quis quæritur sera uirtutis dote iuvari. Quis promissa dei lento procedere passu, etc. »

F° 114 v°. « Nec dabis. exequent utinam sua pignora patrem. FINIT LAUS DOMINI CUM MIRACULO. INCIPIT HEROO. AD QUEM SUPRA. Jam mihi polliceor sacris tua carmina libris » [Paulinus Nol., *Carm.* 19].

F° 118. « Perpetuo sanctum conplectar pignore. *Finit*. INCIPIT BaEBIANI DIVERSO MODO ET ME TRO DICTIS. O uir beatus, cui remissa iniquitas... »

F° 121. « In cælos (cælis *m.* 2) etiam gloria prepis erit. INCIPIT VERSUS DREPANI DE CEREO PASCHALI. Alme Deus retum cæli custodia cuius. »

F° 122. « Semper honus nomenque tuum laudesque canentur. FINIT. *Hymnum in sollemnitate sancti archangeli Michaelis*. Clarent angelici sublimia festa diei. »

F° 123. « Respice et ipsius nos prece purifica. AD MODUINUM AUGUSTUDUNENSEM EPM *exhortatio voluminum divinorum*. Solvo pater profluas hilari de pectore grates » [*Flori Diaconi Lugdunensis*].

F° 124. « ... Hoc dignum hoc iustum est suave salubre pium » (f° 124 v°). « Servius Honoratus Aquilino salutem. Ultimarum syllabarum naturas sicut proposueras breviter lucideque, etc. » [Serv., ed. *Putsch.*, p. 1809-1816].

F° 128. « aut diptongo aut positione sunt longe. FINIT HONORATUS *de finialibus syllabis*. Primæ declinationis genitivus et dativus singularis in ae diptongon desinit (desinunt *m.* 2) ut huius et huic poetae, etc. »

F° 138 v°. « finitur ut sanatissimus, femininini a ut sanctissima, neutri um ut sanctissimum semper » (f° 139). « DE PRONOMINE. *Ego* quæ pars orationis est? pronomen. Pronomen quid est? pars orationis quae pro nomine posito tantundem paene significat. »

F° 141 v°. « Reliqua tertiae sunt, exceptis meus noster primae, tuus uester secundae, persona possessiva. DE VERBO. Doceo quae pars orationis est? Uerbum. »

F° 155. « Participia trahuntur a verbo passivo duo, præteritum ut estus, futurum ut edendus. EXPLICIT. DE ADVERBIO *Prudenter* quae pars orationis est? Adverbium. Adverbium quid est? Pars orationis. »

Ensuite *De participio* (f° 157 v°), *De coniunctione* (f° 159), *de praepositione* (f° 160), *de interiectione* (f° 162).

F° 162. « perturbationum fontibus dimanare noscuntur. » *Explicit.*— *Epigramma psalmi* XXII. « Me pater omnipotens clementi iure gubernat ... » (f° 163) « Sub quo perpetuis uiuam feliciter annis. *Epigramma psalmi* XXVI. Lux mihi pura deus deus est mihi uiuida uirtus ...» (f° 163) « Nam bona perpetui patiens feret inclita regni. *Epigramma psalmi* XXVII. Ad te polorum conditor. Da more supplex intimo .... » (f° 165) « Acceptus celso semper amice deo. Ū N̄ XLII (1). *Epigramma ymni Ananiae a. z. ariae Elmisahel sanctorum trium puerorum.* Omne quod eternus per verbum condidit auctor .... Extollit metuit clamat benedicit adorat. Ū. N̄. LXVII » (f° 166) « *Vulfino grammatico aurelianensi cohortatio ut rescribat.* Annuus excurrit revolutis mensibus orbis... » (f° 166 v°) «... Et releva nostram dulcis amicæ sitim. Ū N̄ XXXIIII. [*Sedulii*] Cantemus socii domino cantemus honorem...» (f° 168 v°) « Cui sancto spū gloria magna patri. »

On remarquera que ce manuscrit attribue à saint Paulin la pièce (*Si domini templum*, etc.) adressée à Salmon et insérée dans les œuvres de Marius Victor, prêtre et orateur de Marseille. Il attribue en outre à Ausone la prière qui forme le cinquième poème de saint Paulin dans l'édition de Lebrun (*Omnipotens genitor*, etc.), et en effet les éditeurs d'Ausone l'ont admise à la deuxième place parmi les poésies de l'*Ephemeris*.

L'éloge de saint Jean-Baptiste (*Carm.* 6) garde l'anonyme ; la pièce suivante, également anonyme, est connue sous le nom de *Laudes Domini* (2) ; la pièce à Jovius (*Carm.* 19) porte un titre méconnaissable ; aussi a-t-elle été attribuée parfois à Claudien Mamert avec le titre *Contra vanos poetas ad collegam*, et imprimée à la suite des œuvres de Claudien.

Ce manuscrit n'a pas servi à Lebrun, mais il paraît avoir été employé par d'autres, et on y trouve beaucoup de corrections d'une main du quinzième ou seizième siècle.

Manuscrit n° 8094.

Manuscrit in-folio, sur parchemin, écrit au onzième siècle, contenant les poésies de Sedulius, les épigrammes de saint Prosper et un traité de Boëce « in librum Aristotelis. »

(1) C'est-à-dire *versus numero* XLII, et de même un peu plus bas.
(2) Imprimée dans la *Collectio Pisaurensis*, t. VI, p. 249.

On y trouve, au f° 33, le commencement de l'Epithalame (*Carm.* 22 ap. Lebrun) avec le titre suivant : *Incipit epithalamium Sancto Paulino dictum in Julianum filium epici memoris et Titiam clarissimam feminam ejus.*

La copie s'arrête au mot *superbo* (vs. 65). Il n'y a en réalité que 63 vers transcrits, car du vers 56 le copiste a sauté au vers 58, en faisant un bourdon : « Vilescit nitidis corporis excubiis. » Le texte de cette pièce est en très mauvais état dans les éditions ; il est fâcheux que notre manuscrit ait subi une mutilation, car le peu qu'il nous a conservé permet d'opérer plusieurs corrections.

Manuscrit n° 1154.

Ce manuscrit n'a pas le droit de figurer ici. Je n'en parlerai que pour rectifier une erreur de l'index du catalogue imprimé des manuscrits de la bibliothèque nationale.

C'est un manuscrit de petit format, de 145 feuillets de parchemin, écrit au neuvième siècle (anciens numéros, XCVII, LXXVI et 4458. 4).

Il contient beaucoup d'hymnes et de poésies chrétiennes. On trouve, du f° 110 v° au f° 113 v°, une pièce de vers intitulée : *Versus Paulini de Lazaro*, dont voici la première et la dernière strophe :

Fuit domini dilectus
Languens a Bethania
Lazarus beatus sacris
Olim cum sororibus.

. . . .

Quarto radio jam solis
Refugatis tenebris
Dux in orbe radiavit
Ex quo jacet mortuus.

Ces vers, destinés à être chantés, et où la musique devait suppléer à la prosodie, ne peuvent en aucune façon être attribués à Paulin de Nole.

Viennent ensuite des vers de Boëce, le chant sur sainte Eulalie de Prudence, le *Pange lingua* de Fortunat, etc.

SAINT-PÉTERSBOURG.

Un manuscrit tout semblable au *Palatinus* 235, contenant six poèmes de Paulin, doit se trouver à Saint-Pétersbourg.

Il a servir à Lebrun (1) pour son édition (1685). Il appartenait alors à la biliothèque de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, et portait, dans le catalogue de 1677, le numéro 481. Plus tard, ce manuscrit portait, dans la même bibliothèque (2), le numéro 613.

Il fut du nombre des manuscrits précieux de Saint-Germain, volés en 1791, dont la plupart devinrent la propriété d'un secrétaire de l'ambassade russe à Paris, nommé Pierre Dubrowski (3), et allèrent enrichir, soit le Musée de l'Ermitage, soit la Bibliothèque publique de Saint-Pétersbourg.

Dans la liste des manuscrits latins de Saint-Germain qui ont disparu au commencement de la Révolution, dressée par M. Léopold Delisle (4), d'après les notes de D. Poirier, on trouve le manuscrit en question : « 613. Sancti Paulini versus de sancto Felice. Isagoge Porphyrii, Priscianus, etc., huitième ou neuvième siècle. »

Les Bénédictins, dans leur *Traité de Diplomatique*, citent très souvent (5) le manuscrit de Saint-Germain, numéro 613, dont ils sont excessivement fiers. Voici comment ils le décrivent (t. III, p. 228).

« C'est un petit in-folio qui renferme :

1° Six livres de saint Paulin en vers sur saint Félix martyr. Les vers sont écrits comme de la prose et l'écriture est saxone ;

(1) Lebrun parle en ces termes des deux mss. de S. Germain dont il s'est servi (*Mss. Codicum Index*, p. 179) : « S. Germani a pratis Paris. duo 900 annorum pervetusti codices, litteris Saxonicis exarati, qui decem de S. Felice Natalicia carmina continent, et Oden ad Nicetam, ex quibus multa depravata et mutila emendantur et restituuntur. » L'un est le ms. de la bibliothèque nationale de Paris, n° 13026; l'auteur, le ms. que Paris a perdu. — Plus loin (p. 184-185) Lebrun indique d'après quel ms. il a établi le texte de chaque pièce : « Recensitum est (*Natal.* I) *ad ms. Germ. notatum* 540, etc., » et, à propos du *Carm.* 17 : « Multis mendis purgatum est ad fidem mss. codicum Germ., n° 481, et Reg., etc. Auctum ope ms. codicis Germ. »

(2) Voir, sur les différents classements et catalogues des mss. de Saint-Germain-des-Prés l'ouvrage de M. Léopold Delisle, *Le cabinet des manuscrits*, t. II, p. 50 et suiv.

(3) L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits*, t. II, p. 52.

(4) *Ibid.*, p. 55.

(5) Voir t. III, p. 126, 127, 130, 132, 202, 340, 342, 349, 354, 361, 365, 369, 378, 379, 388.

2° Un traité *de Prædicamentis* attribué ici à saint Augustin, et ailleurs à Boëce, en écriture minuscule ordinaire.

3° Un traité *de Prædicabilibus* avec l'art de la grammaire, par Priscien.

Ces ouvrages paraissent avoir été transcrits au huitième ou neuvième siècle. »

Les planches du *Traité de Diplomatique* reproduisent de nombreux fac-similés des écritures employées dans le Germ. 613. Ainsi, un fac-similé des mots du *Carm.* 17 : « *humiles patronum te procul sacris socium catervis suscipiemus*, » est accompagné de ce commentaire (t. III, p. 378) : « La deuxième espèce de minuscule » saxone, de France, est aiguë, pressée et tirant sur la cursive, » et, à un autre fac-similé des mots du *Carm.* 16 : « *Omnia præteruent sanctorum gloria durat : In Christo qui cuncta novat, dum permanet ipse*, » est jointe l'observation suivante : « Dans ce manus- » crit saxon, le poème de saint Paulin en l'honneur de saint » Félix est divisé en six livres. Après le dernier on lit : *Finiunt* » *sex volumina sancti Felicis.* Les vers y sont écrits, comme la » prose, sans autres distinctions que celles des points. »

Les autres passages dans lesquels les Bénédictins parlent du manuscrit 613 de leur bibliothèque se rapportent à d'autres parties du manuscrit et ne peuvent fournir aucun renseignement sur le texte de saint Paulin.

En rapprochant les données du *Traité de Diplomatique* avec les variantes rapportées par Lebrun, on peut se faire une idée assez nette du manuscrit que nous avons perdu.

L'écriture, que les Bénédictins appellent « saxone de France, » et que nous nommons simplement mérovingienne, est absolument l'écriture employée dans le *Palatinus* 235. Le *c* est très élevé au-dessus de la ligne, au point de se confondre parfois avec *l* ou *s*.

Le contenu des deux manuscrits est exactement le même, et quoique Lebrun, suivant les habitudes de son époque, n'ait rapporté que les variantes qui lui semblaient discutables, on peut reconnaître que les deux manuscrits dérivent d'un même exemplaire. Il suffira, pour s'en convaincre, de confronter les leçons du Germ. 481 mentionnées en notes par Lebrun avec ma collation, imprimée plus haut, du *Palatinus* 235.

BRUXELLES.

La bibliothèque royale de Bruxelles possède un manuscrit coté 10615-10729, qui contient un certain nombre de poésies de Paulin de Nole. Je dois à l'obligeance d'un savant philologue de Bruxelles, M. P. Thomas, la description suivante.

Ce précieux manuscrit, qui renferme un grand nombre d'ouvrages latins (auteurs classiques, Pères de l'Eglise, auteurs du moyen âge), a fait partie de la bibliothèque de l'hôpital fondée par Nicolas de Cues; il a passé ensuite dans celle des Jésuites d'Anvers, et finalement il est devenu, dans le cours du dix-huitième siècle, propriété de l'Etat.

Il se compose de 231 feuillets grand in-4°, en parchemin. L'écriture semble du premier tiers du douzième siècle.

Les poésies de Paulin de Nole commencent au fol. 138 et finissent au fol. 156 (cotés 10703-10705 dans l'*Inventaire général*). Chaque feuillet est divisé en deux colonnes, et chaque colonne contient 70 lignes. Il se trouve dans le manuscrit un assez grand nombre de corrections et variantes, les unes de la main même du copiste, les autres d'une main de beaucoup postérieure (seizième siècle?).

fol.	col.	ligne.		
138 r°	A	1	*Finit ad Jovium prosa. Incipit ad eundem versus.* Jam mihi polliceor sacris tua carmina libris..... Perpetuo sanctum conplector pignore fratrem.	Poema XIX, p. 85, ed. Lebrun.
»	v° A	27	*Lege felix Jovi in Christo Jehsu domino nostro.*	
»	v° A	28	*Incipiunt versus Ausonii ad Paulinum.* Quarta tibi hec notos de texit epistola questus...	Auson. *ad Paulin. Epist.* 25, p. 23.
»	v° B	33	*Vale Felix optatissime. Incipit Paulini ad Ausonium.* Quid abdicatas in meam curam pater..... Ignosce amans sigeram quod expedit, gratare si vivam, ut libet (2 vers par ligne, excepté pour les 2 premiers de la pièce).	Poema X, v. 19, p. 26.
139 r°	A	7	*Finiunt ad Ausonium. Incipiunt Ausonii ad Paulinum.* Proxima que nostre (ajouté en marge) fuerat [querimonia charte..... Primus in Aonidum qui te collegia duxi.	Auson. *ad Paulin. Epist.* 24, p. 22.
»	» »	43	*Vale Felix optatissime. Ausonio Paulinus.* Continuata mee durare silencia lingue..... ... perhenne vivax et memor (les 2 derniers vers forment 4 lignes).	Poema XI, p. 35.
»	» B	38	*Finit. Item incipit Ausonii ad Paulinum.* Discutimus Pauline ///jugum quod certa fovebat// Credimus an qui amant ipsis sibi somnia fingunt.	Auson. *ad Paulin. Epist.* 23, p. 19.

fol.	col.	ligne.		
			(La pièce ne contient dans le ms. que 31 vers).	
139 v°	A	2	*Vale Felix optatissime. Ausonio Paulinus.*	Poema X, v. 103, p. 28 (olim carm. XII).
			Defore me patriis tota trieteride terris.....	
			Si contra est Christum tantum mel inque probari.	
140 r°	B	21	*Finit ad Ausonium. Incipit ad* | *citherium supra memoratum* | *Meropius Paulinus citherio fratri* | *in Christo domino salutem. Hoc metro* | *sunt isti versus id est iambicus* (en marge : *exametris et iambi(s)* | *t*||*etrameter.*	
			Martinianum spiritu fratrem mihi.....	Poema XXI, p. 99.
			Ævum perhenne perpetes ut angeli cum rege [vivatis Deo.	
			(Les trimètres et dimètres iambiques sont tantôt séparés, tantôt réunis sur la même ligne).	
142 r°	A	70	*Finit ad Citherium.*	
»	»	B 1	*Incipit de natale domini felicis qui obser* | *vatur die XVIIII kalendas februarias. Et hi sunt primi quos* | *in Hispanis adhuc positus fecit.*	
			Inclite confessor meritis et nomine felix...	Poema XII, p. 37.
			Claudere promeritam defesso corpore vitam.	
			Finit. I. (ne renferme que 22 vers dans le ms.).	
»	»	» 26	*Incipit II. Item hos anno sequenti jam presentatus.*	
			Felix hic merito quod nomine nomine et idem...	Poema XIII, p. 39.
			In te composite mihi fixa sit anchora vite.	
			(Ne renferme que 23 vers dans le ms.).	
»	»	» 51	*Finit. II. Item in eundem diem III.*	
			Venit festa dies celo celeberrima terris...	Poema XIV, p. 40.
			Munifico pecori laudatis aggreget agnis.	
»	v°	B 45	*Incipit natalis quartus.*	Poema XV, p. 44.
			Annua vota mihi remeant simul annua linguæ...	
			Perpetuisque opipus quas et modo cernimus [auxit.	
144 r°	A	57	*Incipit natalis quintus.*	Poema XVI, p. 54.
			Tempora temporibus subeunt abit et venit estas...	
			Mutavitque pie non clausit pecula vitæ.	
145 r°	B	6	*Finit natalis V. Incipit VI natalis.*	Poema XVIII, p. 72.
			Lex mihi jure pio posita hunc celebrare quot [annis...	
			Leta sequebatur gemini victoria voti.	
146 v°	B	53	*Finit natalis VI. Incipit VII.*	Poema XX, p. 90.
			Ver avibus voces aperit, mea lingua suum ver...	
			Ut modo felicis de lumine lumen haberem.	
148 r°	A	14	*Finit natalis VII. Incipit natalis VIII.*	Poema XXIII, p. 130.
			Ecce dies nobis anno revoluta peracto...	
			Nec cruor hec violet quæ flamma vel unda refugit.	
149 v°	A	18	*Finit natalis VIII. Incipit de obitu pueri.*	Poema XXXII, p. 174.
			Ante puer patribus claris et nomine avito...	
			Dulcis et eternum pignoris esse patres.	
151 v°	B	15	*Incipit ad eundem nicete episcopi de Dacia qui ad natalem domni felicis occurrat.*	Poema XXIV, p. 141.

fol. col. ligne.		
	Nascere que tardo semper mihi redderis ortum...	
	Culmina et exstructis habitator mentibus adsis.	
154 r° A 32	*Incipit natalis decimus.*	
	In veteri nobis nova res adnascitur actu...	Poema XXV,
	Idem et in æternum non inmutabitur a se.	p. 159.
155 r° B 5	*Incipit de nicete episcopo de Dacia. Hi versus sunt metro saffico facti.*	Poema XVII, p. 63.
	Jam ne abis et nos properans relinquis...	
	... sume coronam.	
	(Le vers adonique de chaque strophe est mis sur la même ligne que le 3e vers saphique).	
156 r° A 52	*Finiunt sex sancti volumina felicis Deo gratias.*	

Il est probable que Rosweyd a tiré de ce manuscrit, alors dans la bibliothèque des Jésuites d'Anvers, tout le profit désirable. On peut donc croire que les omissions comblées pour la première fois par Lebrun au moyen des manuscrits de Saint-Germain se trouvent dans ce manuscrit.

MUNICH.

La bibliothèque royale de Munich possède un manuscrit du dixième siècle contenant les *Natales* de Paulin.

Je ne connais ce manuscrit que par un article récent de M. Zechmeister, auquel j'emprunte la description suivante (1) :

« Il existe, dans la bibliothèque royale de Munich, un codex » *Frisingensis* n. 212, aujourd'hui *Monacensis latinus* 6412, qui » appartient au dixième siècle. Il contient les 13 *Natales* et le » *Poema ultimum* de Paulin. C'est un manuscrit sur parche- » min in-8° de 116 feuillets (14 quaternions et 5 feuillets). Les » quaternions sont signés, à l'exception des cahiers 5, 6, 7, 8. Le » manuscrit, écrit en minuscule, sur une seule colonne, est très » propre et très net. Une page comprend ordinairement 23 lignes. » Les abréviations sont très rares, et mêmes les mots *per*, *præ*, » *pro*, *est*, etc., sont écrits presque toujours en toutes lettres... Le » *t* a régulièrement la forme d'un τ. La ponctuation manque

(1) *Wiener Studien* (*Zeitschrift für classische Philologie*, Supplement der *Zeitschrift für österr. Gymnasien*), 1879, p. 100-101.

« en général. Dans tout le manuscrit, on distingue deux mains ; » les corrections, assez rares, ont été faites le plus souvent par la » seconde main et avec de l'encre plus pâle. Les titres de chaque » poème sont écrits en majuscule, à l'encre rouge et de la pre- » mière main. »

M. Zechmeister, chargé d'une édition des œuvres de S. Paulin par l'Académie des sciences de Vienne, examine dans cet article la valeur du manuscrit en question, et cherche à établir, par des preuves qui me paraissent convaincantes, les deux points suivants :

1° Le *Monacensis* et l'*Ambrosianus* de Muratori dérivent, quoique d'une manière médiate, d'un seul et même exemplaire ;

2° Le *Monacensis* donne une image plus fidèle de son original que l'*Ambrosianus* (1).

D'après les passages cités dans le savant travail de M. Zechmeister, on voit que le *Frisingensis* ou *Monacensis* est à peu près l'équivalent du manuscrit de Milan décrit plus haut, avec les mêmes lacunes et les mêmes fautes en général, mais aussi avec quelques leçons meilleures. Il est donc extrêmement important.

SAINT-GALL.

Le manuscrit n° 573 de la bibliothèque de Saint-Gall contient aussi des poésies de Paulin.

Je regrette de n'avoir pu me procurer des renseignements particuliers sur ce manuscrit. Voici ce qu'en dit Hænel (*Catalogi librorum manuscriptorum qui in Bibliothecis Galliæ, Helvetiæ, Belgiæ, Britaniæ magnæ, Hispaniæ, Lusitaniæ asservantur.* Lipsiæ, 1829, in-4°) :

« N° 573. Carminum collectio, auctoribus Paulino, Venantio, Haitone, Walafrido, Beda et anonymis de visione Wettini, mulieris Barontii, de S. Leodegario. Codex eadem manu eleganter in pergameno subtili, candido scriptus. Sæc. X, membr. 8°. »

(1) M. Zechmeister, qui apporte un grand nombre de corrections au *Natalis XIII* au moyen du manuscrit de Munich, exagère sans le vouloir la supériorité du *Frisingensis* sur l'*Ambrosianus*. N'ayant pas encore examiné par lui-même le manuscrit de Milan, il accepte sans défiance les leçons rapportées par Muratori, lesquelles sont souvent erronées. Voir plus haut, p. 20.

G.-H. Pertz a parlé plusieurs fois (1) de ce manuscrit, mais toujours à propos des auteurs autres que Paulin.

Enfin M. Halm, dans un article intitulé (2) : *Verzeichniss der älteren Handschriften lateinischer Kirchenwäter in den Bibliotheken der Schweiz* (1865) mentionne le même manuscrit sans aucun détail : « Paulini Nolani carmina. Gall., 573, sæc. X. »

ESSAI DE CLASSEMENT DES MANUSCRITS.

Les manuscrits contenant les poésies de S. Paulin ne paraissent pas avoir été très nombreux au moyen âge, du moins dans les bibliothèques des monastères de France. Les anciens catalogues de manuscrits possédés par nos bibliothèques du onzième au quinzième siècles (3) notent très souvent les noms de Prudence, Juvencus, Sedulius et Fortunat; mais on y trouve très rarement Paulinus Nolanus, et encore souvent l'attribution est-elle fausse, car il s'agit de la vie de saint Martin écrite en vers par Paulin de Périgueux.

Cependant, dans un catalogue du douzième siècle de la bibliothèque de Corbie, on trouve mentionnés (4) trois manuscrits, dont un au moins renfermait des poésies :

240. *Paulini epistole ad multos.*
241. *Paulini versus de vita sancti Felicis.*
242. *Paulini liber de transitu ejusdem.*

On peut supposer que dans les monastères bénédictins d'Italie les poésies de S. Paulin ont été copiées davantage. Néanmoins, si l'on en juge d'après les exemplaires qui nous sont parvenus, le nombre des copies était encore assez restreint. Il est vrai que là aussi bien des manuscrits ont disparu aujourd'hui. Par exemple, le monastère du Mont-Cassin possédait, du temps de l'abbé Didier, un manuscrit ancien (5), avec le titre *Paulini versus.* Je me suis assuré, en cherchant avec l'archiviste, au mois de

(1) *Italianische Reise von November* 1821 *bis August* 1823, Hannover, 1824, 8°, p. 461, 501, 503, 511.

(2) *Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften zu Wien*, t. L, p. 155.

(3) Publiés par M. Léopold Delisle, *Le cabinet des manuscrits*, t. II, p. 427-550.

(4) *Ibid.*, p. 432.

(5) *Catalog. mss. Mont. Cassin.*, t. I, p. LXII.

mai 1877, que ce monastère ne possède plus aucune poésie de S. Paulin (1).

En attendant que le hasard nous fournisse de nouveaux manuscrits à étudier, voici quelles conclusions on peut tirer des manuscrits précédemment décrits.

I

COLLECTION DE SIX POÉSIES.

(*Natal.* IV, V, VI, X, IX, et *De reditu Nicetæ.*)

Un premier groupe est formé par le *Palatinus* 235 (que je désigne par R) et le *Germ.* 613 (aujourd'hui à Saint-Pétersbourg). Ces deux manuscrits proviennent évidemment d'un même exemplaire.

L'auteur de cette collection semble avoir eu pour but de recueillir uniquement la pensée du poète ; c'est pourquoi il a si souvent changé les mots de place, fait des omissions, admis des gloses, etc.

II

Un manuscrit complet, contenant tous les *Natales,* a dû donner naissance, plus ou moins directement, aux manuscrits suivants :

M *Ambrosianus.*

F *Frisingensis* (*Monacensis* 6412).

P *Parisinus* 13026.

B *Bononiensis.*

D Le manuscrit dont s'était servi Dungale (2).

Pour fixer les idées sur les omissions respectives des manuscrits MFPBR, *Brux.*, et pour faciliter le classement des manuscrits qui pourraient être ajoutés à ma liste, voici un tableau des lacunes qui se trouvent dans ces manuscrits (3) :

(1) Le ms. coté XVI (lombard, XIe s.) contient seulement cinq lettres de S. Paulin, dont trois à S. Augustin, une à Alipius et une à Romanianus.

(2) Dungale avait un ms. contenant les *Natales* I-XIII.

(3) Le manuscrit F que je ne peux faire figurer dans ce tableau a très probablement les mêmes lacunes que M; nous savons par l'article de M. Zechmeister que F omet les vers 71-123 du *Natalis* XIII.

	M	P	B	R	*Brux.*
Nat. I, vs. 1-3	*om.*	*om.*	*hab.*		*hab.*
Nat. II, vs. 1	*om.*	*om.*	*hab.*		*hab.*
18-23	*hab.*	*hab.*	*hab.*		*om* (1).
35-36		*om.*	*hab.*		*hab.*
Nat. III, 45-47	*hab.*	*hab.*	*hab.*		*om.*
86-88	*om.*	*om.*	*om.*		*hab.* (?)
Nat. IV, 49	*om.*	*om.*	*om.*	*hab.*	*hab.*
63-64	*hab.*	*hab.*	*hab.*	*hab.*	*om.*
Nat. V, vs. 1	Corpora.	Corpora.	tEmpora.	Tempora.	Tempora.
198	*om.*	*om.*		*om.*	*hab.* (?)
Nat. VI, 59-60	*hab.*	*om.*	*hab.*	*hab.*	*om.*
95	*hab.*	*hab.*	*hab.*	*hab.*	*om.*
147	*hab.*	*hab.*	*hab.*	*om.*	
168-219	*hab.*	*hab.*	*hab.*	*om.*	
311	*hab.*	*hab.*	*hab.*	*om.*	
350-377	*hab.*	*om.*	*hab.*	*hab.*	
376	*hab.*	*om.*	?	*om.*	
382	*om.*	*om.*	*hab.*	*hab.*	
423	*om.*	*om.*	*hab.*	*hab.*	
Nat. VII, 73.	*hab.*	*hab.*	*hab.*		*om.*
179	*om.*	*om.*	*om.*		*hab.*
186	*hab.*	*om.*	*hab.*		
239-240	*hab.*	*hab.*	*hab.*		*om.*
253-256	*hab.*	*hab.*	*hab.*		*om.*
Nat. VIII, 76	*hab.*	*hab.*	*hab.*		*om.*
94	*hab.*	*om* (2).	*hab.*		
289 *bis.*	*hab.*		*hab.*		*om.*
325 *bis.*	*hab.*		*hab.*		*om.*
Nat. IX, 338-339	*hab.*		*hab.*	*om.*	
417-418	*hab.*		*hab.*	*hab.*	*om.*
537	*hab.*		*hab.*	*om.*	
Nat. X, 52	*hab.*		*hab.*	*hab.*	*om.*
320	*hab.*		*hab.*	*om.*	
Nat. XII (3), 77-80	*om.*		*hab.*		
Nat. XIII, 71-123	*om.*		*hab.*		
272-858	*hab.*		*om.*		

M et P sont unis par des liens très étroits de parenté ; ils offrent souvent les mêmes leçons et presque toujours les mêmes lacunes. P est un peu plus incorrect ; néanmoins, on peut supposer qu'ils ont été copiés tous deux sur un même manuscrit.

(1) Cette pièce n'ayant que 23 vers au lieu de 36 dans le ms. de Bruxelles, il est probable que les vers 18-23 sont omis. J'indique, comme omis dans ce ms., tout ce qui manque dans l'édition de Rosweyd.

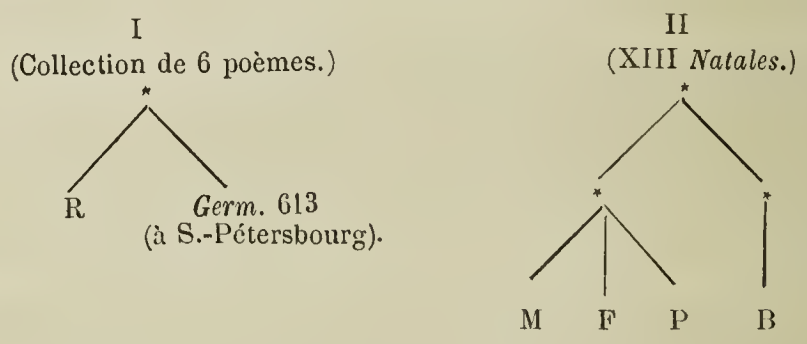
(2) A partir du vers 112, P étant mutilé ne peut plus être comparé aux autres manuscrits.

(3) Pour les *Nat.* XI, XII et XIII, je cite nécessairement les chiffres de Mingarelli.

B, quoique copié beaucoup plus tard, contient un texte parfois meilleur et comble plusieurs lacunes. Où le copiste, Lippus de Platesiis, a-t-il pu trouver, au quinzième siècle, un manuscrit des *Natales* meilleur que celui de Bobbio? On ne peut faire que des conjectures. Peut-être Lippus avait-il un manuscrit échappé à la ruine de la fameuse bibliothèque Pomposienne (1).

Quant au manuscrit de Bruxelles, il a une origine assez différente. Il n'est pas, comme MFPB, issu d'un manuscrit contenant les XIII *Natales*. Il contient les 10 premiers *Natales* et un certain nombre de poésies diverses. Celui qui a fait cette collection doit avoir puisé : 1° dans un manuscrit semblable au *Paris.* 2122 : les vers adressés par Paulin à Ausone et le poème *Ad Cytherium*; 2° dans un autre manuscrit, les 10 premiers *Natales*, suivis du *Carmen de reditu Nicetæ* en strophes saphiques. La souscription qui termine cette pièce : « Finiunt sex sancti volumina Felicis, » lue par Lebrun à la fin du *Germ.* 481 ou 613, est une indication précieuse. Cette pièce (avec peut-être 5 *Natales*) a été copiée dans un manuscrit comme le *Palatinus* ou le *Germ.* 613, qui lui donnait le nom de *sixième livre de saint Félix.*

On peut dresser le tableau suivant des manuscrits des *Natales* :



Les manuscrits contenant des poésies autres que les *Natales* offrent trop peu de points de comparaison pour donner prise à un classement quelconque. Je me bornerai à indiquer dans quels manuscrits se trouve, à ma connaissance, chaque poème.

1 Ad Gestidium.	?
2 *Id.*	?
3 Fragm. de Regibus.	(Codd. Aus. *Epist.* 19).
4 Ad Deum.	*Par.* 7558.
5 Ad Deum.	*Par.* 7558.

(1) « *Pomposiana bibliotheca* florebat in Pomposiano agri Ravennatis monasterio... Monasterio everso, in quas terrarum plagas mss. delati fuerint, nemini compertum. » (Ziegelbauer, *Hist. rei litterariæ ord. S. Benedicti*, p. 467.)

6 De Johanne Baptista.	*Par.* 7558.
7 Paraphrasis psalmi I.	*Par.* 2122.
8 Paraphrasis psalmi II.	*Par.* 2122.
8 Paraphrâsis psalmi CXXXVI.	*Par.* 2122.
10 Ausonio (vs. 1-18).	*Par.* 7558.
Id. (vs. 19-112).	*Par.* 7558, *Par.* 2122, *Brux.*
Id. (vs. 103-331).	*Par.* 7558, *Par.* 2122, *Brux.*
11 Ausonio (vs. 1-48).	*Par.* 7558, *Par.* 2122, *Brux.*
(vs. 49-68).	*Par.* 2122, *Brux.*
12 De S. Felice *Natal.* I.	*Ambros.* C 74 sup., *Par.* 13026, *Bononiensis* 2671, *Brux.*, *Frisingensis.*
13 — *Natal.* II.	*Ambros.*, *Par.* 13026, *Bonon.*, *Brux.*, *Fris.*
14 — *Natal.* III.	*Ambros.*, *Par.* 13026, *Bonon.*, *Brux.*, *Fris.*
15 — *Natal.* IV.	*Ambros.*, *Par.* 13026, *Palat.* 235, *Petropolitanus*, *Bonon.*, *Brux.*, *Fris.*
16 — *Natal.* V.	*Ambros.*, *Par.* 13026, *Palat.* 235, *Petropolitanus*, *Bonon.*, *Brux.*, *Fris.*
17 Ad Nicetam redeuntem in Daciam.	*Palat.* 235, *Petropolitanus*, *Par.* 2122, *Brux.*
18 De S. Felice *Natal.* VI.	*Ambros.*, *Par.* 13026, *Palat.* 235, *Petropol.*, *Bonon.*, *Brux.*, *Fris.*
19 Ad Jovium.	*Par.* 7558, *Par.* 2122, *Brux.*
20 De S. Felice *Natal.* VII.	*Ambros.*, *Par.* 13026, *Bonon.*, *Brux.*, *Fris.*
21 Ad Cytherium, de Martiniani naufragio.	*Par.* 2122, *Brux.*
22 Epithalamium Juliani et Iae (?).	*Par.* 8094 (jusqu'au vs. 65).
23 De S. Felice *Natal.* VIII.	*Ambros.*, *Par.* 13026 (jusqu'au vs. 111), *Bonon.*, *Brux.*, *Fris.*
24 — *Natal.* IX.	*Ambros.*, *Palat.* 235, *Petropol.*, *Bonon.*, *Brux.*, *Fris.*
25 — *Natal.* X.	*Ambros.*, *Palat.* 235, *Petropol.*, *Bonon.*, *Brux.*, *Fris.*
26 De Nolana Basilica.	Inscr. vet. Nolæ.
27 De S. Felice *Natal.* XI.	*Ambros.*, *Bonon.*, *Fris.* — Fragm. apud Dungal.
— *Natal.* XII.	*Ambros.*, *Bonon.*, *Fris.* — Fragm. apud Dungal.
— *Natal.* XIII.	*Ambros.*, *Bonon.* (jusqu'au vs. 271); *Fris.* — Fragm. apud Dungal.
32 De obitu Celsi pueri.	*Par.* 2122, *Brux.*
Poema ultimum (*ap.* Muratori) : Discussi fateor, etc.	*Ambros.*, *Fris.*

Le poème 19 (*Ad Jovium*) se trouve en outre dans les manuscrits du Vatican *Urbin.* 45 (f° 192-v° 197) et *Vatic.* 524 (f° 110-116), tous deux écrits au quinzième siècle.

Enfin les vers dispersés dans les lettres 8 (*Ad Licentium*) et 32

(*Ad Severum*) sont conservés dans les manuscrits des lettres de S. Paulin, *Vatic.* 524, *Urbin.* 45, *Laurentianus* XXIII, 20, également du quinzième siècle. Notons en passant que ce dernier manuscrit a paru assez important au seizième siècle pour être copié : cette copie se trouve à Rome dans la bibliothèque Vallicellane (cote D. 7).

OBSERVATIONS

SUR LE

TEXTE DES POÉSIES DE S. PAULIN [1]

Carm. 10 [Ausonio].

Vers 9-10.

Dulcia *multimodis* quædam subamara querelis
Anxia censuræ miscuerat pietas.

Le manuscrit de Paris n° 7558 porte *multa modis*, comme conjecturait Sacchinus (éd. Rosw., p. 889) : « Malim *multa modis*, hoc est multa suavitate modorum ac versuum dulcia et quædam subamara querelis pietas anxia miscuerat censuræ. » Mais *modis* sans épithète ne serait pas clair, et il était plus facile aux copistes de faire la faute *multa modis* que l'inverse ; il n'y a donc pas lieu de changer le texte de Lebrun.

Vers 73.

Cœlis reponi creditas Christo Deo.

Les manuscrits de Paris, n°s 7558 et 2122 ont *Cælo*, qu'il faut adopter. Paulin a employé le singulier plus haut (vs. 58), et les moines ont bien souvent substitué *cæli* à *cælum;* quand de vieux manuscrits nous ont conservé la forme la plus latine, on doit l'admettre avec empressement.

(1) Pour abréger, j'emploie souvent les sigles suivants : R (ms. de Rome *Palatinus* 235), P (*Parisinus* 13026), M (ms. de Milan, *Ambros.* C 74 sup. B (ms. de Bologne). Les autres mss. sont désignés par leur numéro.

Vers 93-95.

Tibi disciplinas, dignitatem, litteras
Linguæ, togæ, famæ decus,
Provectus, *altus*, institutus debeo.

Le *Paris.* 7558 porte *auctus.* Si *provectus* s'applique à *fama*, *altus*, à *toga* et *institutus* à *lingua*, il me semble que *auctus* sera préférable. D'ailleurs, les mots *auctus* et *actus* sont souvent confondus : en outre, le *c* mérovingien, à cause de sa hauteur, a souvent été pris pour *l;* de là la variante *altus.* — Comparez Horace (*Sat.* I, 6, 11) : « Amplis et honoribus *auctos.* »

Vers 322-323.

Obscura et tristia noctis
Subfugia illato confusus lumine quæram?

Le *Paris.* 7558 confirme une conjecture de Lebrun : « Non displiceret, *obscuræ... noctis;* ut *Carm.* 5, vs. 15. » Il porte en effet: « obscuræ tristicia noctis. » La correction, du reste, était très légitime, même sans le secours d'aucun manuscrit ; un copiste avait à tort redoublé le *t.*

Carm. 11 [Ausonio].

Vers 65-66.

Sensus necesse est simul et affectus suos
Teneat *æque* ut vitam suam.

Lebrun voit dans *æque* une licence poétique; mais il faut avouer qu'il est très rare de trouver un spondée au second pied. En outre, le *Paris.* 2122 omet *æque*, ce que Lebrun n'a pas dit, et cette pièce n'existe que dans peu de manuscrits. On peut donc chercher une autre correction : la syllabe *re* aura disparu facilement entre *s* (très semblable à *r*) et *te*; je rétablirais :

Retineat ut vitam suam.

Carm. 12 (*Natal.* I).

Vers 4.

Qui dominum Christum *constanti* voce professus.

Les trois manuscrits M P B portent *non vincta* ; cette expression, qui semble plus authentique, aura peut-être choqué les pre-

miers éditeurs. En tout cas, ne sachant pas sur quelle autorité repose *constanti*, qui provient sans doute d'une glose, on doit rétablir *non vincta* dans le texte.

Vers 36-37.

Tua limina mane
Munditie curare sines.

On lit *munditiis* dans MB, *mundiciis* dans P. C'est toujours le pluriel que l'on emploie quand il s'agit du « nettoyage. » Paulin n'a pas dû déroger à la règle.

Carm. 13 (*Natal.* II).

Les vers 18-23, ajoutés par Lebrun d'après P, se trouvent également dans MB.

Vers 21-23.

Cara dies tandem quoniam hic præsentibus orta est
Semper et *æternum* nobis celebrata per orbem
Quæ te sacravit terris et contulit astris.

Au lieu de *æternum* (fourni par PB) qui est au moins étrange à côté de *semper*, on lit dans M, *externum*. Par *externum orbem*, Paulin entend les pays en dehors de l'Italie. Il ne faut pas oublier qu'il était en Espagne quand il composa la première pièce de vers (14 janvier 394) en l'honneur de saint Félix.

Carm. 14 (*Natal.* III).

Vers 10-11.

Lebrun a ajouté, d'après P, la parenthèse :

Si prompta ferendi
Mensque fidesque Deo caleat.

Voici plus exactement le texte des manuscrits : *Mens fidesque deo caleant* M, *Mens fidesque deo est caleant* P, *Mensque fidesque deo caleant* B. Le pluriel est préférable, d'autant plus que *caleat* ne repose sur rien ; il s'agit de deux choses distinctes, l'esprit prêt à souffrir le martyre et la foi en Dieu.

Vers 13-14.

Ergo dies tanto quæ munere *rettulit* alto
Felicem cœlo.

Au lieu de *rettulit*, on lit dans MB *condidit*, dans P *condit*. Paulin vient de dire (vs. 3) que Félix est *natus Christo* ce jour-là; il ne peut donc pas employer *rettulit*. Cette faute paraît provenir de la syllabe *re* répétée à tort; de *recondit*, par exemple, on aura tiré, par une fausse correction, *rettulit*. — Comparer un passage où Paulin exprime la même idée (*Nat.* VI, vs. 87) :

Quo primum ista dies Felicem fine beato
Condidit, et carnem terris, animam dedit astris.

Vers 22.

Testibus et titulo simul et virtute *receptâ*.

Lebrun a déjà signalé la variante de P, *recepti*, en ajoutant : « Non male. » C'est aussi la leçon de MB. On voit que la faute *recepta* a été amenée par le voisinage de *virtute*.

Vers 36-37.

Tum si quos graviore malo violentior hostis
Vinxerit, ista dies divino *munere* solvit.

On doit rétablir, avec MPB *numine*. « Ceux que le diable a affligés d'un grand mal sont dans ce jour délivrés par la volonté divine. »

Vers 82-84.

Una dies cunctos vocat, una et Nola receptat,
Totaque plena *suis*, *spatiosaque limina* cunctis;
Credas innumeris ut mœnia dilatari
Hospitibus; sic Nola *assurgit* imagine Romæ.

Le texte du vers 83, dont la construction est impossible et le sens obscur, doit être le résultat d'une conjecture des premiers éditeurs. On aurait pu supposer un vers perdu après *cunctis*. Mais les manuscrits permettent une autre solution. Voici ce qu'ils fournissent :

Toto plena sui spatiosaque cunctis M,
Tota plena suispaciosaque cunctis P,
Toto plena sui spatio spatiosaque cunctis B.

Il est évident, d'après cela, que *limina* ne repose sur rien. Le texte de B est excellent et on peut dire qu'il est confirmé par M P, car on voit avec quelle facilité *spatio* aura été omis par les copistes devant *spatiosa*. Nole, recevant les pèlerins de toute l'Italie,

est pleine dans toute son étendue, et cependant encore spacieuse pour tous, à un tel point que ses murailles paraissent élargies.

Enfin, au vers 84, MPB nous ont conservé *adsurgis*. Il n'y a pas à hésiter. La troisième personne a beaucoup plus souvent, dans les manuscrits, remplacé la seconde que la seconde n'a été substituée à la troisième. On devra donc mettre un point après *Hospitibus* et adopter :

Sic, Nola, assurgis imagine Romæ :
Tu quoque perpetuas duplici sub honore coronas, etc.

Je passe à dessein les trois vers 86-88, omis par MPB, et qui étaient déjà mis en suspicion par Lebrun. Ce sont des vers tirés du *Carm.* 13 ou *Natal.* II (vs. 28-30) écrits à la marge par un lecteur ou un correcteur et insérés par quelque copiste.

Vers 93-95.

Te prius, alma pio celebrans altaria cultu,
Presbyter instituit, placido et moderamine rexit;
Hinc quoque perpetuo decorat te nomine Felix, etc.

Mentionnons en passant que *pio* (vs. 93) est omis par MP, et *rexit* (vs. 94) omis par P. Au vers 95, MPB portent *Nunc*, correction nécessaire pour faire opposition à *prius*. L'œuvre de Félix vivant est exposée dans les vers 93-94, et les bienfaits de Félix mort dans les vers 95 et suivants.

Vers 102-103.

Et ipsa dies cælesti illustris honore,
Plus *micat* innumeris lucem geminata lucernis.

Lire, avec MPB, *nitet*, au lieu de *micat*, faute d'inattention causée par le voisinage de *micant* au vers 101.

Vers 114.

Ast illum superi sacra gloria *luminis* ambit.

MPB ont *liminis*. Quoique *superum lumen* soit tolérable, il est probable que Paulin a désigné ici le ciel par *superum limen*. Au vers 110, il a dit : *prætexite limina sertis*. Je vois ici une intention : « Ornez de fleurs la *demeure* terrestre du saint..., mais il est déjà entouré par la gloire de la *demeure* céleste. »

Vers 123-124.

Tum demum *placidos* pietate laboris alumnos
Absolvas mittente manu.

La leçon de MB, *placitos* (ceux qui auront plu à Félix par leur piété) donne un sens moins vague que *placidos*.

Vers 128-129.

Exora, ut precibus *plenis* meritisque redonet
Debita nostra tuis.

On ne sait pas ce que pourrait signifier « des prières pleines; » heureusement MPB nous ont conservé *lenis*, c'est-à-dire : « Prie Dieu, afin qu'*adouci* par tes prières, il nous remette nos fautes en échange de tes mérites. »

Vers 133-135.

Ne male gratatis lævos adjudicet hœdis,
Sed potius *dextra positos in parte*, *salutis*
Munifico pecori laudatisque adgreget agnis.

Les manuscrits MPB s'éloignent beaucoup du texte des éditions; ils ont : *Et potius dextræ positos in p. piorum* (*priorum* M). Tant que l'on aura pas trouvé *salutis* dans un manuscrit autorisé, on peut voir là une glose de *dextra parte*. Quant à *dextræ*, la faute serait difficile à expliquer. Peut-être Paulin avait-il employé *expositos*, « mis à part, mis en vue; » on aurait alors :

Sed potius dextra expositos in parte, piorum
Munifico pecori, etc.

Carm. 15 (*Natal.* IV).

Vers 9.

Sed quia nos inopes *justi* indignosque salutis.

Je mentionnerai seulement une variante pour établir les rapports des manuscrits entre eux. *Justi* est dans RB, *æqui* dans MP. Entre deux synonymes il est difficile de choisir et on en est souvent réduit à suivre le plus vieux manuscrit. Mais ici R offre une particularité : il portait de première main *iustique*, la syllabe *que* a été biffée. Probablement la faute *iustique* est très ancienne, et c'est d'elle que les copistes auront tiré, soit *iusti*, soit

æqui. Dans le cas présent, les règles de la critique réclament en faveur de *justi*.

Vers 49.

Aerios proceres vincens in corpore nostro.

Lebrun a introduit cette correction d'après le manuscrit de S. Germain, n° 613, aujourd'hui perdu, et il a expliqué que « Aerii proceres » signifie « les démons. » Les anciennes éditions portaient, je ne sais d'après quelle source, *Assyrios*. Or, R offre *Aereos*, ce qui confirme la leçon de Lebrun; mais MPB omettent le vers en entier.

Vers 98.

Duraque Idumæi prælegit *rura* parentis.

Tel est le texte des éditions de Badius, Lebrun et Muratori. Mais RMPB ont *iura*, comme on lit dans Rosweyd; il n'y a pas de raison pour abandonner les meilleurs manuscrits. *Jura* ou *jus* a parfois le sens d'*imperium*. Comparer Sidoine Apollinaire (*Paneg. Anthem.*, vs. 218) :

Nam *juris* habenis
Non generum legit Respublica, sed generosum.

Vers 125-129.

Après la fuite de Maxime, Félix reste seul en butte à la persécution :

Tunc magis atque magis, quæsito antistite, Felix
Claruit oppositus gladiis, solusque fidei
Invidia affectus. Nec *spectabatur* honore;
Major honore fides quia tantum causa fidei
Tunc petitur, etc.

La leçon *spectabatur* se trouve dans MB; elle fournit bien le sens que l'on attend; ce n'est pas sa dignité, mais sa foi qui le met en vue, après le départ de l'évêque. Lebrun ne signale pas de variantes, suivant son habitude de taire les fautes absurdes des manuscrits. Or, ici P ne peut être d'aucun secours; il omet les vers 127-128 (*Invidia... fidei*), ce qui s'explique aisément, le même mot *fidei* terminant les vers 126 et 128. On lit dans R : *Invidia effectus nec ministrabat honore*. D'où provient cette faute? Si négligent que fût un copiste, il ne lui arrivera pas de changer

spectabatur en *ministrabat ;* une faute de ce genre (et on en trouve) ne s'expliquerait pas par la paléographie, mais par une répétition du mot en question dans le voisinage, ce qui n'a pas lieu ici. L'omission de la désinence *ur*, écrite souvent par abréviation, n'a rien qui étonne ; mais que faut-il reconnaître dans *ministrabat* ou *ministrabatur ?* Je ne vois que *monstrabatur* qui satisfasse à la fois au sens et à la paléographie.

Est-il nécessaire de fournir des exemples de l'emploi de *monstrare* avec le sens de « dénoncer, accuser ? » Tacite (*Hist.*, IV, 1) : « Nec deerat egentissimus quisque ex plebe et pessimi servitiorum prodere ultro dites dominos ; alii ab amicis *monstrabantur.* » Et (*Hist.*, IV, 41) : « Tanquam Neroni Scribonios fratres, concordia opibusque insignes, ad exitium *monstravisset.* »

Vers 140.

Heu misera impietas ! *infernis* cæca tenebris,
Quo ruis ?

Tel est le texte des éditions, confirmé par les mss. MPB ; mais on lit dans R : *in ferni cecata tenebris.* Or, on s'explique bien mieux l'assimilation des désinences introduite par les copistes que la faute inverse. Notre poète a employé ici le substantif *Infernus*, comme ailleurs (*Carm.* 16, vs. 154) :

Per infernum non expers luminis ibo.

Il faut donc rétablir :

Heu misera impietas ! *Inferni* cæca tenebris, etc.

Vers 177-178.

Licet arripitur gaudens, sævisque furentum
Pertrahitur manibus.

Les 3 mss. RPM suggèrent la correction *Protrahitur* (1), déjà adoptée par Lebrun, qui la justifie par un passage d'une lettre de Paulin (*ad Sever.* XXIX, 11 : *protrahi ac pati jussa est*). Mais le savant éditeur ne me paraît pas avoir blâmé assez fortement *pertrahitur*, qui fait un non-sens. *Pertrahere* signifie traîner dans un endroit déterminé, tandis que *protrahere* est l'expression

(1) Dans R *ꝓt//trachitur* indique que le copiste avait d'abord fait la faute et que les lettres *er* ont été grattées. P donne *protraitur* avec *h* au-dessus de la ligne.

propre pour « produire en public. » Il suffit de rappeler Virgile (*En.*, II, 123, et VIII, 264) :

Magno Calchanta tumultu
Protrahit in medios.
Pedibusque informe cadaver
Protrahitur.

Paulin continue (vs. 178-181) :

Sed (qui mos hostis iniqui,
Cui potior labor est animos (1) quam corpora nostra
Perdere) dilatum gladio terroribus ante
Tentat, *et in mortem surgit gradibus pœnarum.*

Voilà le texte de Lebrun. Trois éditions, qu'il mentionne, portaient *et in mortem poenarum gressibus exit.* C'était là évidemment une conjecture pour remédier à la lourdeur du spondaïque; mais toute la difficulté ne réside pas dans cette question de métrique : il y a aussi une question de grammaire. Le sujet de *tentat* ne peut être que *hostis iniquus*, c'est-à-dire « le Diable, » et si l'on conserve *surgit*, on est obligé de sous-entendre un autre sujet, « Félix, » à quoi s'oppose la conjonction *et.* Enfin, *surgere in mortem* serait une expression tout à fait insolite. Mais on lit dans P : *et in mortem surgit gradibusque poenarum.* Dans R : *et in mortem urgit gradibusque poenarum.* — De cette dernière leçon, on tire aisément *urget*, qui remédie au vice de construction. Ensuite, on ne pourra conserver *mortem* pour deux raisons : 1° il faut éviter une élision ; 2° la leçon de P et autres manuscrits *surgit* ne s'expliquerait pas. On remédie à ce double inconvénient en adoptant *mortes* :

et in mortes urget gradibus pœnarum.

Mortes s'emploie très bien pour *mortem*, surtout ici qu'il s'agit d'un supplice où plusieurs genres de mort sont réservés au patient. Enfin, Paulin a-t-il pu terminer un vers aussi lourdement? On pourrait voir, dans la var. *gradibusque* conservée par RP, l'indice d'une altération; mais de quel mot *poenarum* aurait-il pris la place? J'avais pensé à rétablir *gradibusque perurit*, qui reproduirait à peu près la forme des lettres en écriture saxonne; seulement cette nouvelle idée (« le consume graduellement »)

(1) Lebrun adoptait à tort *animas.* La substitution de *anima* à *animus* est perpétuelle dans les manuscrits. Voyez L. Quicherat, *Mélanges de Philologie* (Paris, 1879), p. 70.

serait faible après *in mortes urget*. Il vaut mieux admettre que la conjonction (qui est de 2e main dans M et omise dans B) a été ajoutée ici à tort, ce qui est fréquent, et laisser à Paulin son mauvais spondaïque; il s'en est permis assez souvent : *mœnia dilatari* (*Carm.* 14, 84), *color interlucet* (18, 371), *molimina præ-venerunt* (ib. 416), *aqua fundamentum est* (20, 135), *si cadat*, *ut labentem* (ib. 173), *liquido interfuso* (ib. 175); enfin, *vel araneolis obductis* (16, 117), et *lento poliant argento* (18, 33), exemples qui rendent assez vraisemblable le vers qui nous occupe.

Vers 205-206.

Noctemque diemque
Pervigil, *intenta* jungit prece tempus utrumque.

Cette leçon peut sans doute se soutenir, mais MPB donnent *intecta*, et il est rare qu'un *c* se substitue à un *n*. On serait donc aussi autorisé à lire *intacta*.

Vers 207.

Dumosa *dum stratus* humo, etc.

RMPB ont : *Dumosa* (*dommussa* R) *prostratus*, etc. Comme la *conjonction* est inutile ici, il faut conserver *prostratus*. D'ailleurs la leçon *dum*, offerte par les éditions, doit être une dittographie (*dumosa dum*).

Vers 222.

Quanquam et ut Elian, *sic istum* pascere posset.

MPB offrent *helian istum quoque p. p.* Lebrun avait probablement mal lu, quand il rapporte qu'un manuscrit de saint Germain (qui ne peut être que P) donne *sanctum quoque*.

Vers 244-245.

Ac primum, velut eludentis imagine somni
Accipiat mandata Dei.

RMPB offrent *veluti ludentis*, excellente leçon qui était à rétablir, même sans le secours d'aucun manuscrit. Avec le texte des éditions, le vers manquait de sa césure principale. Ensuite, *eludo* est moins propre que *ludo* dans ce cas. Cf. Virgile (*En.*, I, 407) :

Quid natum toties crudelis tu quoque falsis
Ludis imaginibus?

Vers 294-295.

Decerptumque manu morientis ad ora racemum
Admovet.

On lit dans R : *demersumque ;* dans M : *demsūque ;* dans P : *demenseque ;* dans B : *Demissumque* (i *man.* 2). De ces variantes on tire aisément *Demessumque*, leçon de plusieurs anciennes éditions. Je m'étonne que Lebrun, qui avait vu cette leçon dans deux manuscrits de saint Germain , ait conservé la Vulgate qui a le seul tort d'être éloignée du texte des manuscrits. D'ailleurs *demetere* est très employé dans ce sens. Virg. (*En.*, XI, 68) :

Qualem virgineo demessum pollice florem.

Carm. 16 (*Natal.* V).

On lit dans les éditions (vs. 10-14) :

Famulæ rata debeo munera linguæ
Felici libare meo, cui mente dicata
In Domino Christo sum deditus : hunc *et amoris*
Obsequio celebrare per annua carmina sanctum
Fas mihi.

Les manuscrits RMPB portent une leçon excellente, qui est évidemment le texte de Paulin : *hunc etiamoris*, c'est-à-dire *hunc etiam oris*. Quelle antithèse y avait-il entre *mente dicata* et *amoris obsequio ?* Un peu de réflexion eût suffi pour trouver cette correction. Mais les corrections les plus simples sont toujours celles qui échappent le mieux. Ici Lebrun n'avait certainement pas lu dans P cette petite lettre *i* qui change le sens d'une manière si remarquable.

Vers 20-21.

.... maluerit Christo servire perenni
Quam patrias *errare* vias per devia mundi ;
Nam pater emeritis sub Cæsare vixerat armis.

R donne *seruare ;* PMB , *errare ;* mais dans P la seconde *r* est sur une rature, ce qui fait supposer qu'il y avait d'abord *eruare*, après l'omission de l'*s* initiale. Le père de Félix avait suivi la carrière des armes , et le jeune homme aima mieux servir le Christ que de suivre les traces de son père. Il y a d'ailleurs, entre *servire* et *servare* , une recherche de consonances , une es-

pèce de jeu de mots qui ne déplaît pas à Paulin, et dont Sidoine Apollinaire est rempli.

Vers 57-58.

Petit improba *primam*
Ira domum.

Voici la note de Lebrun : « Ita edd. sex. Tres in margg. cum mss. 2 Germ. *primùm*. Sed poetica magis vulgata lectio quam retinemus. » On lit en effet *primum* dans RMPB ; et le copiste de R, suivant son habitude, ajoute quelques curiosités : *inproba primum petitura <demonum> domum*; ici *demonum* est une glose appliquée à *ira* ou plutôt une dittographie de *domum*. Il s'agit de la demeure de Félix recherchée par les persécuteurs. Quant à voir une recherche poétique dans *primam*, cela me paraît exagéré ; la leçon *primum*, seule autorisée, étant très admissible, il n'y a pas lieu de la changer.

Vers 63.

Ecce *ad* eum, strictis quærentes ensibus, adsunt.

MPB ont *Ecce et eum ;* cela donne une meilleure construction : *quærentes* retrouve son complément.

Vers 75-76.

Nec longum emensis spatium, et scitantibus *illis*,
Qua Felix regione foret, etc.

Il s'agit de ceux qui recherchent Félix, et interrogent les passants sur le lieu de sa retraite. Or, R porte : *sciscitantibus omnibus ;* P, *scientibus omnes ;* M B, *scitantibus omnes ;* il est donc probable que Paulin avait écrit *scitantibus omnes* et que *illis* est une restitution par conjecture des éditeurs qui avaient trouvé *omnibus* dans un manuscrit semblable à R.

Vers 84-87.

Admonitus Felix instantia vulnera flexu
Declinat, medioque procul se devius aufert.
Namque locum nanctus, spatio qui forte patenti
Panditur effugium, celebri seductus ab urbe.

Au lieu du 3e vers, on voit dans R : *Spatio nactusque locum qui forte pauenti*, et dans MP : *Spatio nanctusque locum qui* (*locumque* P) *forte pauenti*. Lebrun rapporte que 2 mss. de S. Germ. ont

E spatio nanctusque, etc. (1). Ensuite *paventi* était à la marge de plusieurs vieilles éditions ; ce mot d'ailleurs est très probable, à cause du vers 90 :

Infestos utcumque *timens* vitaverat enses.

Les éditeurs ne rejetaient *paventi* qu'à cause de son voisin *spatio* ; mais dès que ce mot reprend sa place au commencement du vers, tout va bien :

Medioque procul se devius aufert
E spatio, nanctusque locum qui forte paventi, etc.

Vers 131-133.

Vix populos altis defendunt mœnia muris
Et fretos valido munimine sæpius hostis
Opprimit, *adversisque expugnat montibus urbes.*

Je mentionnerai seulement la var. de R : *munime septos* pour *munimine sæpius ;* il n'y a rien à tirer de là, après *fretos* ; et cette faute est conforme aux lois reconnues par la critique des textes. Mais le troisième vers offre un changement subit de construction. On s'attendait, au contraire, à trouver un sujet et un verbe ayant pour complément *populos*. De plus, il est impossible de tirer ce texte des manuscrits autorisés que j'ai consultés. R donne : *Obprimit euersæque exponuntur montibus urbes*, et MP : *euersæque obponunt mortibus urbis.* Or, la faute *adversis* s'explique très bien devant *montibus*, tandis que la faute *euersæ* pour *aduersis* serait contraire à toutes les règles. Je pense donc que la vraie leçon était :

Opprimit, eversæque exponunt mortibus urbes.

Et c'est précisément ainsi qu'on lit dans B, peut-être par suite d'une conjecture du savant copiste, Lippus de Platesiis.

Vers 139-141.

Quo Pharii reges? Ubi magna Hiericho?
Omnibus exitio sua gloria, qua tumuerunt
Cassa fuit.

Dire que leur gloire fut « vaine » après avoir exprimé qu'elle a

(1) Il se trompe au moins sur un point, puisque P donne *Spatio*, sans *E*. — Ce n'est que dans B que j'ai trouvé *E spatio*.

causé leur perte, serait une idée bien faible, et au moins déplacée. MPB nous offrent la correction :

> Omnibus exitii sua gloria, qua tumuerunt,
> Causa fuit.

L'expression est sans doute moins énergique que si la phrase se terminait avec *gloria*, mais elle n'est pas indigne de Paulin. D'ailleurs, avec le texte des éditions, il fallait sous-entendre une seconde fois *gloria*. Le copiste de R l'avait même ajouté : *Omnibus exuitis gloria sua gloria q. t. cassa fuit.* Mais ce dernier manuscrit lui-même confirme MPB; ses fautes sont faciles à expliquer : l'*s* de *exuitis* s'est introduite parce que *sua* suivait immédiatement ce mot dans l'archétype, et *cassa* provient de l'orthographe fréquente *caussa*.

Vers 152-153.

> Illa canens Domino : Media si mortis in umbra
> Ingrediar, etc.

Les manuscrits ne nous sont pas ici d'un grand secours; on lit dans R : *media si mortis inueniar umbra.* Néanmoins, on peut croire que Paulin avait mis : *Medias si mortis in umbras;* l'*s* se sera perdue devant *si*, et ensuite *umbras* aura été corrigé en *umbra*. D'ailleurs, le pluriel *umbræ* est bien plus juste dans ce sens.

Vers 162-169.

> Nunc sedula panes,
> Nunc alias de more, sibi quas coxerat escas,
> Mentis in excessu divino facta paratu
> Importabat eo Felix ubi teste latebat
> Velatus Domino; sed nec quum tenderet illo
> Noverat ingressum, nec quum discederet inde
> Introitûs erat illa sui memor, utque *paratos*
> *Intulerat victus*, propriis licet illa cibando, etc.

Au lieu de *Intulerat victus*, MPB offrent *Intulerat satagens.* Or, le mot *satagens* n'est pas de ceux qu'un glossateur aurait été tenté d'introduire; il est donc probable que la leçon *victus* des autres textes est fautive et provient d'une glose; la collation de R en fournit bien des exemples. Ainsi, vs. 164, au lieu de *facta*, le copiste de R a écrit *factas*, pour faire l'accord avec *escas*. Ici Paulin avait sans doute écrit :

> Utque paratus
> Intulerat satagens, propriis, etc.

Puis le sens un peu rare de *paratus*, « préparatifs, choses préparées, » aura amené la glose *paratos victus*, laquelle aura conduit à chasser *satagens*.

Vers 179.

Tu quoque secreto pavisti martyra tecto.

Ce vers est omis par MP ; dans R il est sous la forme prosaïque : *Tu quoque pavisti martirem tecto*. On pourrait voir là une interpolation semblable à celle que le même copiste a faite un peu plus haut dans R (vs. 50) : *tuo nonne hoc subuexisti propriocorpore*. Cependant B a conservé le vers comme on le lit dans les éditions.

Vers 181-182.

Quid gesseris, et cui tandem
Servieris, gaudens illo sub tempore nosces.

RP ont *illo gaudens* (*gaudes* P). Il est probable que l'ordre des mots a été changé par les anciens éditeurs pour éviter *Servieris*, *illo*. Mais la désinence *is* étant à volonté longue ou brève, il n'y a pas de raison pour se séparer des manuscrits.

Vers 187-191.

Ut quondam coctas messoribus escas,
Angelica per inane manu pendente, Propheta
Misit jejuno rabida inter monstra Prophetæ ;
Non fera monstra, fides quia vicerat alma leones
Sanctaque frenabant avidos jejunia rictus.

Les deux derniers vers sont reproduits avec quelques mauvaises variantes par R :

Non fera monstra quia fides vicerat alma leones
Sancto quoque frenabat avidos jejuno rictus.

Mais le texte est très différent dans les autres manuscrits. On lit dans M :

Non fera jam feritas sævos quia pda leones
Sanctaque frenebant avidus jejunia rictus,

dans P :

Non fera jam feritas sævos quia præda leones
Sanctaque frenabant avidus jejunia rictus,

dans B :

Non fera jam feritas hominem circumstetit almum.
Frenarunt avidos jejunia sancta leones.

Les mots *quia pda leones* dans M, et *hominem circumstetit almum* dans B, paraissent avoir été écrits après coup ; l'encre est un peu plus pâle. Que conclure de tout cela ?

Evidemment, dans le manuscrit ancien dont dérivent plus ou moins directement MPB, le milieu du vers 190 avait subi quelque accident matériel, soit une tache, soit une morsure de vers, et un correcteur a suppléé comme il a pu. Mais le mot *præda* n'était pas bien trouvé, et le copiste de B, Lippus de Platesiis, qualifié de « vir doctus, » non content du texte (semblable à MP) qu'il avait sous les yeux, a probablement remis a neuf les deux vers. En somme, la leçon de Lebrun doit être conservée. Paulin, après avoir dit *rabida monstra*, fait une réticence, comme il lui arrive souvent : *Non fera monstra*, etc. Il est nécessaire que le mot *monstra* soit répété ; *feritas* ne vaudrait rien (1).

Vers 230-231.

Et *numerus* ductu pastoris egebat,
Felicis nomen totum balabat ovile.

R a conservé : *et numerus doctu pastoris ægebat* ; mais MPB ont : *et pecudes ductu pastoris egebant.* La première leçon est la bonne ; *pecudes* peut provenir d'une glose de *numerus*, tandis que *pecudes* n'aurait pas eu besoin de glose. Lebrun a d'ailleurs sagement rapproché un autre passage de Paulin (*Carm.* 23, vs. 127) :

Obtinuit captos *numeri* virtute potentis.

Notons encore que le vs. 231 est omis par B.

Vers 240-242.

Ergo sub hoc etiam Felix antistite vixit
Presbyter, et crevit meritis *qui* crescere sede
Noluit.

Au lieu de *qui*, RMB donnent *quia.* Cette variante fournit un sens légèrement différent. Félix grandit en mérite par la raison même qu'il ne voulut pas grandir en charge, en honneur.

(1) Le texte de la Bible (*Daniel*, 14), commenté ici par Paulin, n'est d'aucun secours pour trancher la question.

Carm. 17 (*ad Nicetam*).

Vers 77-80.

Quas (vias) *prius stringi* superante amore
Nunc tibi sterni faciles precamur
Prævio terris pelagoque summi
Nomine Christi.

Les mss. R et *Paris.* 2122 ont *peradstricti.* Lebrun connaissait cette variante ; il ne l'a pas adoptée, parce que « melius respondet *prius stringi* huic quod sequitur *Nunc sterni.* » Il faudrait au moins corriger *stringis*, en admettant le présent pour le parfait. Mais comme le texte des manuscrits cités paraît seul autorisé, il ne faut peut-être pas s'attacher à garder *prius.* On sait que *p* et *f* sont souvent confondus. Je croirais volontiers qu'il y avait :

Quas feras stringis superante amore,

c'est-à-dire : « les chemins sauvages que tu as parcourus avec un amour capable de surmonter tous les obstacles, nous demandons qu'ils te soient maintenant faciles. »

Vers 109-112.

Navitæ læti solitum celeusma
Concinent versis modulis in hymnos,
Et piis ducent comites *in æquor*
Vocibus auras.

Au lieu de *in æquor*, on lit dans R *periquor*, c'est-à-dire *per æquor*, évidemment bien meilleur. « Les chants pieux des matelots forceront les vents à accompagner le navire *à travers* la mer.» La vulgate *in* est une répétition fautive de la ligne précédente.

Vers 125-126.

Nam Deo quid non sapit atque vivit,
Cujus *et* verbo sata cuncta rerum?

On sait combien de fois il arrive aux copistes de substituer *et* à *e*. Le *Paris.* 2122 a conservé *et* ; mais R nous apporte la correction nécessaire : *Cujus e verbo*, qu'on aurait pu d'ailleurs restituer par conjecture.

Vers 193.

Tu Philippæos *Macedûm* per agros, etc.

R a encore conservé la vraie leçon *Macetum* (syncope pour *Ma-*

cetarum) employée par Lucain (II, 647, V, 2, etc.), Stace (*Silv.*, IV, 6, 106), Silius et d'autres. *Macedum* ne peut être une syncope de *Macedonum*; ce n'est qu'un barbarisme, et quoique ce barbarisme ait souvent pris la place de *Macetum* dans les textes, il n'en est pas moins condamnable.

Vers 265-268.

Sic tuo mitis lupus est ovili,
Pascitur concors vitulus leoni,
Parvus *extracto* trucibus cavernis
Aspide ludit.

Aspis, en latin comme en grec, est toujours du féminin (Cf. *Lucan.* IX, 701; *Prud. Symm.* præf. 37). Nul doute qu'on ne doive rétablir, avec R, *extracta*.

Vers 288-293.

Caritas Christi bene fusa cælo,
[Cordibus nostris ita nectit intus,
Ut nec abjuncto procul auferamur
Orbe remoti.
Nulla nos ætas tibi labis unquam,]
Orbis aut alter, neque mors revellet.

Les quatre vers ajoutés par Lebrun (1) d'après le manuscrit de S. Germain, aujourd'hui à Saint-Pétersbourg, se trouvent aussi dans R, mais avec quelques variantes :

Cordibus nostris Ita nectit Intuus
Ut nec abiunto procul adferamur
Orbe remoti :
Nulla nos etas tibi lap es.

Le mot *unquam*, qui manque dans R, se trouvait-il réellement dans le *Germ.* 481? Lebrun, suivant l'habitude de son siècle, a pu l'ajouter sans en prévenir; d'ailleurs la leçon de R permet de chercher autre chose pour la fin du vers.

Carm. 18 (*Nat.* VI).

Vers 5-7.

Et magnum cari meritum cantare Patroni,
Quo per iter durum, quà fert via pervia paucis,
Alta per arcta petens, superas penetravit ad arces.

(1) Le manuscrit de Paris n° 2122 omet ces quatre vers entre deux pages, ce qui explique le fait.

R porte (vs. 6) : *Quod prærid durum quo* ; en outre, *quod* est confirmé par MP. La construction est moins embrouillée avec une conjonction qu'avec un relatif à *meritum*.

Vers 17-21.

Omnia lætus :
Candor habet, siccus teneris a nubibus imber
Ponitur, et niveo tellus velatur amictu.
Quæ nive tecta, solum nive, silvæ, et culmina, colles :
Cuncta senis sancti canos testantur honores.

Le vers 20 est ainsi donné par R : *Quia æquæ niue tecta solum uel silua culmina colles* ; en outre, on lit *siluas culmina* dans MB, *siluas culmine* dans P, et *Compta* dans MPB.

Dans la vulgate, il est bien difficile de rapporter *quæ* à quelque chose ; de plus, la répétition de *nive* et l'emploi de la conjonction *et* au milieu d'une énumération sont étranges.

A travers le texte prosaïque de R, on peut croire qu'il y avait :

Æque tecta solum nive, silvæ, culmina, colles,
Cuncta senis, etc.

Vers 27-28.

Non opis humanæ facundia, dicere laudes
Posse tuas ; tua namque tui sunt *gaudia* sancti.

La correction *gloria* est fournie par MPB. En effet, il ne s'agit pas ici de la joie, mais de la gloire de Dieu, comme l'indique l'expression *laudes*.

Vers 45-46.

Fercula opima cibis, *cervis aulæa ferisque*
Larga quidem, sed muta dicant.

On lit dans R : *cæreas aulas lucernas* ; dans MPB : *ceras aulæa lucernas*. Je ne sais d'où les éditions ont tiré leur texte ; l'édition de Schott porte en marge : *ceris aulæa lucernis*. En tout cas, le texte des quatre manuscrits que j'ai collationnés paraît bien plus authentique ; le vers 45 devient un excellent résumé de tout ce qui précède (vs. 29-39). D'ailleurs, les épithètes *larga* et *muta* (1)

(1) Il y a *multa* dans RPB, seul M a gardé *muta*. Mais rien n'est plus fréquent que la confusion de ces deux mots ; dans tous les textes des classiques, sur trois passages contenant *muti*, il s'en trouve au moins deux où certains manuscrits portent *multi*.

ne doivent pas s'appliquer seulement à *aulæa*, mais à tous les présents des riches. Je lirais donc :

Fercula opima cibis, ceras, aulæa, lucernas :
Larga quidem, sed muta dicant.

Vers 82-86.

Longa igitur mihi materies; quantumque erit ævi
Tantum erit et verbi super. *O si* dicere gesta
Felicis *liceat*, *totumque efferre per orbem*
Nomina sic meriti, *o* si copia tanta sit oris
Quanta operum meritique manet.

La source du texte des éditions est inconnue. Les manuscrits ne reconnaissent pas la forme exclamative, et semblent attester qu'un vers au moins a été indûment intercalé. J'ai trouvé dans R : *super hoc quod patent dicere gesta Felicis si copia*, etc.; dans MPB : *verbis super hoc qui* (*quo* B) *dicere gesta Felicis pateat si copia*, etc. A travers tout cela, on peut distinguer :

Tantum erit et verbi super hoc, quòd dicere gesta
Felicis pateat, si copia tanta sit oris
Quanta operum meritique manet.

c'est-à-dire : « autant j'aurai de temps à vivre, autant j'aurai à parler sur ce sujet; parce que pour célébrer dignement les gestes de Félix, il faudrait une éloquence aussi vaste que l'étendue de ses actions et de ses mérites. »

Vers 123-124.

Certatim populus *pietatis* circumfusus
Undique densato cœtu sita membra coronat.

On admettra difficilement que Paulin ait admis un spondée au quatrième pied, dans un vers spondaïque. D'un autre côté, le génitif *pietatis* est difficile à construire. Malheureusement, les quatre manuscrits que j'ai vus ne nous tirent pas d'embarras; on lit seulement dans R : *pietate circumfussus*. Nous sommes sans doute en présence d'une transposition du genre de celles dont R est rempli. Paulin avait peut-être écrit :

Certatim populus pi(us) undique circumfusus
Densato cœtu <sancti> sita membra coronat.

En outre, MP ont *Denseto*. Les deux formes *densetus* et *densatus* sont attestées par les grammairiens latins; la première, qui se

trouve même chez les classiques, était peut-être plus usitée au quatrième siècle ; on la trouve, par exemple, dans plusieurs bons manuscrits de Prudence (*Hamart.* 908).

Vers 164-167.

(Lux) diffundit in omnes
Felicis late terras mirabile nomen.
Dignatam tanto præ cunctis urbibus unam
Hospite nobilitat Nolam, etc.

On trouve *Dignatam et tanto* dans MB, et, ce qui revient au même, *Dignatam etanto* dans P, *Digna est tamen tanto* dans R. De plus, le sujet de *Nobilitat* est toujours celui de la phrase précédente (*lux*) ; il n'y a donc pas lieu d'établir un alinea, mais de conserver :

Diffundit in omnes
Felicis late terras mirabile nomen,
Dignatam et tanto, etc.

Vers 186-189.

Ossaque sancti
Corporis *in* tumulo non obsita pulvere mortis,
Arcano æternæ sed prædita semine vitæ,
Vivificum spirant animæ victricis odorem.

On n'a pas ici le secours de R, qui omet les vers 168-219 ; mais MPB donnent *Corporis e tumulo*, qui paraît plus authentique. Il faut construire : *e tumulo... spirant.*

Vers 207-208.

Sed quia prolixum et vacuum percurrere cuncta
Quanta gerit Felix miracula *nomine* Christi.

Rétablir avec MPB *numine.* Ce n'est pas sous le nom du Christ, mais par sa volonté, que Félix fait des miracles.

Vers 219.

Queis pretium pietas *pervilibus* aurea fecit.

Pervilibus est une correction de Rosweyd, qui la justifie par un exemple de Tite-Live (XXXI, 50). Forcellini donne comme second exemple le passage qui nous occupe. Sans mettre en doute l'existence du mot, on peut chercher s'il n'y aurait pas une correction plus vraisemblable.

Rosweyd a pris pour texte de sa conjecture le base des anciennes éditions *servilibus* que le sens condamne. Or, MPB donnent d'un commun accord *etuilibus*; il est donc probable que les premiers éditeurs avaient lu dans quelque manuscrit *pietas setuilibus*. Mais il faut garder le texte des manuscrits, en donnant à *et* le sens fréquent de *etiam* :

Queis pretium pietas *et vilibus* aurea fecit.

Vers 282-281.

Hos ubi nunc quæram miserandus? *Quando vel usquam*
Inveniam tales? aut unde parabo repertos?

La fin du vers 282, tel qu'on le lit dans les éditions, semble le résultat d'une conjecture. On trouve dans RMP : *Aut ubi quando*. En outre, MP ont *miserandis*. Il semble que la répétition de *aut* soit une marque d'authenticité pour le texte de RMP; je suis donc tenté de restituer :

Hos ubi nunc quæram, miserandus *ego? Aut ubi, quando*
Inveniam tales? Aut unde parabo repertos?

Vers 295-296.

Atque ideo occulti fures, quacumque latebra
Non tibi celantur, nec de te evadere *possunt*, etc.

Dans RB on trouve *possint*, ce qui introduit l'idée du conditionnel. « Les voleurs ne sauraient t'échapper (si tu le veux). » Néanmoins on peut choisir entre les deux variantes.

Vers 316-317.

Audivit lætus non blando supplice martyr,
Et sua cum Domino *ludens* convitia risit.

Il y a *sidens* dans RB, et quoique P porte *laudens conventia*, la concordance des textes de R et B, qui sont de source différente, est un argument sérieux en faveur de *sidens*, employé ici comme synonyme poétique de *sedens*. La bonne humeur du saint est suffisamment exprimée par *risit*, sans supposer que Paulin a voulu représenter Félix jouant avec le Seigneur.

Vers 322-324.

Non eruar istinc
Hic moriar, vitæ nisi causam protinus *istic*
Accipiam.

Au lieu de *istic*, RB offrent *istos*. La variante *istic* est une mauvaise répétition de la fin du vers précédent, où plusieurs manuscrits ont *istic* (*isthic* R). Ici *istos* désigne évidemment les bœufs, cause de la vie du pauvre laboureur. On trouve souvent *causa*, construit ainsi en apposition avec un substantif. Cf. Virgile (*En.*, III, 305) :

Et geminas, causam lacrimis, sacraverat aras.

Vers 328-329.

Sed multis frustra *pulsatum* vocibus aures
Aggreditur violenta manus.

On pourrait peut-être défendre la vulgate : « Mais comme on lui criait en vain aux oreilles beaucoup de paroles (pour le forcer à sortir), etc. » Cependant cette idée n'est pas assez préparée par ce qui précède. D'ailleurs, *pulsatum* ne se trouve que dans B ; on lit *pulsantum* dans MP, *pulsantem* dans R. Cette dernière leçon paraît la meilleure :

Sed multis frustra *pulsantem* vocibus aures,

c'est-à-dire : « mais malgré les vaines plaintes dont il frappait les oreilles, une troupe violente l'attaque et le repousse. » Claudien fournit un exemple de *Pulsare* employé dans le même sens (*Bell. Get.*, 625) :

Pulsaretque tuas ululatus conjugis aures.

Vers 335-337.

Ingrediens tuguri penetralia, rursus ab ipso
Culminis introitu taciti, ut præsepia vidit
Nuda boum.

Dans R on trouve *Ciminis*. Si l'on considère que dans l'écriture mérovingienne le *c* est très montant, on sera tenté de lire *Liminis*. C'est ainsi qu'au vers 469 de la même pièce, *Læta sequebatur* ou *secuebatur* est devenu dans R *letas et luebatur*.

Vers 356-357.

Nox *medium transvecta polum* perfuderat orbem
Pace soporifera.

Transvecta n'est dans aucun manuscrit. *Nox media uecta iam polo* R, *Nox medium iam uecta polum* MB. Quant à P, une lacune

de vingt-huit vers nous prive de son secours. Paulin avait sans doute écrit :

Nox *medio jam vecta polo*, etc.

Vers 364-365.

Mea tantum vita superstes
Quæ sociis vestris *ut præda* cassa remansit.

Dans R, *quæ vestris escis præda iam cassa remansit*; dans MB, *quæ sociis uestris ut prædæ c. r.* Comme *cassus* peut se construire avec le génitif et l'ablatif, il n'y a pas de raison pour se prononcer.

Vers 387-388.

Et postquam attigerant assueti *culmea* tecti
Culmina, gaudentes, etc.

Aucun manuscrit ne confirme entièrement ce texte : *adsueti culmine tecti gaudentes* R, *adsueti culmine tecti Culmina* MP, *assueti culmina tecti Culmina* B. Néanmoins il n'y a pas lieu de changer la lecture des éditions, le mot *Culmea* ayant pu s'altérer précisément à cause de sa rareté.

Vers 389-390.

Quasi *sponte* timerent
Instantem sibi raptorem.

Nul doute qu'on ne doive corriger *pone* avec MPB ; on évite un sigmatisme détestable, et on obtient un sens satisfaisant : les bœufs craignent d'avoir encore le voleur sur le dos.

Vers 441-442.

Ille autem qui tanti muneris alto
Causa fuit Domino, mediis in *liminibus stans.*

On lit dans MPB *mediis in milibus extans*, dans R *mediis in milibus* (sic) *extans*. Le pauvre laboureur, ayant recouvré ses bœufs, les amène sur-le-champ à l'église pour remercier S. Félix, entraînant une foule considérable (densas trahit ad sua verba catervas, vs. 433 — per medios cœtus, vs. 438 — ingens Turba, vs. 439). Il n'y a donc pas de raison pour changer le texte des manuscrits :

Mediis in milibus exstans,

c'est-à-dire « se tenant ou se dressant au milieu de plusieurs milliers de spectateurs. » On peut rapprocher Virgile (*En.*, I, 491) :

Mediisque in milibus ardet,

Et (*En.*, XII, 125) :

Nec non mediis in milibus ipsis.

Carm. 20 (*Natal.* VII).

Vers 39-41.

Donetur variare modos et *jam mihi pacta*
Carmina, mutatis uno licet ore Camœnis
Promere,

MBP portent *pacta quotannis.* D'où l'on peut supposer que *jam mihi* est une pure conjecture des éditeurs. Lebrun a mentionné la variante de P, mais n'a pas osé l'introduire dans le texte ; il croyait, sans doute, que *jam mihi pacta* était plus autorisé ; mais s'il avait trouvé *pacta quotannis* dans trois manuscrits importants, il l'aurait sans doute adopté. Il s'agit des vers que Paulin était convenu de payer chaque année à S. Félix à l'occasion de l'anniversaire de sa mort (*Natalis*).

Vers 75.

Hostis amare, quid insultas? qua *spe uteris* in nos?

L'élision d'une syllabe longue, surtout d'un monosyllabe, serait d'une dureté intolérable. Sans parler de B, qui est encore plus fautif, *qua asperrimus*, on lit dans MP : *quas puis*, le seul texte authentique. Si Lebrun avait regardé P de plus près, si Muratori avait jeté un coup d'œil sur M, ils n'auraient pas manqué de restituer :

Qua *spe ruis* in nos?

Vers 182-183.

Prosilit iste globus, succoque relictus alente
Deserit *aridulam* vacuata luce lacunam.

Aridulam ne se trouve que dans B, et c'est peut-être une conjecture du copiste ; on lit dans M *alentem*, dans P *talentuem.* Si l'on pense à la confusion fréquente de *l* avec *r*, on préférera la correction plus simple :

Deserit *arentem* vacuata luce lacunam.

Vers 247-248.

Quod *et* hac ope monstra,
Ne perdam tanto confixum vulnere lumen.

On trouve dans MP : *quod in hac ope*, que l'on peut préférer à la vulgate.

Vers 287-288.

Quod solidi crasso totum complebat opertu
Orbem oculi, figens *acie*, nec vulnere lædens.

Dans le premier vers, MP ont *operti*, le mot rare *opertu* ayant disparu ; dans le second, les mêmes manuscrits portent *aciem*, correction nécessaire. L'ablatif ne se comprend pas : le fer perçait la prunelle sans la blesser :

Figens *aciem*, nec vulnere lædens.

Vers 334-335.

Tanti namque fuit lumen mihi pene perisse
Ut modo Felicis de *lumine* lumen haberem.

MP ont *munere*, qui est plus probable. Le mot *lumen* est répété tant de fois dans cette pièce qu'il se sera glissé naturellement sous la plume d'un copiste.

Carm. 22 (*Epithalamium Juliani et Iae.*).

Suivant le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, n° 8094, du onzième siècle, qui contient seulement les 65 premiers vers, le nom de la femme de Julianus ne serait pas *Ia*, mais *Titia*. D'ailleurs, le nom *Ia* ne paraît pas avoir pour lui autre chose que l'autorité d'un manuscrit de Belgique. Lebrun n'a pu collationner aucun nouveau texte. Il dit simplement (*Notæ*, p. 185) : « Editum olim ex veteri MS. codice Belgico in edit. Schot. » Et il reproduit (*Notæ*, p. 101-102) une note de Rosweyd citant des exemples du nom propre *Ia* attribué à d'autres personnes. Pourtant, Rosweyd lui-même terminait sa remarque par ces mots : « Fridericus Lindebrochius (1) varie doctus ad Adel-

(1) *P. Terentii comœdiæ* (Francfort, 1623, in-4°), p. 642, col. *a*. On y lit simplement : « Paulinus in Epithalamio Iuliani et Titian. (*sic*) *Concordes animæ*, etc. »

phos Terentii pro *Iam* citat *Titiam*, nescio an ex MS. — Schottus noster *Ætiam* divinabat. » En présence d'une telle incertitude, il était au moins nécessaire d'attirer l'attention sur le nom *Titia*, qui semble, après tout, le plus probable (1).

Vers 25.

Hæc, inquit, caro carne mea est : os ab ossibus illud
Nosco *meum* : *isthæc* est costa mei lateris.

On doit rétablir, avec le ms. 8094 : *Nosco meis*, *hæc est*, etc. Le sens et la symétrie de la phrase l'exigent ainsi.

Vers 28.

Fœdus *Aroneis* pignoribus geritur.

La quantité donnée par Paulin à *Aroneis* était singulière ; les poètes chrétiens ont employé *Ăāron* ou *Āron*, mais jamais l'*Ă* initial n'a été abrégé quand il était pour *Aa*. En outre, la syllabe *ne* devrait être brève. Le ms. 8094 a conservé une leçon qui remédie à tout :

Fœdus *Ăarŏnĕis* pignoribus geritur.

Vers 41-42.

Sancta sacerdotis nurus, et matrona *sacratam*
Jam *puri* dotem luminis *accipiet*.

Lebrun ajoute : « Ita edit. Schot. ex MS. codice Belgico. Ed. Rosv. *sacratis*, mendose. » Le ms. 8094 nous offre un texte bien meilleur :

Sancta sacerdotis nurus, et matrona *sacrati*
Jam *pueri*, dotem luminis *accipiat*.

« Belle-fille d'un prêtre, et femme d'un enfant déjà consacré, puisse-t-elle recevoir la dot de la lumière divine. » Le jeune époux est désigné par *puer*, comme plus haut (vs. 2) :

Virgo *puer* Christi, virgo puella Dei.

L'épithète *sacratus* lui est bien appliquée, puisqu'on lit un peu plus loin (vs. 91) :

Tu quoque sancte *puer*, *libris devote sacratis*.

(1) Une inscription d'Uzès, mentionnée par Sirmond (ed. Sidon. *Notæ*, p. 30), porte : TITIA PHILEMATIO VIVA SIBI ET SVIS FECIT. Voy. aussi *Corp. Inscr. lat.*, t. V, nos 2324 et 8862.

Enfin le subjonctif est nécessaire pour la symétrie, puisque les distiques antérieurs et postérieurs, consacrés à des souhaits pour la mariée, emploient différents verbes au présent du subjonctif.

Vers 43.

Horreat *inclusas* auro vel murice vestes.

Le ms. 8094 porte *inlusa*. Il faut corriger *inlusas*. C'est une expression consacrée. Virgile (*Georg.*, II, 463) :

Inlusasque auro vestes, etc.

Prudence (*Perist.*, 14, 105) :

Inlusa pictæ vestis inania,

Et (*Ibid.* 10, 512) :

Inlusa vestis, gemma, bombyx, purpura.

Carm. 23 (*Natal.* VIII).

Vers 18-19.

Decet omnia pellere sanctum
Mœsta diem.

On trouve dans P *figiant* (et non *figant*, comme on lit dans Lebrun) *decet omnia sanctum*, dans MB très correctement :

Fugiant decet omnia sanctum
Mœsta diem.

Vers 25-27.

Captivis animum membris non jungeret hostis;
Pectore non *victo*, calcaret triste superba
Servitium pietas.

Paulin dit que s'il était réduit à célébrer ce jour, captif chez les Alains, son âme ne subirait pas l'esclavage du corps. Au lieu de *victo*, MPB ont *vincto*. Je crois qu'il faut entendre par *Pectore non vincto*, que son cœur ne pourraît pas être enchaîné. Comparer (*Natal.* I, vs. 4) :

Qui dominum Christum *non vincta* voce professus.

Vers 76.

Le vers ajouté par Lebrun (d'après P) (1) :

(1) Il y a *parcere missi* dans P; Lebrun, suivant l'usage de son temps, a corrigé sans avertir.

Non metuendo deum, placida quem pace remissi

se trouve aussi dans MB.

Vers 263-265.

Sic et crudelem confudit flamma tyrannum;
Sanctis spectantem pueris servire caminos;
Innocuos cantare reos, ardere ministros.

Il faudrait au moins mettre la virgule après *cantare*. Mais, de plus, MB ont *Atque suos cantare reos*. Tant que l'on n'aura pas trouvé *Innocuos* dans un manuscrit autorisé, on pourra s'en tenir au texte de MB : le roi cruel regardait *ses* coupables chanter et ses ministres brûler.

Vers 288-291.

Voici un vers inédit, fourni par M et B, à intercaler entre les vers 289 et 290. On lisait encore dans Lebrun et Muratori :

Diversa est gratia vobis,
Gloria par, quoniam Sanctis fons omnibus unus,
Martyribusque sacris; opera ut diversa fuerunt
Tempora, etc.

Cette comparaison entre Félix et Daniel était presque incompréhensible. En introduisant le nouveau vers, en changeant la ponctuation et en adoptant la leçon *et* (pour *ut*) de MB, on obtient un texte très clair :

Quoniam Sanctis fons omnibus unus
290 *bis*. < Et regnum commune Deus, non una prophetis >
Martyribusque sacris opera, *et* diversa fuerunt
Tempora, etc.

Vers 300.

Qui fecit *tepidos* pueris orantibus ignes.

On lit dans B *gelidos*. Rendre les flammes glacées au lieu de les rendre tièdes est un miracle bien plus évident.

Vers 322.

Immites domitare feras, et vincere flammas.

Il faut probablement regarder comme plus autorisée la leçon de MB, *Immanes*. D'ailleurs, l'épithète *Immanis* est très bien appliquée aux lions de Daniel.

Vers 324-326.

Quum dæmonas urget,
Qui vitiis animas et morbis corpora frangunt,
325 *bis*. < Qui desideriis hominem flammantibus urunt >
Peccatisque vorant, etc.

Voilà encore un vers à ajouter d'après M et B. On s'explique très bien l'omission d'un vers commençant par *Qui* et finissant en *unt*, comme le vers 325. Jusqu'à présent, *vorant* n'avait pas de complément; on devait lui en attribuer un (*corpora*) qui ne s'alliait guère bien avec *peccatis*.

Vers 363.

Quum steterit *totus redivivo* corpore Felix.

On doit lire, avec MB, *toto redivivus*, qui est préférable au point de vue de la poésie.

Vers 368-369.

Cernite distinctos *actus*, sed honore jugatos
Testamentorum veterisque novique Magistros.

On trouve *actu* dans B et probablement dans M; d'ailleurs, sans le secours d'aucun manuscrit, un peu de réflexion aurait suggéré cette correction nécessaire. Il est évident que, dans ce passage, les auteurs du Vieux et du Nouveau Testament sont à la fois *distinctos* (*actu*) et *jugatos* (*honore*). La lettre *s* a été redoublée à tort.

Vers 382-384.

Omni namque die testes sumus, undique crebris
Cœtibus aut sanos gratantia reddere vota,
Aut ægros varias petere ac *ambire* medelas.

La leçon *ambire*, qui se lit encore dans Lebrun, avait deux torts graves : 1° *ac* se trouvait devant une voyelle; 2° *ambire* (solliciter) faisait double emploi avec *petere*. Les mss. M et B fournissent *sentire*, comme on lisait déjà à la marge des éditions de Gravius et de Schott. Le sens est excellent : On voit tous les jours des malades demander et obtenir sur-le-champ leur guérison.

Vers 388-390.

Testantes, validis collisa nave procellis
Se raptos, miserante Deo, Felicis *ut* ipsa
Educente manu, maris emersisse profundo.

Rétablir, avec MB, *Felicis et ipsa*. Les naufragés reconnaissants attestent que c'est bien la main de Félix qui les a sauvés ; s'ils ne faisaient que le soupçonner (ce que signifie *ut*), ils ne seraient pas venus exprès lui *referre grates*.

Carm. 24 (*Nat.* IX).

Vers 6.

Quam cuperem totis *mihi prælucere* diebus.

On lit dans MB : *mihi te lucere;* et dans R : *te mihi lucere*, ce qui revient au même. *Quam* ne sera plus un relatif à *te* (du vers 3), mais la phrase deviendra exclamative:

Quam cuperem totis mihi te lucere diebus!

Vers 30-33.

Sed tamen hanc speciale decus retinere fatebor
Jure diem, expleto quondam qua contigit ævo
Ponere terrenos habitus, et *in* alta vocari
Sidera Felicem retinendum sede beata.

Au lieu de *in*, RM portent *ad*. L'idée du ciel exprimée par *retinendum sede beata* n'ajouterait rien de nouveau, s'il y avait au vers précédent *in alta*. D'ailleurs, dans *ad alta vocari sidera*, on peut voir un reste d'expression païenne empruntée aux poètes classiques. Cf. Virgile (*En.*, VII, 767) :

Ad sidera rursus
Ætheria (venisse).

Et (*En.*, I, 259) :

Sublimemque feres ad sidera cæli.

Catulle (6, 17) :

Ad cælum lepido vocare versu.

Vers 35-37.

*Sacros*que per annua signat
Festa dies, quibus *ad* domini miracula quondam
Antiqui tremuere patres.

Restituons d'abord avec R *sacras*, quoique MB portent *sacros*. Paulin emploie presque toujours (1) *dies* au féminin. — Au vers 36,

(1) Voir *Carm.*, 13, vs. 2; 14, 1, 13 et 44; 15, 23; 16; 5; 18, 103, etc.

Lebrun a corrigé *ad* d'après le *Germ.* 481 ; mais cette leçon n'est pas confirmée par les autres manuscrits. On trouve *in quibus domini* dans R, *quibus aut domini* dans MB et les vieilles éditions. De plus, le verbe *tremere* se construit ordinairement avec l'accusatif sans préposition. On est donc autorisé à voir dans *aut* la corruption d'une épithète à *miracula* ; et comme les abréviations de *domini* et de *dei* sont souvent confondues, on pourrait lire :

Quibus *aucta Dei* miracula quondam
Antiqui tremuere patres.

Vers 107-109.

Ergo velut cælum stellis, *ut* floribus arva
Temporibusque annos Dominus; sic *ipse* diebus
Tempora distinxit festis.

Notons d'abord qu'au lieu de *ut* il y a *aut* dans R et *et* dans B, quoique ce point soit peu important. Mais au vers 108, RMB sont d'accord pour offrir *ipsa*, qui paraît seul authentique. « De même que le Seigneur a divisé les années en saisons, ainsi il a établi dans les saisons *mêmes* certains jours de fête. » On écrira donc :

Ergo velut cælum stellis, aut floribus arva,
Temporibusque annos, Dominus sic ipsa diebus
Tempora distinxit festis.

Vers 127-129.

Primus enim gradus est *cælo*, pertexere cunctos
Continua bonitate dies, et tempore toto
Pascha sacrum Christi cultu celebrare pudico.

Les manuscrits nous apprennent que *cælo* provient d'une glose. R porte : « Primus enim *vitæ* gradus est *cælo*, pertexere cunctos, » MB ont simplement : « Pr. enim *vitæ* gradus est, p. c. » ce qu'il faut adopter. Un glossateur n'aurait pas expliqué *cælum* par *vita*, tandis que le contraire est probable. D'ailleurs, Paulin donne souvent ce sens à *vita* : « et via *vitæ* Durior (vs. 117); tangam confinia vitæ (vs. 133). »

Vers 156.

Exsultet mea nunc *anima*, dicatque quod olim.

Lebrun croyait la dernière syllabe de *anima* allongée par licence poétique ; mais il n'y a pas d'exemples semblables dans Paulin.

R reproduit cette faute ; M l'aggrave encore en donnant : *nunc mea anima.* Seul, B offre un vers correct :

Exsultet mea nunc *anima, edicatque* quod olim.

On peut reconnaître là la main de Paulin ; mais le copiste de B, Lippus, était assez instruit pour faire une correction de cette force ; et tant qu'on ne l'aura pas trouvée dans un manuscrit aussi respectable que R, il sera permis de chercher autre chose. C'est un fait connu que *anima* a été très souvent substitué à *animus*, même chez les auteurs classiques. On remédierait à la fois à la langue et à la métrique en écrivant :

Exsultet *mihi nunc animus,* dicatque quod olim.

Vers 163.

Unctus adest Domini, Christi comitatus amicis.

On lisait autrefois *Junctus.* Lebrun, après avoir restitué *Unctus*, s'explique ainsi : « Sic reposuimus, refragantibus codicibus ; quid enim sibi vult, *Junctus domini comitatus?* » Or, cette conjecture est maintenant confirmée au moins par deux manuscrits. M et B ont conservé *Unctus.*

Vers 179-183.

Video præsenti lumine coram
Nicetem rediisse mihi ; visoque parente
Cujus præ cunctis amor in me regnat, et ipse
Nicetes fio, benedicti nominis instar
Mente gerens quæ nunc voto victore triumphat.

Paulin joue sur le sens « victorieux » du nom de l'évêque Nicétas. On lit (vers 180) dans R *Neciten*, dans MB *Niceten ;* il faut rétablir la forme grecque, conservée dans plusieurs anciennes éditions, *Niceten.* — Au même vers, au lieu de *rediisse*, MB portent *ridere*, ce qui est peut-être préférable à cause des mots *præsenti lumine coram.*

Vers 242.

Et violet castas, et doctas *vulneret* aures.

Lebrun signale une variante du *Germ.* 481, *verberet*, qu'il juge « minus bene post *violet.* » On trouve aussi *verberet* dans R et M, et l'argument de Lebrun n'est pas sans réplique. La gradation n'est pas toujours rigoureuse dans Paulin, et, d'un autre côté,

verberare a le sens de « frapper violemment, » quelquefois de « blesser. » Cf. Ovid. (*Metam.*, IV, 726) :

Falcato verberat ense.

Vers 290-293.

Quid, Vita, rependam,
Pro vita tibi, Christe, mea? nisi forte salutis
Accipiam calicem, quo *te mea* dextra propinet,
Ut sacro mortis pretiosæ proluar haustu.

On lit, au vers 292, dans R : *quo me tua dextera protegat*; M et B ont conservé *me tua dextra.* Toute la phrase indique clairement que c'est la main du Christ qui offre à Paulin le calice du salut, qui l'invite à boire après lui (*propinare*). *Me tua* est donc indispensable. En outre, l'erreur de R, *protegat*, nous permet de rétablir avec vraisemblance le présent de l'indicatif *propinat.* Ainsi on aura :

Accipiam calicem, quo *me tua dextra propinat.*

Vers 317-319.

Acer anhelantis juxta me spiritus intrat,
Insolitumque potens *meditantis* suscitat ignem,
Frigentes animans admoto fomite fibras.

Paulin dit que la présente de Nicétas inspire son esprit. *Anhelantis* se rapporte à Nicétas, mais *meditantis* ne peut s'appliquer qu'à Paulin. Aussi faut-il rétablir le datif *meditanti*, conservé par RM.

Vers 369-371.

Interea nobis amor incidit, hoc opus isto
Ædificare loco : namque hunc *deposcere* cultum
Ipsa videbatur ; venerandam ut Martyris aulam, etc.

Il y a dans toutes les éditions une faute évidente : *ipsa* ne se rapporte à rien. Les mss. RM ont *reposcere*, enfin B *res poscere*, seule leçon raisonnable. On voit la série des erreurs : dans *resposcere*, des copistes ont vu *reposcere*; d'autres, pour remédier à la métrique, ont fait la fausse correction *deposcere.* En rétablissant :

Namque hunc res poscere cultum
Ipsa videbatur,

on satisfait à la métrique et au sens : « La situation même le demandait, la nécessité s'imposait de faire ces réparations. »

Vers 395-396.

Sed rursum redeamus in atria, conspice *rursum*
Impositas longis duplicato tegmine cellas.

On lit *sursum* dans B ; et comme dans l'écriture mérovingienne, dont R est un type, les lettres *s* et *r* sont souvent confondues, on peut sans scrupule rétablir : *Conspice sursum.* Le premier *rursum* aura amené le second sous la plume des copistes.

Vers 400-402.

Nam quasi contignata sacris cœnacula tectis,
Spectant de superis altaria *tota* fenestris,
Sub quibus intus habent sanctorum corpora sedem.

Tota ne veut rien dire. Mais *tuta* se trouve dans B et sous une forme altérée, *tua*, dans R. On regardait du haut des fenêtres les autels des saints protégés, en sûreté, à l'abri de tout dommage.

Vers 433-435.

Quos jurata fides pietatis in arma vocavit
Parque salutiferis texit victoria palmis,
Corpora transfixos trabalibus inclita clavis.

Entre les vers 433 et 434, B ajoute un vers (1) :

Et paribus compsit victoria celsa coronis.

Comme ce vers répète en d'autres termes la même idée que le vers suivant, et qu'il ne se trouve pas dans les autres manuscrits, notamment dans R, il ne faut voir là qu'une interpolation.

Vers 455-459.

Hoc etiam mirare, domus quod martyris alta
Lege sacramenti per limina trina patescit :
Fassus enim est unum trino sub nomine Regem.
Et quod contextæ junctis sibi molibus ædes
Fune pio signant, etc.

Fune ne donne pas de sens. R porte *Lumine*, MB *Iure.* Il faut entendre *Jure pio*, « par une pieuse loi, » dans le même sens que *Lege sacramenti* (vs. 456).

(1) D'après Mingarelli, *l. cit.* Je n'ai pas collationné B pour ce passage ; mais comme en général les variantes de Mingarelli se rapportent avec celles que j'ai relevées, le fait doit être exact.

Vers 459-461.

Quoniam etsi culmina plura
Sint domibus structis, *sancta et* tamen unica pacis
Est domus.

On trouve *sanctæ tamen* dans RB. Le *t* initial de *tamen* aura été redoublé à tort. Avec le texte des éditions, la construction de la phrase est irrégulière. Dire que les différentes parties de l'édifice n'empêchent pas la maison d'être *sainte* serait peu sensé; tandis qu'avec *sanctæ*, on obtient une pensée très nette : « Quoique l'édifice soit formé de plusieurs corps de bâtiments, ce n'en est pas moins une seule et même demeure de la paix divine. »

Vers 507-508.

Teque *sacris Psalmis simul et* devota litante
Obsequia, placido descendet numine Christus.

Lebrun s'exprime ainsi sur le texte qu'il choisit : « Ita restituimus ex MS. codice Germ. et editis quatuor. Ed. Rosv. *sacrâ Psalmisque.* » Le *Germ.* 481 devait porter comme R : *Teque sacris psalmis simul devota.* Enfin MB nous ont conservé le vrai texte :

Teque *sacris psalmisque simul* devota litante.

Vers 519-522.

Quo duce Jordanis, suspenso gurgite fixis
Fluctibus, a facie divinæ restitit arcæ;
Vis nova divisit flumen : pars amne *recluso*
Constitit, et fluvii pars in mare lapsa cucurrit.

Lebrun a corrigé ainsi et ajouté en note : « Sic reposuimus ex MS. Germanensi codice. Ante erat, *recurso.* Vide caput 3. Josue, et Augustinum in Psalm. 113, v. 3. » On trouve également *recluso* dans R, mais MB offrent un mot qui mérite aussi un sérieux examen, *refuso.* Lebrun avait raison en faisant disparaître *recurso*, et l'expression qu'il adopte, *recluso*, s'accorde en effet avec le récit de la Bible, où on lit que le fleuve s'entr'ouvrit. Mais cette idée est déjà suffisamment exprimée par *Vis nova divisit flumen*; le fleuve une fois divisé, une partie de l'eau s'enfuit vers la mer, l'autre fut refoulée, ce que signifie très bien *amne refuso.* Si Lebrun avait eu à sa disposition un manuscrit comme M et B, ou si P n'avait pas été mutilé à la fin, il aurait certainement adopté *refuso.* D'ailleurs, les exemples de *refusus*, « refoulé, » sont fréquents. Virgile (*Georg.*, II, 162) :

Julia qua ponto longe sonat unda refuso.

Et (*En.*, VII, 590) :

Saxa fremunt, laterique illisa refunditur alga.

Lucain (VIII, 797) :

Qua terra extrema refuso
Pendet in oceano.

Vers 523-524.

Destituitque vadum ; et validus qua *forte* ruebat
Impetus, adstrictas alte cumulaverat undas.

La vulgate *forte* ne signifie pas grand'chose. On trouve *funte* dans R et *fonte* dans M, ce qui doit être préféré. Le sens est meilleur : « du côté où le fleuve, venant de la source, était impétueux. »

Vers 580-581.

Propterea visum nobis opus utile, totis
Felicis domibus pictura *illudere* sancta, etc.

On lit *ludere* dans RB. Et, en effet, *ludere* prend quelquefois le sens « représenter, imiter par le dessin. » — Cf. Prudence (*Perist.*, 11, 129) :

Docta manus virides imitando effingere dumos
Luserat e minio russeolam saniem.

Au contraire, *illudere* se prend généralement en mauvaise part : « nuire, se moquer. » Il n'y a donc pas lieu d'abandonner la seule leçon autorisée, *ludere.*

Vers 607-609.

De Genesi, precor, hunc orandi collige sensum :
Ne maneam terrenus Adam, sed virgine terra
Nascar, et *exposito* veteri, nova former imago.

Lebrun conjecturait judicieusement *expositâ.* Et, en effet, sa conjecture est confirmée par R, qui porte *expossitâ.* Le manuscrit de Milan offre *ex posito*, conjecture proposée également par Lebrun. Mais le choix ne peut être douteux : il faut rétablir *expositâ* en sous-entendant *imagine*, comme le copiste de R l'a même indiquée dans sa transcription incorrecte : « expossita ueteri noua reformarer imagine. »

Vers 614-615.

Neque vertam lumina retro,
Ne salis in lapidem *vertar*, sale cordis egenus.

Au lieu de *vertar*, R porte *motar*, c'est-à-dire *mutar*. On peut hésiter entre les deux leçons ; cependant *vertar* se sera substitué plus facilement, à cause du mot *vertam* employé au vers précédent.

Carm. 25 (*Natal.* X).

Vers 10-11.

Illic adjunctæ sociantur mœnibus aulæ
Diffusoque *sinu* simul et coeunte patentes.

RMB ont *situ*. La variante n'est pas nouvelle ; Lebrun l'avait vue dans le *Germ.* 481 et dans cinq éditions. Il n'y avait pas de raison pour changer *situ*, pris dans le sens de construction, comme chez Horace (*Od.*, III, 30, 2) :

Regalique *situ* pyramidum altius.

Vers 41-43.

Quod tamen ordinibus structis per quinque nitentum
Agmina concharum, series densata coacto
Marmore, *mira* oculis aperit spatiantibus *arte*.

RM portent *mirum* ; de plus, le mot *arte* est incertain : on trouve *abta* (?) dans R, *arua* (changé en *artia?*) dans M ; Lebrun avait lu *aptat* dans le manuscrit de S. Germain, n° 481. On peut penser qu'il y avait :

Miram oculis aperit spatiantibus *artem*.

En outre, R donne *spectantibus*, moins poétique, il est vrai ; mais *spatiantibus* est peut-être fautif, parce que le vers 44 se termine ainsi : « in porticibus *spatiari*. »

Vers 46-49.

Et inde fluentes
Aspectare *jocos*, pedibusque madentia siccis
Cernere, nec calcare sola, et certamine blando
Mirari placido salientes murmure fontes.

Jocos ne fait pas de sens ; ce n'est que par une fausse analogie

que les éditeurs auront pu admettre ici le sens de « jeux d'eau. » Heureusement les manuscrits nous apportent le remède : on lit *locus* dans R et *lacus* dans M. Il faut assurément corriger :

Aspectare *lacus*.

Dans une description analogue (*Carm.* 28, 620), Paulin a écrit :

Per puteos simul atque *lacus* conchasque capaces.

Vers 52.

Ce vers, ajouté par Lebrun, d'après le manuscrit de S. Germain, nº 481, se trouve également dans R : « Sicut aparica placent in frigore, siccaque in imbri, » et dans M, avec la même variante *imbri*. Donc, ici, *imbri* est plus autorisé que *imbre*.

Vers 59.

Conciliisque *forum* late spectabile pandit.

Au lieu de *forum*, R offre *locum*. D'ailleurs, les mots : « late spectabile pandit » se trouvant déjà au vers 55, le vers 59 pourrait bien n'être qu'une interpolation.

Au vers 60, M présente la faute curieuse : *Vestibulum quo signum*, au lieu de *Quale loco signum*. On voit que le copiste a pris l'explication interlinéaire *Vestibulum* pour une correction devant remplacer *Quale lo*; puis il a interprété par *quo* la syllabe *co*, changement que les copistes se permettaient souvent avec raison, mais qui était bien déplacé dans ce cas.

Vers 97-100.

Ipsaque sanctorum simul igne palatia tanto
Fervere : et a tectis simul omnibus illa referri
Fulgura, quæ sparsis etiam longinqua replebant
Ignibus, et multo terrebant *igne vapores*.

Le dernier vers n'a pas de sens. Des vapeurs qui effraient ou sont effrayées par le feu, ce serait une idée singulière. Heureusement RMB portent *rura vapore*. Le *Germ.* 481 avait, d'après Lebrun, *rura pavore*; le fait est possible, et dans M on voit encore qu'il y avait *pavore* avant *vapore*. Mais cela ne change rien à la question, et l'authenticité de *rura vapore* est trop évidente pour avoir besoin d'être démontrée.

Carm. 19, ed. Mur. (*Natal.* XI).

Vers 65.

Muratori a édité sans mentionner aucune variante :

Cumque sacris pia turba *ferat* pastoribus Amen.

Or, le manuscrit de Milan qu'il publiait donne *fert;* il usait de son droit en corrigeant, mais il devait avertir ; de plus, la correction est malheureuse, et le manuscrit de Bologne nous a conservé *refert*, leçon adoptée avec empressement par Mingarelli et réclamée par le sens et la grammaire.

Vers 124.

On lit dans Muratori :

Quæ divina putas, *si dicis*, nec miseri sunt.

Le sens est défectueux, et Muratori, après des rapprochements judicieux, s'en est aperçu. Aussi propose-t-il une correction : « Num *si Divi?* » S'il s'était donné la peine de recourir au manuscrit même qu'il publiait pour la première fois, et dont il avait fait prendre une copie par un scribe sans doute, il aurait lu : *si di s̄*, c'est-à-dire *si di sunt*, le texte même que Mingarelli a rétabli d'après le manuscrit de Bologne.

Vers 165-168.

Felicis meruit muniri Nola sepulcro
Purgarique simul, quia cæcis mixta ruinis
Orbis, et ipsa *simul* moriens in nocte jacebat
Saxicolis polluta diu cultoribus, etc.

Le mot *simul* ne se trouve pas dans M ; c'est une addition tacite de Muratori qui ne me paraît pas satisfaisante, surtout à cause de l'emploi du mot *simul* au vers précédent. Mingarelli, trompé par Muratori, adopte le même texte ; mais il a soin d'ajouter la note suivante : « Codex noster mendose habet *jam* pro *simul*. Emendavi ex Mur. codice. Apud Dungalum mendose legitur *Orbis*, *et ipsa moriens in nocte jacebat* (précisément comme dans M). » S'il faut accorder du crédit au texte de B, et c'est le cas ici, car si Lippus avait corrigé de son cru, il aurait ajouté autre chose que *iam*, qui ne satisfait pas à la métrique ; je crois que Paulin avait écrit :

Orbis, et ipsa *etiam* moriens in nocte jacebat.

Carm. 20, ed. Mur. (*Natal.* XII).

Vers 143-146.

Tales sese ipsum dabat accusando querelas :
Hic ego qui talem merui desumere pœnam,
Factus et inde miser, qua si miser adveniat quis,
Efficitur felix?

Tel est le texte donné par Muratori dans ses *Anecdota* et dans l'édition de 1736. Mais il n'avertit pas qu'il a fait deux corrections. Dans le manuscrit de Milan qu'il publiait, on lit (vs. 144) *Omnib*; *qui talem*, et (vs. 145) *Hac inde miser*. Ces fautes deviennent faciles à expliquer et à corriger quand on compare le texte de B : *O mihi qui talem* et *Hac in sede miser*, comme a édité Mingarelli. Il faut convenir que Muratori a eu ici la main malheureuse.

Vers 164-166.

Occultasset enim meriti discrimen *iniqui*
Corporis illæsi vigor, et vinxisset inertem
Mens durata reum, nisi lapsum pœna ligasset.

Muratori a édité ainsi, soi-disant d'après le manuscrit de Milan, et Mingarelli n'a noté aucune variante du manuscrit de Bologne que je n'ai pas vu pour ce passage. Mais dans M on lit *iniquo*, seule leçon qui donne un sens. Le blessé repentant dit à S. Félix : « Si je n'avais pas été frappé, j'ignorerais la différence du bien (*meriti*) avec le mal (*iniquo*). »

Vers 169-172.

Quod non ira mihi, pietas sed amica saluti
Supplicium peperit, *devinctam* ut corpore *culpam*
Solveret, ecce malum *servumque fugamque* voracem
Jure retraxisti, injectis pro crimine vinclis.

C'est ainsi qu'on lit dans Muratori. Le manuscrit de Milan porte *devinctum ut corpore culpa*, et, au vers suivant, *servum fugamque*, leçon évidemment fautive, mais mal corrigée par Muratori. Mingarelli a trouvé dans B la vraie correction pour le vs. 171 : *servum refugamque ;* mais au vs. 170 il a adopté la leçon de B, *devincto ut corpore culpa*, qui n'est pas aussi satisfaisante. Le texte conservé par M me paraît préférable :

Devinctum ut corpore culpa
Solveret,

c'est-à-dire « pour qu'enchaîné par le corps, la pitié divine me déliât de mes fautes. » Il y a une opposition cherchée entre *devinctum* et *solveret*.

Vers 184-185.

Sed scio quod Domini manus hæc quæ verberat et quæ
Parcet more suo : mihi tantum tu modo fesso
Jamque fatiscenti propera laxare catenam.

Tel est le texte adopté par Muratori et Mingarelli. Ce dernier, cependant, ajoute la note suivante : « In nostro codice legitur *Parcit, in ore tuo est : citus ergo patronus adesto.* At emendandum hunc locum putavi ex codice Muratori. » Or, le manuscrit de Muratori, c'est-à-dire M, porte tout autrement que l'éditeur ne le faisait supposer : *Parcet in ore tuo mihi,* etc. C'est dans la coïncidence des deux seuls manuscrits connus jusqu'à ce jour (1) qu'il faut chercher la vérité :

Parcit, in ore tuo est.

« La main du Seigneur qui frappe et qui épargne est dans ta bouche, » c'est-à-dire que Félix n'a qu'un mot à dire pour que le Seigneur épargne ou frappe un coupable.

Vers 226-227.

Et levior mixta bonitate potestas
Ante reos moneat, stimulo quam *fulminet ullo.*

Muratori a corrigé sans avertir, et la correction n'est pas heureuse. On ne foudroie guère avec un *stimulus.* Le manuscrit de Milan porte simplement : *Ante reos non moneat stimulo quam fulmine.* C'est pourquoi on doit adopter, avec Mingarelli, la leçon du manuscrit de Bologne :

Ante reos moneat stimulo, quam *fulmine perdat.*

Vers 249-250.

Nunc verbi virtute sui sanavit apud nos
Excessu claudum modo, etc.

Muratori a négligé de rapporter que M donne seulement *su* précédé d'un blanc. Aussi faut-il préférer la correction fournie par B : « *De casu* claudum modo. »

(1) Le manuscrit de Munich, révélé récemment par M. Zechmeister (voyez plus haut, p. 45) doit offrir la même leçon que M.

Vers 420.

Denique ubi junctum gemino bove *currere* plaustrum
Conspicit, etc.

Le mot *currere* serait étrange, car, en général, les bœufs attelés ne courent pas. Mais, de plus, ce mot, adopté par Muratori, et, après lui, par Mingarelli, ne repose sur aucune autorité. Dans M il n'y a que : *bove plaustrum*, et dans B : *bove tendere plaustrum*. Cette dernière leçon est évidemment préférable. Quand même elle proviendrait d'une conjecture du copiste, Lippus de Platesiis (ce qui est peu probable), elle serait préférable à la conjecture de Muratori.

Carm. 21, ed. Mur. (*Natal.* XIII).

Vers 219.

In principe Urbe consulis *primigenus*.

Ainsi porte M, mais dans B on lit *primi genitus*. Il y a ici une question de prosodie; Paulin n'aurait pas allongé la syllabe *mi* dans *primigenus*. La correction est extrêmement simple et je la trouve dans l'article de M. Zechmeister cité plus haut (p. 45). « Pinianus était de la famille du premier consul de Rome, »

In principe Urbe consulis *primi genus*.

Les observations que je viens de présenter sur environ 140 passages, comme celles que M. Zechmeister a publiées récemment dans le premier volume des *Wiener Studien*, montreront le profit que l'on peut encore tirer des manuscrits de S. Paulin. Espérons que l'Académie des Sciences de Vienne, qui poursuit avec tant d'ardeur la publication des Pères latins, nous donnera bientôt une édition critique d'un écrivain si précieux pour l'histoire de la langue et de la poésie latines au quatrième siècle!

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 1

NOTICE SUR LES MANUSCRITS.

Rome. — Description du *Palatinus* n. 235. 5
Collation du *Palatinus* n. 235. 7
Milan. — Description de l'*Ambros.* C 74 sup. 23
Additions et rectifications à Muratori. 26
Bologne. — Description du manuscrit n° 2671 de la bibliothèque de l'Université. 31
Paris. — Description du manuscrit n° 13026. 34
— n° 2122. 35
— n° 7558. 36
— n° 8094. 39
— n° 1154. 40
Saint-Pétersbourg. — Description de l'ancien manuscrit du monastère de Saint-Germain-des-Prés n° 481 ou 613. 41
Bruxelles. — Description du manuscrit de la bibliothèque royale n° 10703-10705. 43
Munich. — Note sur le manuscrit de la bibliothèque royale n° 6412. . . . 45
Saint-Gall. — Note sur un manuscrit du dixième siècle. 46
Essai de classement des manuscrits. 47

OBSERVATIONS SUR LE TEXTE.

Carm. 10. Ausonio. 53
11. *Id.* 54
12. Natalis I. 54
13. — II. 55
14. — III. 55
15. — IV. 58
16. — V. 63
17. De reditu Nicetæ. 69
18. Natalis VI. 70
20. — VII. 77

22. Epithalamium Juliani et Titiæ. 78
23. Natalis VIII.. 80
24. — IX.. 83
25. — X. 90
19 (Mur.). XI.. 92
20 (Mur.). XII. 93
21 (Mur.). XIII.. 95

ERRATA

Page 37, l. ult.	*au lieu de* :	AULINUS,	*lisez* :	PAULINUS
Page 41, l. 3	»	servir	»	servi
Page 41, note 1, l. 6	»	auteur	»	autre
Page 47, l. 4	»	Kirchenwäter	»	Kirchenväter

GETTY CENTER LIBRARY MAIN
D 1 B4 v.14 BKS
c. 1 Chçatelain, Emile Lo
Notice sur les manuscrits des poesies de

3 3125 00187 1421